

**Maryse Condé, « Grande dame des lettres antillaises » ou
« conteuse drolatique » ?**

L'image de Maryse Condé dans les comptes rendus français de la période 1986-2017.

Milou Vlug

S4334396

Mémoire de Master

Europese letterkunde

Université Radboud de Nimègue

Sous la direction de : Dr. M.N. Koffeman

Deuxième lecteur : Dr. E.M.A.F.M. Radar

18-7-2021

Résumé en néerlandais/Nederlandse samenvatting

De Guadeloupese schrijfster Maryse Condé ontving in 2018 de alternatieve Nobelprijs. In haar ontvangstspeech geeft Condé aan dat ze overtuigd is dat iedereen schrijver kan worden ongeacht welke afkomst of welk geslacht hij of zij heeft. Toch heeft Maryse Condé als vrouw met Guadeloupese roots een marginale positie in het Franse literaire veld. In deze scriptie wordt het beeld van deze schrijfster, die regelmatig neergezet wordt als een rebel, een feministe, een nomade en een spreekbuis voor de Guadeloupese vrouwen, in de Franse kranten en tijdschriftenrecensies geanalyseerd. Hierbij wordt gebruik gemaakt van het analysemodel van Linders en Op de Beek (2014). Met behulp van dit model wordt bekeken welke aspecten van het werk van Maryse Condé worden geëvalueerd en welke kenmerken worden toebedeeld aan deze aspecten door de recensenten. In de kwalitatieve analyse wordt bestudeerd op welke manier Maryse Condé in de Franse recensies wordt gepresenteerd en hoe dit gerelateerd is aan haar positie van Guadeloupese schrijfster in het Franse literaire veld.

In het eerste hoofdstuk wordt de literatuurkritiek gedefinieerd en wordt er een beeld geschetst van de Franse literatuurkritiek. Ook wordt de veldtheorie van de Franse socioloog Pierre Bourdieu behandeld. In het tweede hoofdstuk wordt de methode voor de kwantitatieve analyse beschreven en wordt het analysemodel van Linders en Op de Beek toegelicht. Het derde hoofdstuk gaat uitgebreid in op het leven van Maryse Condé, haar literaire voorkeuren, de bestaande onderzoeken en haar positie in het Franse literaire veld. In het vierde hoofdstuk worden de resultaten van onze kwantitatieve analyse gepresenteerd. In deze analyse wordt besproken welke aspecten van het werk van Maryse Condé geëvalueerd worden en de kenmerken die daaraan worden toebedeeld door de recensenten in Franse kranten- en tijdschriftenrecensies gepresenteerd. Het vijfde hoofdstuk laat zien welk beeld er van Maryse Condé naar voren komt in de Franse kranten- en tijdschriftrecensies en hoe dit beeld zich verhoudt tot haar positie in het Franse literaire veld.

Résumé en français

En 2018, l'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé a reçu le Prix Nobel alternatif. Dans son discours d'acceptation, Condé a proclamé que tout le monde peut devenir écrivain peu importe son origine et son sexe. Pourtant, Maryse Condé a une position marginale comme femme noire dans le champ littéraire français. Dans ce mémoire, nous analysons l'image de cette écrivaine, souvent présentée comme rebelle, féministe, nomade et porte-parole des femmes guadeloupéennes, dans les comptes rendus des quotidiens et des hebdomadaires français. Nous étudions les aspects de l'œuvre de Maryse Condé qui sont évalués dans les comptes rendus et les caractéristiques qui sont attribuées à ces aspects par les critiques à l'aide de l'instrument d'analyse de Linders et Op de Beek (2014). Dans notre analyse qualitative, nous analysons comment Maryse Condé est présentée dans les comptes rendus français et comment cette image est liée à sa position comme écrivaine guadeloupéenne dans le champ littéraire français.

Dans le premier chapitre, nous définissons la critique littéraire et esquissons la critique littéraire française. De plus, nous traitons la théorie des champs du sociologue Pierre Bourdieu. Dans le deuxième chapitre, nous expliquons la méthode de notre analyse quantitative et l'instrument d'analyse de Linders et Op de Beek. Dans le troisième chapitre, nous traitons la vie de Maryse Condé, ses préférences littéraires, les recherches existantes et sa position marginale dans le champ littéraire français. Dans le quatrième chapitre, nous présentons les résultats de notre analyse quantitative ; les aspects évalués de l'œuvre de Maryse Condé et les caractéristiques attribuées à ces aspects par les critiques dans les comptes rendus des quotidiens et des hebdomadaires français. Dans le cinquième chapitre, nous analysons quelle image de Maryse Condé ressort des critiques et comment cette image est liée à sa position dans le champ littéraire français.

Remerciements

D'abord, je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Dr. Maaïke Koffeman, pour sa disponibilité, ses multiples conseils, ses corrections précises et ses suggestions pendant la rédaction de ce mémoire. Je voudrais également remercier Dr. Emmanuelle Radar pour la lecture de ce mémoire et la transmission de sa connaissance sur les littératures francophones. De plus, je remercie Lucie Botterhuis, la conseillère aux études, pour ses encouragements et ses conseils par rapport au processus de l'écriture de ce mémoire. Je remercie Yvonne pour la lecture de ce mémoire, ses suggestions, nos conversations à propos de mon mémoire et son soutien. Je remercie ma famille, en particulier mes parents et ma sœur, et mes amies pour leur soutien moral. Finalement, je remercie tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'accomplissement de ce mémoire.

Introduction

« On peut devenir écrivain, qu'on soit femme, noire ou originaire d'un tout petit pays.¹ »

Cette exclamation a été faite par l'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé dans son discours d'acceptation du Prix Nobel alternatif en 2018. À cette occasion, Condé s'exprime sur sa position d'écrivaine noire dans le champ littéraire français. Elle raconte une anecdote à propos d'une conversation qu'elle a eue comme petit enfant avec une amie de sa mère. Condé a dit à cette amie qu'elle deviendra une écrivaine plus tard. L'amie a répondu : « *Tu es folle ? Les gens comme nous n'écrivent pas !*² ».

Malgré Condé a réussi à devenir une écrivaine et elle pense que tout le monde peut devenir écrivain, même si le champ littéraire est dominé par les hommes blancs. La sociologue Delphine Naudier (2010) note que le champ littéraire est « un espace hiérarchisé où l'origine sociale, le sexe, la couleur de peau, la nationalité constituent des marqueurs construits dans le cadre de ces différents rapports sociaux.³ » Elle constate que le champ littéraire est « un bastion masculin », et que l'on juge la littérature à partir des représentations masculines.⁴ Maryse Condé et d'autres écrivains francophones ont une place marginale dans le champ littéraire français. Les littératures francophones ont toujours eu une position minoritaire par rapport au centre du champ se trouvant à Paris. De nos jours, cette position est encore reflétée dans le palmarès des grands prix.⁵

Nous nous intéressons à la position de l'écrivaine francophone des Antilles dans le champ littéraire français. C'est pendant la licence *Franse taal en cultuur* que nous avons découvert notre intérêt pour les littératures francophones des Antilles et pour l'œuvre de Maryse Condé. Dans cette thèse, nous combinons cet intérêt avec une forme de recherche que nous avons découverte dans notre formation de master *Europese letterkunde* ; les études de la réception.

¹ GIUDICE, Camila, « La Guadeloupéenne Maryse Condé a reçu le prix Nobel "alternatif" de littérature », <https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupeenne-maryse-conde-recu-prix-nobel-alternatif-litterature-660117.html>, consulté le 7-2-2021.

² *Ibid.*

³ NAUDIER, Delphine, « Genre et activité littéraire : les écrivaines francophones », *Sociétés contemporaines*, no.78, 2010, p.5.

⁴ LESNE, Anne, « « Les gens comme nous n'écrivent pas » : retour sur le prix Nobel « alternatif » de Maryse Condé », <https://theconversation.com/les-gens-comme-nous-necrivent-pas-retour-sur-le-prix-nobel-alternatif-de-maryse-conde-15260>, consulté le 7-2-2021.

⁵ LESNE, Anne, « « Les gens comme nous n'écrivent pas » : retour sur le prix Nobel « alternatif » de Maryse Condé », <https://theconversation.com/les-gens-comme-nous-necrivent-pas-retour-sur-le-prix-nobel-alternatif-de-maryse-conde-152600>, consulté le 7-2-2021.

Nous trouvons qu'une étude de la réception d'une auteure francophone est importante, car il existe peu de recherches dans le domaine de la critique littéraire française. Les recherches précédentes n'ont pas appliqué une méthode concrète avec un modèle d'analyse comme celui de Linders et Op de Beek. De plus, à la fin de leur projet de recherche, Linders et Op de Beek ont conclu qu'il était nécessaire d'étudier des critiques littéraires dans d'autres domaines linguistiques. Nous suivons ce conseil en appliquant leur modèle à un corpus de comptes rendus français. Notre choix de Maryse Condé vient d'un intérêt personnel, mais aussi du fait que son œuvre comprend un grand nombre de romans et qu'elle est active comme écrivaine pendant une longue période et qu'elle est une écrivaine francophone qui s'exprime sur sa position dans le monde littéraire.

Alors qui est cette auteure qui a attiré notre attention ? Maryse Condé, née en 1937 à Pointe-à-Pitre, est une écrivaine guadeloupéenne qui a écrit un grand nombre de romans et nouvelles. Elle a fait des études de *Lettres modernes* à la Sorbonne université à Paris. Condé a résidé en Europe, en Afrique et en Guadeloupe. Elle a habité longtemps avec son mari et traducteur de son œuvre Richard Philcox partiellement à New York et partiellement en Guadeloupe. Elle a travaillé comme professeur à l'Université de Virginie et à l'Université Columbia. Aujourd'hui, elle habite avec son mari à Gordes en France.⁶ Alors, Condé a habité dans le monde entier, c'est pourquoi Lydia Moudileno et Madeleine Cottenet-Hage décrivent Condé comme « une errante, une nomade ; la diaspora multipliée⁷ » et constate que « le monde est son domaine⁸ ».

En 1976, elle a publié son premier roman *Heremakhonon*. En 1988, une nouvelle édition de ce roman a paru sous le titre *En attendant le bonheur*. En 1984 et 1985, elle a obtenu un grand succès international avec son roman en deux volumes : *Ségou, tome 1 : Les Murailles de terre* et *Ségou, tome 2 : La Terre en miettes*. Elle a publié un grand nombre d'autres romans comme : *La Belle Créole* (2001), *Le Fabuleux et Triste Destin d'Ivan et d'Ivana* (2017), *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem* (1986) et *Traversée de la mangrove* (1989).⁹ Selon Moudileno, Condé est appréciée et reconnue par des publics variés.¹⁰ Son public comprend des personnalités importantes comme le président de la

⁶ ANONYME, « Condé », <http://ile-en-ile.org/conde/>, consulté le 9-2-2021.

⁷ COTTENET-HAGE, Madeleine, Lydie MOUDILENO, *Maryse Condé: une nomade inconvenante : mélanges offerts à Maryse Condé*, Paris, Ibis Rouge, 2002, p.9.

⁸ *Ibid.*

⁹ ANONYME, « Biographie de Maryse Condé », <http://www.ctom78.fr/biographie-maryse-conde>, consulté le 9-2-2021.

¹⁰ MOUDILENO, Lydie, « Posture insolente et visibilité littéraire de Maryse Condé », dans TROTOT, Caroline, Claire DELAHAYE, Isabelle, MORNAT (éd.), *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs*, Champs-sur-Marne, LISAA éditeur, 2020, p.303.

République française Emmanuel Macron. Il annonce qu'il a appris à connaître l'Afrique par l'ouvrage de Condé.¹¹ Le spécialiste de littérature et écrivain Antoine Compagnon est aussi un admirateur de Condé. Il apprécie « son indépendance entière, son refus des mots d'ordre, sa farouche liberté de pensée et de parole.¹² »

Le succès de Condé est aussi visible dans le grand nombre de prix qu'elle a remportés. En France, Condé a gagné le *Grand Prix littéraire de la femme* en 1986, le *Prix Anaïs Ségalas de l'Académie française* en 1988 et le *prix Marguerite-Yourcenar* en 1999. En 2018, elle a gagné le *Prix de littérature de la Nouvelle Académie* (le Prix Nobel alternatif). De plus, elle est couronnée *Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres* en 2001 et *Chevalier de la Légion d'Honneur* en 2004. Son succès ne se limite pas au territoire français. Condé est aussi active aux États-Unis et elle a été récompensée là-bas avec le *Prix Puterbaugh* en 1993. Elle est la première écrivaine écrivant en français qui a gagné ce prix.¹³ En outre, elle a non seulement gagné des prix, mais il existe aussi un prix littéraire français qui porte son nom ; *Le Prix Littéraire FETKANN ! Maryse Condé*.¹⁴ Ce prix récompense des œuvres littéraires ou scientifiques qui traitent le travail de mémoire des anciennes colonies françaises.¹⁵ Lydia Moudileno explique pourquoi Maryse Condé est reconnue par les lecteurs et les institutions littéraires. La popularité de Condé est liée au fait qu'elle est « une femme noire militante, engagée dans ses interventions publiques comme dans son écriture pour la visibilité des histoires et des identités (post)coloniales modernes.¹⁶ » Condé présente dans son œuvre des problèmes sociaux comme l'inégalité, l'intolérance, le racisme et le sexisme.¹⁷

L'œuvre de Maryse Condé est fréquemment étudié, mais surtout au niveau du contenu et du style sous la forme de la lecture attentive ou aux thèmes que nous avons traités ci-dessus. Pourtant, Elsa Doublet a étudié la diffusion et la réception des auteurs antillais francophones dans son mémoire de master. Elle illustre cette réception à l'aide de Maryse Condé et Patrick Chamoiseau.¹⁸ Elle explique que ces auteurs se trouvent dans une situation

¹¹ MARIN LA MASLÉE, Valérie, « Emmanuel Macron : « Maryse Condé m'a appris l'Afrique » », *Le Point*, 03-03-2020.

¹² COMPAGNON, Antoine, « La têtue », dans COTTENET-HAGE, Madeleine, Lydia MOUDILENO (éd.), *Maryse Condé: une nomade inconvenante : mélanges offerts à Maryse Condé*, Paris, Ibis Rouge, 2002, p.26.

¹³ ANONYME, « Biographie de Maryse Condé », <https://www.lisez.com/auteur/maryse-conde/14070>, consulté le 9-2-2021.

¹⁴ ANONYME, « La genèse du prix », <http://site.prix-fetkann.fr/le-prix-litteraire-fetkann/>, consulté le 9-2-2021.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ MOUDILENO, Lydia, « Posture insolente et visibilité littéraire de Maryse Condé », dans TROTOT, Caroline, Claire DELAHAYE, Isabelle, MORNAT (éd.), *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs*, Champs-sur-Marne, LISAA éditeur, 2020, p.304.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ DOUBLET, Elsa, *Diffusion et réception de l'auteur antillais francophone contemporain : les cas de Maryse Condé et Patrick Chamoiseau*, mémoire de master 2, Université Stendhal, Grenoble, 2009, p.9.

sociopolitique compliquée. Selon Doublet, Paris est le centre du pouvoir. Condé et Chamoiseau publient leurs œuvres chez des éditeurs basés à Paris, mais écrivent dans le contexte antillais.¹⁹ Elle prend comme point de départ de sa recherche la position complexe de Condé en tant qu'écrivaine antillaise dans le champ littéraire français et décrit comment Condé est reçue en France. Selon Doublet, Condé en tant qu'écrivaine antillaise court le risque d'être mal comprise par ses lecteurs à cause d'un manque de connaissance du contexte antillais chez les lecteurs.²⁰ Nous pensons comme Doublet que Maryse Condé a une position complexe dans le champ littéraire français en tant qu'écrivaine guadeloupéenne, mais nous voulons illustrer sa place dans le champ à l'aide d'une analyse quantitative et qualitative de comptes rendus.

Dans notre recherche, nous analyserons les domaines d'évaluation dans les comptes rendus dans les journaux quotidiens et hebdomadaires français concernant l'œuvre littéraire de Maryse Condé dans la période 1986-2017 et l'image de Maryse Condé qui ressort de ces comptes-rendus. Nous répondrons à la question : « *Comment peut-on typer l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus de son œuvre littéraire dans la période 1986-2017 ?* ». Notre recherche s'inscrit dans le domaine des études de la réception et se focalise sur l'image d'une auteure francophone des Antilles dans la presse française. Dans notre recherche, nous posons les sous-questions suivantes :

1. Quels aspects de l'œuvre de Maryse Condé sont évalués dans les comptes rendus français et quelles caractéristiques sont attribuées à ces aspects ?
2. Quels aspects sont essentiels pour l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus ?
3. Quelle image de Maryse Condé ressort des comptes rendus ?
4. De quelle manière, cette image est-elle liée à la position de Maryse Condé dans le champ littéraire français ?

Afin de trouver une réponse à ces questions, nous appliquerons le modèle de catégorisation d'Yvette Linders et Esther Op de Beek (2014). Leur modèle est basé sur les grandes théories déjà existantes dans le domaine de la critique littéraire néerlandaise. Linders et Op de Beek ont composé un nouveau modèle d'analyse à la base de plus anciens instruments des théoriciens néerlandais comme Mooij (1973), Boonstra (1979) et Praamstra (1984). Ces trois chercheurs du courant de « l'esthétique de la réception » ont essayé de catégoriser les arguments présents dans les comptes rendus néerlandais. Ils ont classifié ces

¹⁹ *Ibid.*, p.11.

²⁰ *Ibid.*, p.104.

arguments dans des catégories concernant l'argument du critique et ses rapports à la réalité, au lecteur, à l'écrivain, aux autres œuvres littéraires et à l'œuvre entière. Ces catégories reviennent dans l'instrument de Linders et Op de Beek.²¹ Elles ont fait un bond en avant par rapport au travail des théoriciens précédents : leur corpus est plus large et le modèle est élargi et très concret. Plus bas dans le chapitre « cadre théorique » et le chapitre « cadre méthodologique », nous expliquerons en détail le modèle.²²

Notre corpus sera constitué des comptes rendus des quotidiens et hebdomadaires français de la période 1986 à 2017 concernant une sélection des œuvres de Maryse Condé. Nous étudierons les comptes rendus de *Ségou Tome 1 et 2* (1984/85), *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem* (1986), *Les derniers roi mages* (1992), *Desirada* (1997), *Célanire cou-coupé* (2000), *Histoire de la femme cannibale* (2003), *Les belles ténébreuses* (2008), *Victoire, les saveurs et les mots* (2006), *En attendant la montée des eaux* (2010), *La vie sans fards* (2012), *Mets et Merveilles* (2015) et *Le Fabuleux et Triste Destin d'Ivan et Ivana* (2017). Le choix des œuvres est basé sur la présence des œuvres dans les comptes rendus disponibles. Il y a peu de comptes rendus qui concernent l'œuvre de Condé. Il n'est pas clair si peu de comptes rendus de l'œuvre de Condé ont paru ou si les comptes rendus imprimés n'ont pas été numérisés. Nous souhaitons étudier l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus durant toute sa carrière et c'est pourquoi il est intéressant pour nous d'avoir des comptes rendus de diverses périodes. Nous nous concentrerons sur les comptes rendus parus dans les quotidiens et hebdomadaires français. Nous excluons les comptes rendus des revues littéraires et des amateurs pour limiter notre corpus.

Dans le premier chapitre de ce mémoire, nous présenterons un cadre théorique dans lequel nous explorerons les concepts qui sont à la base de notre recherche. Nous définirons la critique littéraire et nous dresserons l'état de la critique littéraire française contemporaine. De plus, nous traiterons la théorie des champs de Bourdieu et nous aborderons la position d'une écrivaine francophone dans le champ et plus spécifiquement la position et la réception de Maryse Condé. Dans le deuxième chapitre, nous présenterons notre méthode ; le modèle d'analyse rédigé par Linders et Op de Beek. Nous présenterons aussi en détail notre corpus et

²¹ Voir BEEKMAN, *Literatuurkritiek in de wetenschap* (2004), BOONSTRA, *Van waardeoordeel tot literatuuropvatting* (1979), MOOIJ, *Problemen rondom literaire waardeoordelen*. (1973) et PRAAMSTRA, *De analyse van kritieken* (1984) pour savoir plus sur les modèles de catégorisation et l'esthétique de la réception.

²² LINDERS, Yvette, *Met waardering gelezen, een nieuw analyse-instrument en een kwantitatieve analyse van evaluaties in Nederlandse literaire dagbladkritiek, 1955-2005*, Nimègue, Radboud Universiteit, 2014, p. 53 et OP DE BEEK, Esther, *Een literair fenomeen van de eerste orde. Evaluaties in de Nederlandse literaire dagbladkritiek, 1955-2005: een kwantitatieve en kwalitatieve analyse*, Nimègue, Radboud Universiteit, 2014, p.113.

les critères de sélection qui le sous-tendent. Dans le troisième chapitre, nous décrirons la vie et la carrière de Maryse Condé pour avoir une image complète de Condé. Nous traiterons ces préférences littéraires et sa vision du courant de la Négritude et les recherches existantes concernant la réception de Condé et de son œuvre. De plus, nous aborderons la position de Maryse Condé en tant qu'écrivaine guadeloupéenne noire dans le champ littéraire français. Ce chapitre forme la base de notre analyse qualitative. Dans le quatrième chapitre, nous ferons une analyse quantitative concernant les aspects et les caractéristiques et les domaines d'évaluation dans les critiques à propos de *Ségou Tome 1 et 2* (1984/85), *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem* (1986), *Les derniers roi mages* (1992), *Desirada* (1997), *Célanire cou-coupé* (2000), *Histoire de la femme cannibale* (2003), *Les belles ténébreuses* (2008), *Victoire, les saveurs et les mots* (2006), *En attendant la montée des eaux* (2010), *La vie sans fards* (2012), *Mets et Merveilles* (2015) et *Le Fabuleux et Triste Destin d'Ivan et Ivana* (2017). Dans le cinquième chapitre, nous étudierons l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus en faisant une analyse qualitative. Dans cette analyse nous discuterons la position de Maryse Condé dans le champ littéraire et nous étudierons comment l'image de Maryse Condé qui ressort des comptes rendus est liée à cette position. Nous estimerons que comme femme noire dans le champ littéraire français qui est dominé par des hommes blancs qu'elle a une position complexe et qu'elle est sous-estimée et peut-être stigmatisée ce qui sera visible dans les comptes rendus entre autres sous la forme de jugements exotiques et le nombre de comptes rendus qui est apparu.

Chapitre 1 : Cadre théorique

Ce chapitre vise à explorer les concepts théoriques et les articles scientifiques qui nous aideront à analyser l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus parus dans les quotidiens et hebdomadaires français. Tout d'abord, nous dépeindrons la critique littéraire, sa définition, les développements dans la critique littéraire et les tendances actuelles dans la critique littéraire française en présentant des théories des chercheurs néerlandais, comme Wam De Moor et Jos Joosten qui ont défini la critique littéraire et des théoriciens français comme Robert Rakocevic, Joël Schmidt et Pierre Jourde qui ont clairement caractérisé la critique littéraire française.

Nous traiterons les développements dans la critique littéraire, car les comptes rendus que nous analyserons ont été publiés dans une période relativement large. Notre but est d'étudier les évaluations dans les comptes rendus publiés entre 1986 et 2017 traitant l'œuvre de Maryse Condé. C'est pourquoi nous devons aussi tenir compte de facteurs externes comme les changements dans la critique littéraire en général qui peuvent avoir influencé la manière d'évaluer dans les comptes rendus.

Ensuite, nous décrirons le champ littéraire français, en présentant la théorie du champ littéraire de Pierre Bourdieu. Nous mettrons l'accent sur la place de la critique littéraire dans ce champ et nous nous concentrerons sur la position de Maryse Condé en tant qu'écrivaine francophone dans le champ littéraire français.

1.1.1 La critique littéraire

Il est important pour notre recherche de définir la notion de la critique littéraire, ce qui reste toujours difficile, car il n'existe pas une seule définition. Il y a de nombreuses personnes qui ont essayé de préciser la notion de critique littéraire. Le mot « critique » est dérivé du verbe grec ancien « krinein » qui signifie juger.²³ Il est clair que cette signification revient dans les tâches de la critique. Selon le critique littéraire et professeur Wam de Moor, la critique est un processus qui comprend les actes de juger, interpréter, analyser et informer.²⁴ Jos Joosten, professeur à l'université Radboud de Nimègue, a formulé la définition de la critique littéraire

²³ ANONYME, « critique », <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/critique/20575>, consulté le 28-1-2021.

²⁴ DE MOOR, Wam, *De kunst van het recenseren van kunst*, Bussum, Coutinho, 1993, p.22-23.

comme : « la collection de textes dans lesquels une publication écrite récemment parue qui est considérée comme ‘littéraire’ est commentée sans jugement final imposé de l’extérieur.²⁵ »

Nous trouvons comme De Moor que les tâches des critiques sont juger, interpréter, analyser et informer, mais dans notre recherche nous n’aborderons que la tâche de juger, car nous nous focalisons sur les énoncés évaluatifs. Il est vrai que la notion de critique littéraire est difficile à définir, mais nous prenons comme point de départ la définition de Joosten, qui est formulée clairement. La critique littéraire est pour nous une collection de textes dans lesquels des publications littéraires récemment publiées sont commentées. Alors, pour nous un compte rendu est un texte qui évalue/juge des publications littéraires récentes. Dans notre analyse, nous ne traiterons pas la discussion de la notion de la critique littéraire et nous ne traiterons pas les tâches du critique, mais nous étudierons les textes sur l’œuvre de Condé qui sont présentés comme des comptes rendus par les quotidiens français et qui comprennent des énoncés évaluatifs.

1.1.2. La critique littéraire française

Pour notre recherche, il est important de présenter le statut de la critique littéraire française et les développements dans ce domaine, parce que nous voulons bien comprendre la critique littéraire et les comptes rendus que nous étudierons.

En français, le terme ‘critique littéraire’ renvoie au genre académique des essais critiques et au genre journalistique des comptes rendus. Nous nous concentrerons sur la forme journalistique : les comptes rendus dans les journaux quotidiens français.

De nos jours, il y a plusieurs développements importants dans le domaine de la critique littéraire française. Aujourd’hui, certains pensent que la critique littéraire est en crise. Rónán McDonald, professeur irlandais de la littérature irlandaise à l’Université de Melbourne, dit même que le critique est mort dans son œuvre *The Death of the critic*.²⁶ Selon lui, le rôle de critique s’est déplacé vers un public plus large en raison des médias sociaux et de l’ère numérique. McDonald attribue en partie ce changement à Roland Barthes parce que quand l’auteur est déclaré mort, le lecteur est né et le lecteur peut interpréter le texte lui-même. En conséquence, le critique est devenu moins important.²⁷ De plus, McDonald constate qu’il y a

²⁵ Ma traduction de: « de verzameling teksten waarin, zonder van buitenaf opgelegd eindoordeel, subjectief, en op schrift recentelijk verschenen publicaties zijn becommentarieerd die in aanmerking komen voor het predikaat ‘literair’. » dans JOOSTEN, Jos, *Misbaar. Hoe literatuur literatuur wordt*, Nimègue, Vantilt, 2008, p.176.

²⁶ McDONALD, Rónán, *The Death of the critic*, Londres, Bloomsbury, 2009, p.7.

²⁷ *Ibid.*, p.117-118.

trop de critiques ou comme il l'a formulé : « *We are too menny.*²⁸ ». Pourtant, un des plus importantes raisons pour l'affaiblissement de la position du critique littéraire professionnel est selon McDonald la déconnexion entre le critique littéraire académique et la société. A cause de son jargon et son invisibilité aux médias modernes, le critique littéraire académique n'est plus capable d'atteindre le grand public. McDonald trouve que la cause sous-jacente est le changement dans le traitement de la littérature et l'art aux universités. Depuis l'émergence des études culturelles, la littérature a été traitée comme un texte impersonnel dans lequel aucun jugement de valeur esthétique n'est formé, mais une approche descriptive est appliquée.²⁹ En renouant avec le public à travers des approches évaluatives, la critique académique pourra bénéficier d'un intérêt plus large pour la littérature et l'art et ainsi contribuer au champ culturel non-académique.³⁰ McDonald parle de la critique littéraire anglophone, mais d'après Robert Rakocevic, spécialiste de littérature comparée, l'opinion que le critique est mort est partagée par de nombreux critiques et théoriciens français.³¹ Il semble que la position du critique soit entre autres menacée par l'apparition du blogosphère et des comptes rendus en ligne dans lesquels des amateurs évaluent des œuvres littéraires. Jourde constate que la position de la critique littéraire est affaiblie à cause de la concurrence d'Internet et les grands médias qui traitent aussi des sujets littéraires.³² Joël Schmidt, romancier et critique littéraire, trouve que la critique littéraire est en crise à cause de l'ignorance des journalistes. Il croit que la critique littéraire était un genre littéraire qui n'est plus pratiqué maintenant. Selon lui, les journalistes ne sont pas bien informés et jugent en quelques lignes un ouvrage.³³ Pierre Jourde, écrivain et critique littéraire, remarque des développements dans les comptes rendus. Il trouve que la critique traite de moins en moins des aspects textuels : « On commente les conditions de lancement et de production du livre. [...] On s'intéresse à la personne de l'auteur, à ses amours, à sa maison, à ses goûts, à sa famille, à la couleur de ses cheveux, à la marque de ses vêtements.³⁴ » Pourtant, Jourde souligne l'importance de la critique littéraire qui peut guider un lecteur dans le surplus d'information : « Elle est pourtant plus nécessaire que jamais : la masse d'informations rendue disponible par les nouveaux médias, notamment Internet, permet à ceux qui possèdent déjà le savoir de se repérer.³⁵ »

²⁸ *Ibid.*, p.8.

²⁹ *Ibid.*, p.133.

³⁰ *Ibid.*, p.149.

³¹ RAKOCEVIC, Robert, « Quelle politique de (la) crise d'après la critique littéraire française à partir de 1980 ? Une enquête bibliographique », *Trans en ligne*, 2007, en ligne.

³² JOURDE, Pierre, « Comment la critique littéraire s'est suicidée », *Les Temps Modernes*, no.672, 2013, p.35.

³³ SCHMIDT, Joël, « La crise de la critique », *Autre Temps*, no.66, 2000, p.32.

³⁴ JOURDE, Pierre, « Comment la critique littéraire s'est suicidée », *Les Temps Modernes*, no.672, 2013, p.38.

³⁵ *Ibid.*, p.36.

Nous sommes d'accord que la critique littéraire française est en train de changer et que la critique en ligne devient plus signifiante. Pourtant, nous avons choisi les comptes rendus dans les journaux quotidiens et les magazines hebdomadaires comme corpus, car nous voulons étudier des textes écrits par des professionnels. De plus, nous sommes d'accord que la critique littéraire peut fonctionner comme une sorte de point de repère dans le surplus d'information répandu sur Internet. Pour notre recherche, il est important de définir et de comprendre la critique littéraire française et son contexte. De cette manière nous pouvons mieux interpréter les comptes rendus à propos de l'œuvre de Condé.

1.2 Le champ littéraire

En définissant la critique littéraire française, nous nous appuyerons sur la théorie des champs de Bourdieu. Bourdieu explique qu'une société est une composition de champs, un ensemble de relations ayant sa propre structure.³⁶ Bourdieu définit le champ littéraire comme : « un champ de forces agissant sur tous ceux qui y entrent, et de manière différentielle selon la position qu'ils y occupent, [...] en même temps qu'un champ de luttes de concurrence qui tendent à conserver ou à transformer ce champ de forces.³⁷ » Le champ littéraire est l'ensemble des institutions littéraires et des acteurs qui sont impliqués dans la distribution, la production et la consommation de la littérature. Le champ littéraire est dominé par des conflits et cela cause une lutte de pouvoir continuelle entre les différents acteurs du champ (les auteurs, les critiques, les éditeurs etc.). Cette lutte, qui est comme un jeu selon Bourdieu, implique que les acteurs du champ sont à la recherche de consécration. Dans le jeu qui structure les champs, il y a une place centrale pour le capital. Sans capital la production d'une œuvre est impossible. Bourdieu distingue quatre types de capital : le capital économique (l'argent et autres ressources matérielles), le capital social (le réseau de relations), le capital culturel (l'ensemble des compétences, des connaissances et des savoirs dont dispose un acteur) et le capital symbolique (le prestige ou la reconnaissance).³⁸ D'après la théorie de Bourdieu, une œuvre d'art n'a pas de valeur intrinsèque. La valeur est attribuée par les acteurs dans le champ. Le critique est un des principaux acteurs qui attribuent de la valeur à un œuvre littéraire.

Dans le champ littéraire, il y a des luttes continuelles et concurrentielles parmi les critiques. Selon Van Rees, les critiques essaient d'acquérir plus de capital symbolique pour

³⁶ BOURDIEU, Pierre, « Le champ littéraire », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol.89, 1991, p. 4.

³⁷ *Ibid.*, p.4-5.

³⁸ BOURDIEU, Pierre, *Raisons pratiques*, Paris, Seuil, 1994, p.161.

affirmer leur propre valeur.³⁹ Si un critique, qui veut gagner du capital symbolique, ne partage pas les idées d'un autre critique renommé, il ne s'oppose pas aux idées du critique renommé, parce que le critique non-renommé risque de nuire à son prestige. Dans le domaine de la critique littéraire, il existe ainsi une forme de consensus. Les critiques harmonisent leur jugement non seulement aux œuvres littéraires discutées, mais aussi aux autres critiques. Bourdieu appelle ce processus : « orchestration ».⁴⁰ Les critiques ne réfèrent pas explicitement aux autres critiques, mais forment ensemble un collectif qui présente un comportement homologue. De plus, un critique n'a d'influence que sur les lecteurs qui partagent déjà son opinion. Il ne peut convaincre qu'un lecteur qui a le même goût, la même idéologie et un habitus qui ressemble à celui du critique.⁴¹ L'habitus réfère à un ensemble de dispositions créées et reformulées par la conjonction de structures objectives et par l'histoire personnelle de l'acteur.⁴²

La théorie des champs de Bourdieu est importante pour notre recherche, car comme Bourdieu nous trouvons que la critique littéraire est un acteur essentiel dans l'attribution de la valeur à un œuvre littéraire. De plus, pour notre analyse qualitative nous étudierons l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus et comment cette image est liée à la position de Condé dans le champ littéraire.

1.3 Conclusion

Les théories et les études présentées dans ce chapitre forment ensemble le cadre de notre analyse qui porte sur la réception de Maryse Condé et son œuvre dans les quotidiens français. Dans ce chapitre, nous avons établi que la critique littéraire est une collection de textes portant sur des publications littéraires récentes. La critique littéraire est en train de changer à cause de la modernisation, pourtant elle reste un des acteurs principaux dans l'attribution du capital symbolique. La critique littéraire fait selon Bourdieu partie du champ littéraire dans lequel il y a des luttes continues et concurrentielles entre les différents acteurs et donc aussi entre les critiques. Le critique lutte pour acquérir du capital symbolique et a tendance à partager les idées des autres critiques renommés. C'est pourquoi il y a une forme de

³⁹ VAN REES, Kees, « Consensusvorming in de literatuurkritiek », *De regels van de smaak*, Amsterdam, Jos Nijsten, 1985, p.9.

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ BOURDIEU, « De produktie van geloof. Bijdrage tot een economie van symbolische goederen », dans PELS, Dick (red.), *Opstellen over smaak habitus en het veldbegrip*, Amsterdam, Van Gennep, 1989, p.262.

⁴² HARKER, Richard et al., *An Introduction to the Work of Pierre Bourdieu*, New York, Palgrave Macmillan, 1990, p.10.

consensus entre les divers critiques. Les critiques harmonisent leur jugement avec celui des autres critiques, ce que Bourdieu appelle « orchestration ».

Dans le chapitre suivant, nous présenterons le cadre méthodologique de notre analyse quantitative.

Chapitre 2 : Cadre méthodologique

Dans le premier chapitre, nous avons présenté les théories qui nous aideront à faire une analyse qualitative de la réception de l'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé. Dans ce chapitre, nous nous concentrons sur le modèle qui est à la base de notre analyse quantitative en ce qui concerne les domaines d'évaluation dans les comptes rendus sur l'œuvre de Maryse Condé. D'abord, nous expliquerons le modèle d'analyse de Linders et Op de Beek, puis nous présenterons notre corpus et finalement notre approche de notre analyse quantitative .

Dans notre recherche, nous analyserons les domaines d'évaluation dans les comptes rendus dans les journaux quotidiens français concernant l'œuvre littéraire de Maryse Condé dans la période 1986-2017. Nous nous baserons sur le modèle d'analyse de Linders et Op de Beek. A l'aide de ce modèle, nous voulons typer l'évaluation de l'œuvre littéraire de Maryse Condé dans la période 1986-2017. Nous voulons savoir quels aspects de l'œuvre de Maryse Condé sont évalués dans les comptes rendus des journaux quotidiens français et nous aimerions savoir quelles caractéristiques sont attribuées à ces aspects. Avec le modèle de Linders et Op de Beek, nous pouvons découvrir quels domaines d'évaluation sont présents dans les comptes rendus. Nous avons choisi l'instrument d'analyse de Linders et Op de Beek, car elles ont développé un instrument pratique. En outre, elles ont bien réfléchi sur les aspects qui sont évalués par des critiques et elles ont recueilli un grand nombre d'aspects.

2.1.1 Modèle d'analyse Linders et Op de Beek

Linders et Op de Beek ont développé ensemble un modèle de catégorisation des domaines d'évaluation, mais elles ont chacune mené leur propre recherche. Le but de leur instrument d'analyse était d'identifier les critères d'évaluation des critiques. Selon Linders et Op de Beek, l'inventaire de ces critères permet de connaître les tendances générales de la critique littéraire d'une certaine époque. Dans *Met waardering gelezen*, Linders a appliqué une approche quantitative et regardé de plus près les changements dans les aspects et les caractéristiques dans la critique littéraire néerlandaise de 1955 à 2005. Dans *Een literair fenomeen van de eerste orde*, Op de Beek a adopté une approche qualitative et essayé de construire une image générale des développements dans la critique littéraire néerlandaise. Dans leur analyse, Linders et Op de Beek ne catégorisent que des énoncés évaluatifs. Leur modèle d'analyse distingue douze aspects et quinze caractéristiques qui peuvent se combiner pour former environ 180 domaines d'évaluation. Les aspects sont des éléments d'une œuvre littéraire traitée auxquels on peut associer une évaluation. Les caractéristiques ne sont pas des

éléments fixes dans un texte, mais ce sont des particularités attribuées à un aspect par le critique. La combinaison de ces deux ingrédients forme un domaine d'évaluation.⁴³ Puisque nous écrivons notre mémoire en français, nous avons traduit le modèle de Linders et Op de Beek qui est présenté ci-dessous⁴⁴ :

Les aspects	Les caractéristiques
A. Le style	1. L'efficacité
B. La structure	2. La cohérence
C. Le cadre	3. La continuité
D. L'intrigue	4. L'intensité/ la vitalité
E. Les dialogues	5. Les qualités littéraires/intellectuelles
F. Les personnages	6. L'humour
G. La thématique	7. La clarté
H. La symbolique	8. La crédibilité/ le réalisme
I. L'apparence	9. L'émotivité
J. L'auteur	10. Les qualités didactiques
K. La totalité/ une partie	11. Les qualités religieuses
L. Autre	12. Les qualités politiques/sociales
	13. Les qualités morales
	14. L'originalité
	15. Autre

Dans notre recherche, nous appliquerons ce modèle aux comptes rendus concernant l'œuvre de Maryse Condé. Il faut que nous sélectionnions les énoncés évaluatifs et que nous identifions l'aspect et la caractéristique qui correspond à cet aspect. Nous illustrons la procédure avec un exemple de Linders et Op de Beek: si un critique indique que le personnage principal est réaliste et ressemble à un être vivant, c'est l'aspect 'personnage' qui correspond à la lettre F en combinaison avec la caractéristique 'réalisme' qui correspond au chiffre 8. Nous pouvons donc attribuer le code F8 à cet exemple.

⁴³ LINDERS, Yvette, *Met waardering gelezen, een nieuw analyse-instrument en een kwantitatieve analyse van evaluaties in Nederlandse literaire dagbladenkritiek, 1955-2005*, Nimègue, Radboud Universiteit, 2014, p. 53.

⁴⁴ Pour la version néerlandaise voir OP DE BEEK, Esther, *Een literair fenomeen van de eerste orde*, Nimègue, Radboud Universiteit, 2014, p.113.

Nous expliquerons ci-dessous en détail les aspects et les caractéristiques du modèle de Linders et Op de Beek. Cette explication est basée sur les résultats qu'Op de Beek a trouvés dans son étude pilote.

2.1.2 Les aspects

Un aspect est selon Op de Beek une caractéristique d'un auteur ou de son œuvre qui est l'objet d'évaluation. Linders et Op de Beek distinguent douze aspects :

A. Le style

L'aspect 'style' est attribué aux énoncés qui concernent le langage, le ton, le choix du mot et la syntaxe.⁴⁵

B. La structure

L'aspect 'structure' est attribué à tous les énoncés qui traitent la construction d'une œuvre littéraire comme la composition de l'histoire et le schéma narratif.⁴⁶

C. Le cadre

L'aspect 'cadre' est attribué aux énoncés qui abordent le décor dans lequel une histoire se déroule, comme le temps et l'espace.⁴⁷

D. L'intrigue

L'aspect 'intrigue' est attribué aux énoncés qui évaluent les actions et les événements dans l'histoire.⁴⁸

E. Les dialogues

Linders et op de Beek ont créé une catégorie à part pour les dialogues car dans les comptes rendus de leur corpus les dialogues étaient fréquemment traités comme un aspect spécifique de l'œuvre littéraire. Nous pensons que les dialogues ne seront pas un aspect qui est souvent évalué dans les comptes rendus de l'œuvre de Maryse Condé.⁴⁹

⁴⁵ OP DE BEEK, Esther, *Een literair fenomeen van de eerste orde'. Evaluaties in de Nederlandse literaire dagbladkritiek, 1955-2005: een kwantitatieve en kwalitatieve analyse*, Nimègue, Radboud Universiteit, 2014, p.114.

⁴⁶ *Ibid.*, p.115.

⁴⁷ *Ibid.*, p.115.

⁴⁸ *Ibid.*, p.115.

⁴⁹ *Ibid.*, p.115-116.

F. Les personnages

L'aspect 'personnages' est attribué aux énoncés qui parlent des personnages d'un œuvre littéraire.⁵⁰

G. La thématique

L'aspect 'thématique' est attribué aux énoncés qui traitent la thématique d'une œuvre littéraire. D'autres termes qui correspondent à cet aspect sont : la problématique, la vision et la portée.⁵¹

H. La symbolique

L'aspect 'thématique' est attribué aux énoncés qui évaluent 'l'usage des symboles' et les relations et interprétations qui sont liées à ces symboles.⁵²

I. L'apparence

L'aspect 'apparence' est attribué aux énoncés qui traitent la présentation de l'œuvre comme la police de caractère, la couverture et le type de papier.⁵³

J. L'auteur

L'aspect 'auteur' est attribué aux énoncés qui évaluent l'écrivain et ses caractéristiques personnelles, sa poétique, ou l'intention de son œuvre.⁵⁴

K. La totalité/une partie

L'aspect 'la totalité/une partie' est attribué aux énoncés qui traitent l'œuvre entière ou une partie de l'œuvre.⁵⁵

L. Autre

L'aspect 'autre' est attribué aux énoncés qui ne correspondent pas aux catégories précédentes. Il est possible que l'aspect traité par le critique ne puisse pas être classé dans

⁵⁰ *Ibid.*, p.116.

⁵¹ *Ibid.*, p.116.

⁵² *Ibid.*, p.116.

⁵³ *Ibid.*, p.117.

⁵⁴ *Ibid.*, p.117.

⁵⁵ *Ibid.*, p.115.

une des catégories de Linders et Op de Beek ou qu'il ne soit pas clair quel aspect est traité par le critique.⁵⁶

2.1.3 Caractéristiques

Une caractéristique est attribuée par le critique aux aspects précédents. Linders et Op de Beek distinguent quinze aspects :

1. L'efficacité

La caractéristique 'efficacité' est attribuée aux énoncés qui concernent l'espace que les éléments textuels occupent. Les énoncés qui soulignent l'efficacité d'une œuvre sont entre autres : succinct, concis, redondant, détaillé et limité.⁵⁷

2. La cohérence

La caractéristique 'cohérence' est attribuée aux énoncés qui impliquent la manière dont les divers éléments d'un texte sont liés. Les énoncés qui traitent cette cohérence sont entre autres: harmonieux, (dés)équilibré et (in)cohérent.⁵⁸

3. La continuité

La caractéristique 'continuité' est attribuée aux énoncés qui portent sur les développements ou des changements du récit. Les termes qui correspondent à ces caractéristiques sont entre autres: consistant, brusque, rupture de style et (in)variable.⁵⁹

4. L'intensité/ la vitalité

La caractéristique 'l'intensité/la vitalité' est attribuée aux énoncés qui portent sur l'intensité, la vitalité et l'élan d'un œuvre ou d'un certain aspect d'un œuvre. Les termes qui sont associés à cette caractéristique sont entre autres: intense, fort, modéré, modeste et pompeux.⁶⁰

⁵⁶ *Ibid.*, p.115.

⁵⁷ *Ibid.*, p.119.

⁵⁸ *Ibid.*, p.119.

⁵⁹ *Ibid.*, p.120.

⁶⁰ *Ibid.*, p.120.

5. Les qualités littéraires/intellectuelles

La caractéristique ‘les qualités littéraires/intellectuelles’ est attribuée aux énoncés qui parlent de la qualité littéraire d’un œuvre ou de l’intellect de l’auteur qui se reflète dans l’œuvre comme : un écrivain hors-pair, un roman magistral ou captivant.⁶¹

6. L’humour

La caractéristique ‘humour’ est attribuée aux énoncés qui soulignent les effets humoristiques d’un œuvre comme : drôle, pince-sans-rire, sans humour, ironique, cynique, moqueur, hilarant ou satirique.⁶²

7. La clarté

La caractéristique ‘clarté’ est attribuée aux énoncés qui traitent la compréhensibilité d’un œuvre ou d’une partie d’un œuvre comme: clair, vague, éclairci, confus ou cryptique.⁶³

8. La crédibilité/ le réalisme

La caractéristique ‘la crédibilité/le réalisme’ est attribuée aux énoncés qui évaluent dans quelle mesure les aspects d’un œuvre correspondent à la réalité comme : (ir)réaliste, (ir)réel, l’imagination ou la fantaisie.⁶⁴

9. L’émotivité

La caractéristique ‘l’émotivité’ est attribuée aux énoncés qui parlent des émotions qu’un œuvre peut contenir ou évoquer. Ce sont les émotions des personnages d’un œuvre, les émotions d’un auteur présentes dans l’œuvre ou les émotions évoquées chez le lecteur.⁶⁵

10. Les qualités didactiques

La caractéristique ‘les qualités didactiques’ est attribuée aux énoncés qui abordent les parties d’un œuvre qui peuvent expliquer ou enseigner quelque chose au lecteur. Les

⁶¹ *Ibid.*, p.121.

⁶² *Ibid.*, p.121.

⁶³ *Ibid.*, p.121.

⁶⁴ *Ibid.*, p.122.

⁶⁵ *Ibid.*, p.122.

notions qui concernent ‘les qualités didactiques’ sont: introduire, faire découvrir, expliquer, montrer ou ouvrir les yeux sur.⁶⁶

11. Les qualités religieuses

La caractéristique ‘les qualités religieuses’ est attribuée aux énoncés qui évaluent le caractère religieux d’un œuvre ou d’un aspect d’un œuvre. Les notions qui sont liées à cette caractéristique sont: la religion, religieux, édifiant et confessionnel.⁶⁷

12. Les qualités politiques/sociales

La caractéristique ‘les qualités politiques/sociales’ est attribuée aux énoncés qui concernent l’actualité politique ou sociale comme : engagé, actuel, social ou politiquement correct.⁶⁸

13. Les qualités morales

La caractéristique ‘les qualités morales’ est attribuée aux énoncés qui jugent moralement l’œuvre ou l’auteur d’un œuvre ou traitent la fonction morale d’un œuvre comme : empathique, immoral, dangereux, convenable et inquiétant.⁶⁹

14. L’originalité

La caractéristique ‘l’originalité’ est attribuée aux énoncés qui concernent l’authenticité d’un œuvre ou un aspect d’un œuvre comme : cliché, original, créatif, inventif, authentique ou pur.⁷⁰

15. Autre

La caractéristique ‘autre’ est attribuée aux énoncés qui ne correspondent pas aux catégories précédentes. Il est possible que l’aspect traité par le critique ne puisse pas être classé dans les catégories de Linders et Op de Beek ou qu’il ne soit pas clair de quel aspect le critique traite.⁷¹

⁶⁶ *Ibid.*, p.123.

⁶⁷ *Ibid.*, p.123.

⁶⁸ *Ibid.*, p.123.

⁶⁹ *Ibid.*, p.124.

⁷⁰ *Ibid.*, p.124.

⁷¹ *Ibid.*, p.124-125.

2.1.4 Exigences

Linders et Op de Beek formulent quatre exigences par rapport à leur modèle et aux modèles précédents : le modèle doit être maniable, complet, délimité et indépendant des théories littéraires. Premièrement, la maniabilité se trouve pour Linders et Op de Beek dans des catégories délimitées, mais en même temps elles ont identifié un grand nombre de domaines d'évaluation. La maniabilité de leur modèle est suffisante, mais n'est pas optimale. Les énoncés évaluatifs ont été catégorisés individuellement par Linders et Op de Beek et ensuite elles ont comparé leurs résultats. A première vue, les observations de Linders et Op de Beek se ressemblent, mais la proportion de consensus de 66.7% n'était pas atteinte directement. Linders et Op de Beek ont eu besoin de plusieurs cycles d'analyse pour atteindre cette proportion. La concordance inter-juge entre les deux codeurs qui est mesurée par la méthode de kappa de Cohen est de 0.65 (65%) pour les aspects et de 0.58 (58%) pour les caractéristiques. Elles ont eu besoin d'une deuxième comparaison entre les deux codeurs. Elles ont recatégorisé les énoncés évaluatifs et puis comparé leurs résultats. De cette manière la concordance inter-juge est montée jusqu'à un kappa de Cohen de 0.74 (74%) en ce qui concerne les aspects et de 0.66 (66%) concernant les caractéristiques.⁷² Cette manière de travailler remet en question la maniabilité du modèle, mais nous reconnaissons que la catégorisation des domaines d'évaluation n'est pas une science exacte et qu'elle dépend toujours du codeur et de la façon dont il applique le modèle. Dans notre recherche, nous ne pouvons pas tenir compte de la concordance inter-juges car nous travaillons individuellement.

Deuxièmement, il est visible dans les catégories du modèle que Linders et Op de Beek n'ont pas réussi à créer un instrument complet. Linders et Op de Beek ont essayé de classifier tous les aspects et les caractéristiques d'un énoncé, mais ont eu besoin des catégories Autre (L) et Autre (15) car elles n'étaient pas capables de former des catégories pour tous les énoncés qu'elles ont rencontrés dans leur analyse. Pourtant, pour notre recherche il n'est pas grave que le modèle ne soit pas complet, nous l'adapterons aux besoins spécifiques de notre projet de recherche et nous ajouterons des catégories qui correspondent aux énoncés trouvés dans les comptes rendus à propos de l'œuvre de Maryse Condé.

Troisièmement, les catégories sont assez bien délimitées et s'excluent mutuellement. Cependant, parfois les catégories se chevauchent, La catégorie style (A) et la catégorie dialogues (E), et la catégorie 'qualités religieuses' (11) et 'les qualités morales' (13) sont

⁷² LINDERS, Yvette, *Met waardering gelezen, een nieuw analyse-instrument en een kwantitatieve analyse van evaluaties in Nederlandse literaire dagbladenkritiek, 1955-2005*, Nimègue, Radboud Universiteit, p.90.

difficiles à distinguer. Dans notre projet de recherche, nous serons attentive à ce point faible de cet instrument d'analyse.

Quatrièmement, il est complexe de déterminer si l'instrument d'analyse est indépendant par rapport aux courants littéraires, car les catégories de l'instrument sont basées sur les modèles déjà existants des chercheurs comme entre autres Mooij, Boonstra et Praamstra. Linders et Op de Beek ont bien réfléchi sur les catégories et ont choisi des catégories des chercheurs de différents courants de la critique littéraire et n'ont pas exprimé explicitement leur préférence pour un courant en ce qui concerne les catégories.

2.3 Corpus

Pour notre corpus, nous avons fait une sélection des comptes rendus de l'œuvre de Maryse Condé. Nous avons choisi des œuvres de différentes périodes car nous voulons étudier la représentation de Maryse Condé tout au long de sa carrière. Il y a peu de comptes rendus accessibles de l'œuvre de Maryse Condé datant des années 80. Il n'est pas clair si les comptes rendus ne sont pas numérisés ou s'il n'existe pas de comptes rendus sur l'œuvre de Condé. Nous avons choisi d'analyser les comptes rendus de *Ségou Tome 1 et 2* (1984/85), *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem* (1986), *Les derniers roi mages* (1992), *Desirada* (1997), *Célanire cou-coupé* (2000), *Histoire de la femme cannibale* (2003), *Les belles ténébreuses* (2008), *Victoire, les saveurs et les mots* (2006), *En attendant la montée des eaux* (2010), *La vie sans fards* (2012), *Mets et Merveilles* (2015) et *Le Fabuleux et Triste Destin d'Ivan et Ivana* (2017). Ce choix est basé sur les années de parution des œuvres et la longue période que nous souhaitons analyser. De plus, nous avons pris en considération le succès des romans et leur place dans l'œuvre de Condé. Il est indispensable d'étudier les comptes rendus de son troisième roman *Ségou* en deux volumes car il a été un best-seller et encore connu aujourd'hui. *Ségou* transporte le lecteur à une époque fascinante de l'histoire africaine, capturant la spiritualité terrestre, la ferveur religieuse et la nature violente d'un peuple et d'une nation en pleine croissance essayant de faire face aux rivalités nationales et au racisme.⁷³

Nous avons choisi *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem*, car Maryse Condé a remporté *Le Grand Prix littéraire de la femme* pour ce roman. Dans le roman, Tituba, une guérisseuse noire de la Barbade, est vendue avec l'esclave John Indian à un pasteur qui les emmène en Amérique. Dans le village puritain de Salem, près de Boston, une peur profonde du diable mène à une hystérie collective. Maryse Condé décrit les événements historiques qui

⁷³ ANONYME, « Ségou », <https://www.lisez.com/livre-de-poche/segou/9782266128353>, consulté le 1-5-2021.

ont résulté du mélange de racisme, de folie religieuse et de misogynie. Maryse Condé puise dans les documents historiques des procès de sorcières qui ont eu lieu en Amérique en 1692 et dont l'histoire a inspiré Arthur Miller dans sa célèbre pièce *The Crucible* dans les années 1950.⁷⁴

Dans *Les Derniers roi mages*, Spéro est un artiste et arrière-petit-fils d'un roi africain. Ce roi est toujours honoré à une île antillaise. Spéro est fasciné par son arrière-grand-père. Maryse Condé raconte l'histoire d'une famille dont le passé influence le présent de plusieurs manières. Les thématiques qui reviennent dans ce roman sont le déracinement culturel et les conflits identitaires.⁷⁵

Le roman *Desirada* parle d'une femme à la recherche d'elle-même. *Desirada* est l'histoire de Marie-Noelle et sa quête pour comprendre la mère qui l'a abandonnée, et découvre l'identité de son père, malgré les histoires opposées de sa mère et de sa grand-mère. C'est aussi l'histoire de générations de femmes insulaires et la poursuite d'une vie pleine de sens malgré une histoire personnelle troublée. *Desirada* a reçu en 1998 le prestigieux Prix Carbet de la Caraïbe décerné au meilleur livre d'un auteur caribéen.⁷⁶

Dans le roman *Célanire cou-coupé*, l'oblate guadeloupéenne Célanire quitte son couvent de Lyon pour se rendre à Grand Bassam en Côte d'Ivoire qu'elle prétend vouloir servir. A sa naissance, elle est vendue par sa mère ; la prostituée Pisket, à Madeska. Madeska est un notable de Basse-Terre qui souhaite la sacrifier pour « réconcilier l'invisible » dans sa quête du pouvoir. Le sacrifice s'avère être un échec. Sa gorge tranchée est guérie par un médecin qui l'adopte avant d'être envoyée au bagne et injustement condamnée pour maltraitance d'enfant. L'arrivée de Célanire à Bingerville en Côte d'Ivoire n'est que le prélude d'une longue quête et d'un puissant désir de vengeance à sa famille naturelle. Les thématiques qui reviennent sont la quête identitaire et les femmes.⁷⁷

Dans le roman *Histoire de la femme cannibale*, la guadeloupéenne Rosélie Thibaudin vit ensemble avec son mari Stephen en Afrique. Un jour, Stephen est assassiné dans la rue.

⁷⁴ SALOMÉ, « Moi Tituba sorcière noire de Salem- Maryse Condé », <https://lescarnetsdesalomeblog.wordpress.com/2017/09/11/moi-tituba-sorciere-noire-de-salem-maryse-conde/>, consulté le 1-5-2021.

⁷⁵ ANONYME, « Les Derniers roi mages », <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Les-Derniers-rois-mages>, consulté le 1-5-2021.

⁷⁶ ANONYME, « Desirada », <https://www.furet.com/livres/desirada-maryse-conde-9782221084663.html#resume>, consulté le 1-5-2021.

⁷⁷ ANONYME, « Célanire cou-coupé », <https://www.etonnants-voyageurs.com/spip.php?article15039>, consulté le 1-5-2021.

Rosalie doit apprendre à vivre seule sans mari. Les thématiques qui reviennent dans ce roman sont la solitude, les femmes et la quête identitaire.⁷⁸

Le roman *Les belles ténébreuses*, suit les aventures et mésaventures de Kassem, un homme marqué par l'incertitude. Il est né en France d'un père guadeloupéen et d'une mère roumaine et il n'a ni sentiment d'appartenance précis ni ancrage solide sur l'identité nationale, raciale ou ethnique. Quand il y a une attaque terroriste qui détruit un complexe hôtelier à Samssara, où il a immigré, il est soudainement mis au chômage et suspect parce que la police le profile comme un Arabe. Il est tiré de la rue par le mystérieux et fascinant Dr. Ramzi, médecin et embaumeur, qui devient à la fois son sauveur et son bourreau. Les thématiques qui reviennent dans ce roman sont : l'identité, quête des origines, la religion et la mort.⁷⁹

Dans *Victoire, les saveurs et les mots*, Condé peint un portrait de sa grand-mère qui travaillait comme cuisinière et qui n'a pas eu une vie facile.⁸⁰ Dans *En attendant la montée des eaux*, le médecin Babakar prend soin de la fille Anaïs en Guadeloupe. La mère d'Anaïs est morte en couches. Babakar et Anaïs viennent à Haïti pour qu'ils puissent trouver la famille d'Anaïs. Le roman a gagné *Le Grand Prix du roman métis* en 2010.⁸¹

Dans l'autobiographie *La vie sans fards*, Maryse Condé parle de sa vie, sa jeunesse, la maternité, sa vie en Afrique et en Guadeloupe et sa carrière d'écrivaine.⁸² *Mets et Merveilles* est une autobiographie de Maryse Condé dans laquelle elle décrit sa vie à travers des recettes et ses voyages aux quatre coins du monde.⁸³ Dans le roman *Le Fabuleux et Triste Destin d'Ivan et d'Ivana*, Condé traite des problématiques contemporaines comme le racisme, le terrorisme, la violence et l'immigration. Condé n'écrit plus sur l'histoire et ses conséquences, mais sur la société d'aujourd'hui.⁸⁴ Donc, nous avons choisi ces romans pour les années de publication, mais aussi pour la diversité dans les thématiques et les problématiques dont nous pensons que les critiques les commenteront.

⁷⁸ ANONYME, « Histoire de la femme cannibale », <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Histoire-de-la-femme-cannibale>, consulté le 1-5-2021.

⁷⁹ ANONYME, « Les belles ténébreuses », <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Les-belles-tenebreuses>, consulté le 1-5-2021.

⁸⁰ ANONYME, « Victoire les saveurs et les mots », <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Victoire-les-saveurs-et-les-mots>, consulté le 1-5-2021.

⁸¹ ANONYME, « En attendant la montée des eaux », <https://www.editions-jclattes.fr/livre/en-attendant-la-montee-des-eaux-9782709633215/>, consulté le 1-5-2021.

⁸² ANONYME, « La vie sans fards », <https://www.editions-jclattes.fr/livre/la-vie-sans-fards-9782709636858/>, consulté le 1-5-2021.

⁸³ ANONYME, « Mets et merveilles », <https://www.editions-jclattes.fr/livre/mets-et-merveilles-9782709644792/>, consulté le 1-5-2021.

⁸⁴ ANONYME, « Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana », <https://www.editions-jclattes.fr/livre/le-fabuleux-et-triste-destin-divan-et-divana-9782709660662/>, consulté le 1-5-2021.

Nous avons choisi d'étudier seulement les comptes rendus parus dans des journaux quotidiens français et des magazines hebdomadaires français. Pour nous les comptes rendus dans les quotidiens et les magazines sont la forme la plus autonome de la critique littéraire.

Nous avons collectionné les comptes rendus à l'aide de la base de données *Lexis Nexis*. Les comptes rendus de 2001 et 2017 de l'œuvre de Condé sont partiellement disponibles dans cette base de données, mais elle n'était pas complète car les comptes rendus des années 80 manquent. Nous avons retrouvé des comptes rendus des années 80 des romans de Condé dans les archives en ligne de plusieurs journaux. Les comptes rendus que nous avons sélectionnés viennent de plusieurs journaux quotidiens français ; *Le Monde, La Croix, Le Figaro, Sud Ouest, La Libération, L'Humanité* et des magazines hebdomadaires : *Le Point, L'Express, Jeune Afrique, Afrique Magazine* et *Marianne*. Nos critères de sélection sont que le compte rendu doit être publié dans un journal ou magazine et être écrit par un critique professionnel. De plus, le compte rendu doit traiter un œuvre de Maryse Condé et le critique doit juger, interpréter et analyser cet œuvre et informer les lecteurs sur cet œuvre.

2.4 Approche

Nous lirons d'abord attentivement les comptes rendus. Nous sélectionnerons tous les énoncés évaluatifs des comptes rendus. Ensuite, nous attribuerons un aspect à ces énoncés et après nous le lierons à une caractéristique. Le résultat est un code composé d'une lettre qui représente un certain aspect et d'un chiffre qui représente une caractéristique. Puis, nous évaluerons quels sont les plus importants aspects et caractéristiques qui sont commentés par les critiques. C'est ainsi que nous pouvons répondre à notre première sous-question et à notre deuxième sous-question. Ensuite, dans notre analyse qualitative nous analyserons l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus et les rapports entre cette image et sa position dans le champ littéraire français.

Dans le chapitre suivant, nous présenterons plus d'informations sur Maryse Condé, sa vie, sa carrière et sa position dans le champ littéraire français.

Chapitre 3 : Maryse Condé, une écrivaine noire antillaise dans le champ littéraire français

Ce chapitre vise à explorer la vie et la carrière de Maryse Condé pour que nous ayons une image complète de Maryse Condé et pour que nous puissions comparer cette image avec la manière dont Condé est représentée dans les comptes rendus. De plus, nous aborderons les préférences littéraires de Condé, sa relation avec les courants de la Négritude et de la créolité et sa vision de la littérature antillaise. Ensuite, nous résumerons les recherches existantes concernant la réception de Condé et de son œuvre, l'image que les théoriciens ont de Condé et les thématiques récurrentes dans son œuvre. Finalement, nous étudierons la position de Condé dans le champ littéraire français. Pour bien comprendre cette position, nous analyserons d'abord le statut de la femme noire. En abordant la position de Condé dans le champ littéraire français, nous nous baserons sur la théorie des champs de Bourdieu que nous avons traitée dans le cadre théorique.

3.1 Sa vie et sa carrière

Maryse Condé est née le 11 février 1937 à Pointe-à-Pitre, la plus grande ville et la capitale économique de la Guadeloupe. Maryse Condé, née Maryse Liliane Appoline Boucolon, a grandi comme la plus jeune fille dans une famille de huit enfants. Sa mère Jeanne Quidal travaillait comme institutrice. Son père Auguste Boucolon a fondé la banque 'Le Caisse coopérative des prêts' qui serait rebaptisée 'La Banque Antillaise'.⁸⁵ Condé raconte que son éducation était plutôt française : « Mon enfance a été purement française. (...) Mon père commandait des livres de littérature française à la librairie Nelson ; lui ne les lisait pas, mais mon frère et moi, on coupait des pages et on lisait. Petits, on a été imprégnés de littérature et de culture françaises.⁸⁶ » En 1953, Condé a commencé d'étudier au Lycée Fénélon en métropole et puis elle a fait des études d'anglais à la Sorbonne. Ensuite, elle est partie en Côte d'Ivoire pour donner des cours de français là-bas. En 1958, elle s'est mariée avec l'auteur guinéen Mamadou Condé et ils vivaient ensemble avec leurs quatre enfants en Guinée. Après leur séparation, elle vivait avec ses enfants dans plusieurs pays africains et enseignait le

⁸⁵ CLARK, Vèvè, « "I Have Made Peace With My Island": An Interview with Maryse Condé », *Callaloo*, no.38, 1989, p.87.

⁸⁶ VERGÈS, Françoise, « Maryse Condé: Une voix singulière », *France Culture*, documentaire, <https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/maryse-conde-14-une-voix-singuliere>. consulté le 6-5-2021.

français au Ghana, en Guinée et au Sénégal. En 1973, elle s'est retournée en France et obtenait un doctorat en Littérature comparée à la Sorbonne en 1975.⁸⁷ En 1976, elle a fait son début comme écrivaine en publiant le roman *Heremakhonon*. Le mot « Heremakhonon » signifie en malinké, une langue qui est parlée par 1 million de locuteurs en Afrique de l'Ouest, attendant le bonheur.⁸⁸ Le roman parle de Véronica, une professeure guadeloupéenne vivant à Paris qui est perdue et cherche à donner un sens à sa vie. C'est pourquoi elle vient de s'installer en Afrique. Elle est à la recherche de son passé africain et son identité, mais rencontre surtout le côté sombre de l'Afrique : la dictature et la pauvreté. Le roman était mal reçu en France et était épuisé après quelques années. C'est le roman le plus controversé et moins reconnu de Maryse Condé selon Sanyu Mulira, professeure de langues étrangères à l'université de Californie.⁸⁹ Mulira (2016) explique dans un article sur la critique à *Heremakhonon* qu'il y avait trop de parallèles entre le protagoniste Véronica et Maryse Condé. Les lecteurs ont lu le roman comme une autobiographie et ont projeté les traits de caractère du protagoniste comme sa naïveté, son narcissisme et son déracinement sur la personne de Maryse Condé.⁹⁰ Après les grands succès de *Ségou* (1986) et *Moi, Tituba sorcière noire de Salem* (1986), une réédition de *Heremakhonon* est publiée sous le titre *En attendant le bonheur*.⁹¹

En 1981, Maryse Condé s'est mariée à Richard Philcox qui est également le traducteur de ses œuvres. Philcox a traduit la plupart de l'œuvre de Condé en anglais. Après avoir vécu dans de multiples pays africains, Condé et Philcox se sont installés à Londres en 1968. Condé travaillait pour le BBC comme productrice d'émissions télé. Ensuite, elle donnait des cours à Jussieu, à Nanterre et à Paris. En 1986, Condé est retournée en Guadeloupe avec son mari. Mais elle quitte sa vie en Guadeloupe pour une vie aux États-Unis. Elle enseignait à l'université de Columbia et était la présidente du Centre des études françaises et francophones.⁹² Pendant ces activités professionnelles, Condé continue à écrire des romans, des nouvelles et des pièces de théâtre. Ses œuvres sont reconnues dans le monde entier et c'est surtout son roman en deux volumes *Ségou* qui est devenu un best-seller.⁹³ Plus loin dans ce

⁸⁷ ANONYME, « Repères biographiques », <http://maryse-conde.manioc.org/>, consulté le 1-5-2021.

⁸⁸ ANONYME, « Histoire de la langue malinké », <https://www.tradlibre.fr/histoire/histoire-de-la-langue-malinke>, consulté le 1-5-2021.

⁸⁹ MULIRA, Sanyu, « A Life Lived Between Autobiography, Fiction, and History: Maryse Condé », *Ufahamu: A Journal of African Studies*, no.39, 2016, p. 73.

⁹⁰ *Ibid.*, p. 74.

⁹¹ ANONYME, « Repères biographiques », <http://maryse-conde.manioc.org/>, consulté le 1-5-2021.

⁹² ANONYME, « Biography Maryse Condé », http://caribbeanlections.com/knowledge/biography/bios/conde_maryse.asp, consulté le 9-5-2021.

⁹³ *Ibid.*

chapitre, nous aborderons la position de Maryse Condé dans le champ littéraire français et la reconnaissance qu'elle a eue, autrement dit son capital symbolique.

Aujourd'hui Maryse Condé a une maladie dégénérative à son système nerveux et ne peut plus écrire. Elle vit ensemble avec son mari à Gordes.⁹⁴ Même si Condé habite en France, la Guadeloupe coule encore dans ses veines. Condé est indépendantiste, ça veut dire qu'elle souhaite que la Guadeloupe ne soit plus une région ou territoire d'outre-mer de la France, mais un pays autonome. Elle avoue qu'elle n'a pas fait suffisamment d'efforts pour atteindre ce but : « J'étais, d'une façon peut-être un peu idéale, pour l'indépendance de la Guadeloupe. Je ne me suis pas assez engagée parce que, avant tout, je voulais écrire.⁹⁵ »

3.2 Refus de l'école

Maryse Condé s'exprime non seulement ses idées politiques, elle partage surtout ses idées à propos de la littérature. Comme femme noire qui écrit en français des récits sur l'Afrique et la Guadeloupe, Condé se trouve dans le sillage du courant de la Négritude et ses fondateurs : l'auteur et poète martiniquais Aimé Césaire ; le poète, l'homme politique et plus tard président de Sénégal Léopold Senghor et le poète guyanais Léon Damas. La Négritude est une idéologie et un mouvement politique, culturel et littéraire qui est née dans les colonnes de la revue *L'Étudiant noir* dans le temps de l'entre-deux-guerres à Paris.⁹⁶ Le nom du courant est dérivé du *Cahier d'un retour au pays natal* (1939) de Césaire. Il décrit sa Négritude dans cette œuvre poétique : « Ma Négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil mort de la terre ma Négritude n'est ni une tour ni une cathédrale elle plonge dans la chair rouge du sol elle plonge dans la chair ardente du ciel elle troue l'accablement opaque de sa droite patience.⁹⁷ » La Négritude est d'après Césaire : « la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture.⁹⁸ » Le courant de la Négritude a comme but de s'affirmer en tant que des Noirs, des marginalisés face à une puissance qui ne reconnaît pas leur humanité ; le centre. Cette idéologie signifie pour la littérature qu'elle transgresse les frontières des pays et que les écrivains de ce

⁹⁴ ANONYME, « Biography Maryse Condé », sur

http://caribbeanelections.com/knowledge/biography/bios/conde_maryse.asp, consulté le 9-5-2021.

⁹⁵ DEVARRIEUX, Claire, « Maryse Condé, Antilles mutantes », *Libération*, 18-9-1997.

⁹⁶ TOUILLON, Robin, « La voix oubliée de la Négritude », sur <https://philitt.fr/2020/09/14/la-voix-oubliee-de-la-negritude/>, consulté le 9-5-2021.

⁹⁷ CÉSAIRE, Aimé, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence africaine, 1979, p.105.

⁹⁸ CÉSAIRE, Aimé, dans SENGHOR, Léopold (réd), *Liberté 3*, Paris, Seuil, 1971, p. 269-270.

mouvement se sentent liés grâce à leurs origines similaires et à leur désir de valoriser la culture noire et africaine face à la culture blanche et française.⁹⁹

Au début de sa carrière Maryse Condé a suivi l'exemple des écrivains du courant de la Négritude. Elle trouvait que comme Guadeloupéenne, membre de la diaspora africaine, elle devait explorer ses origines africaines dans ses romans. Condé a changé son attitude, car selon elle la connexion avec l'Afrique est de nos jours moins forte qu'au début de sa carrière. Elle se distingue des écrivains de la Négritude en refusant l'unité raciale et la diaspora africaine. Condé déclare que la peau noire n'est pas un moyen d'harmonisation et on ne peut pas réduire une personne à sa couleur de peau : « Chaque être dépend de son parcours individuel.¹⁰⁰ »

Malgré cette différence de vision de Condé par rapport aux fondateurs du courant de la Négritude, Condé est une admiratrice de l'écrivain, poète et homme politique martiniquais Aimé Césaire, mais refuse de choisir une école et critique le courant de la Négritude dans des entretiens et des essais :

Je déteste l'idée de faire partie d'une école quelle qu'elle soit. Même si j'ai beaucoup d'admiration pour Aimé Césaire, j'ai été l'une des premières à m'opposer à son concept de Négritude et à m'élever contre le terrorisme intellectuel qui y était sous-jacent. Le choix de la langue est, pour un écrivain, sa seule liberté.¹⁰¹

Dans un article sur Maryse Condé et les pères fondateurs de la littérature antillaise, Ching Selao, professeure en littératures francophones à l'Université du Vermont, (2016) constate que Césaire est le père des tous les écrivains antillais. Selao montre que l'attitude de Condé envers Césaire et son héritage est double. Condé prend une position contradictoire par rapport à Césaire. D'une part, elle regrette que Césaire soit oublié. Selao l'explique : « Or si tous les écrivains antillais sont des enfants de Césaire, Condé reproche aux auteurs de la créolité d'avoir vite oublié leur dette envers lui.¹⁰² » D'autre part, elle abhorre la mythification de Césaire après sa mort par de nombreux écrivains. Condé note « qu'une fois mort, tout le monde s'est mis à adorer Césaire, à se réclamer fils ou fille de Césaire [...] alors qu'il y a dix ans, il y a quinze ans, il n'y avait pas cette belle unanimité.¹⁰³ »

⁹⁹ TOUILLON, Robin, « La voix oubliée de la Négritude », <https://philitt.fr/2020/09/14/la-voix-oubliee-de-la-negritude/>, consulté le 9-5-2021.

¹⁰⁰ JUOMPAN-YAKAM, Clarisse, « Maryse Condé : « Ma relation avec l'Afrique s'est fondée sur un mensonge » », *Jeune Afrique*, 21-05-2015.

¹⁰¹ GEFFROY, Lucie, « Maryse Condé : 'L'écrivain doit prendre le pouls du monde' », *L'Orient littéraire*, 1-08-2008.

¹⁰² SELAO, Ching, « Maryse Condé et les pères fondateurs de la Caraïbe francophone », *Études françaises* 52, no.1, 2016, p.74.

¹⁰³ CONDÉ, Maryse, « Propos d'une écrivaine que l'on dit caribéenne et francophone », *Francofonia*, vol. 61, automne 2011, p. 242.

Le plus grand commentaire de Condé au courant de la Négritude est qu'elle trouve qu'il n'existe pas de nègres, c'est un concept construit par l'Europe. Inspiré par l'écrivain et psychiatre martiniquais Frantz Fanon, Condé déclare que la couleur de peau n'est pas une raison de former une communauté. En disant que les personnes noires forment un groupe, on nie les origines et les histoires des personnes noires :

Pour une nouvelle génération d'Antillais et d'Africains, il aurait fallu dès le départ refuser ce mot [« nègre »] qui ne recouvre qu'un stéréotype vide de sens et affirmer la personnalité des différents groupes noirs. Le nègre n'existant pas en quelque sorte, en parler c'est, quoi qu'on fasse, demeurer dans le champ de l'Occident et de ses valeurs.¹⁰⁴

Alors, Condé est partiellement en désaccord avec les écrivains de la Négritude, mais en même temps ils sont une source d'inspiration. Condé exprime plus de critiques envers un autre courant littéraire : la créolité. Un mouvement fondé par un groupe d'auteurs francophones des Caraïbes dont l'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau, l'écrivain martiniquais Raphaël Confiant, l'écrivain et linguiste martiniquais Jean Bernabé. Plus tard, l'écrivain et poète martiniquais Edouard Glissant rejoint le mouvement de la créolité.¹⁰⁵ Dans *Penser la créolité* (1995), Condé proclame que les écrivains créolistes vivent encore dans l'époque coloniale et n'ont pas arrêté « à haïr le blanc et à le rendre responsable pour ses [sic] maux.¹⁰⁶ » Condé s'engage pour une culture créole plus moderne et ouverte. Pour elle, la culture créole n'est pas liée à un pays ou continent.¹⁰⁷ Les créolistes ont à leur tour critiqué Maryse Condé et c'est surtout Chamoiseau qui reproche à Condé qu'elle ne veut pas atteindre une audience créole, mais qu'elle s'adresse aux « autres », une audience française. De plus, Chamoiseau trouve que certains mots dans les œuvres de Condé n'existent pas dans la culture créole et il juge aussi négativement les notes de bas de page dans lesquels Condé traduit les mots et expressions créoles en français.¹⁰⁸

Le désaccord entre Condé et les créolistes est dû à une différence dans la conception linguistique et culturelle. Condé explique que sa langue maternelle est le français, et qu'elle ne parlait le créole qu'avec des amies. En parlant créole elle a eu le sentiment de trahir ses parents qui parlent français :

¹⁰⁴ CONDÉ, Maryse, *Cahier d'un retour au pays natal – Césaire. Analyse critique*, Paris, Hatier, 1978, p. 45.

¹⁰⁵ ANONYME, « Créolité », <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/cr%C3%A9olite%C3%A9/38360>, consulté le 10-5-2021.

¹⁰⁶ CONDÉ, Maryse, *Penser la créolité*, Paris, Karthala, 1995, p.308.

¹⁰⁷ ANONYME, « Pale Kreyol: Politique du mouvement Créolité », <https://languagesinconflict.wordpress.com/tag/maryse-conde/>, consulté le 9-5-2021.

¹⁰⁸ CHAMOISEAU, Patrick, « Reflections on Maryse Condé's Traversée De La Mangrove. », *Callaloo*, vol. 14, no. 2, 1991, p.389.

Sans mépris, sans aliénation, je répète que le créole ne peut pas faire figure de langue maternelle. Oui, je riais en créole avec mes camarades quand j'étais petite. Mais j'éprouvais un sentiment de faute. Je pensais que j'étais coupable d'utiliser le créole. C'était une transgression, une désobéissance à mes parents.¹⁰⁹

De plus, Condé se distingue de la créolité en disant qu'elle a son propre langage : « Je n'écris pas en français, je n'écris pas en créole, j'écris dans une langue à moi, où il y a des éléments de français, de créole, de langues africaines, et peut-être d'anglais.¹¹⁰ » Tandis que les écrivains de la créolité écrivent en créole ou créolisent le français.

En outre, Condé ne veut plus promouvoir la littérature et culture antillaise de la manière dont les créolistes le font. Condé trouve que la littérature antillaise dépasse les frontières des îles antillaises et qu'elle ne doit pas être considérée comme francophone ou anglophone, mais comme translinguistique. Condé souligne que la littérature antillaise décrit les changements dans la société antillaise et qu'elle n'offre pas de réconfort à la population, mais veut la confronter avec ces changements :

Nous essayons de faire entrer dans l'expérience antillaise celle de toutes les communautés éparses à l'extérieur. De trouver une voix qui soit complexe, qui mêle les influences traditionnelles et ce changement auxquels nous sommes confrontés à tous les instants de notre vie.¹¹¹

En 2008, Condé raconte dans un entretien avec *L'Orient Littéraire* qu'elle croit qu'il n'existe pas une littérature antillaise, car la littérature a un caractère plus cosmopolite :

De nos jours, avec l'explosion des frontières, je me demande si on peut encore parler d'une littérature antillaise. Il y a une bonne et une mauvaise littérature, c'est tout. Et il y a une bonne littérature partout. À New York, on croise des gens de Porto Rico, de Saint-Domingue, qui écrivent en anglais, et c'est très bien¹¹²

Même si elle refuse de faire partie d'une école littéraire, elle a signé ensemble avec d'autres grands auteurs comme Édouard Glissant, Alain Mabanckou et Gisèle Pineau le manifeste *Pour une littérature-monde*. Ce manifeste prône une langue (française) et une littérature qui ne sont plus limitées aux frontières d'un pays. La littérature-monde est pour Condé : « une façon d'approuver le fait que la littérature française s'ouvrait au monde après des années de nombrilisme.¹¹³ »

¹⁰⁹ ALI-BENALI, Zineb, Française, SIMASOTCHI-BRONÈS, « Le rire créole : entretien avec Maryse Condé », *Littérature*, n° 154, 2009, p.13.

¹¹⁰ POINSOT, Marie, Nicolas, TREIBER, « Entretien avec Maryse Condé », *Hommes & migrations*, no.1301, 2013, p.182-188.

¹¹¹ DEVARRIEUX, Claire, « Maryse Condé, Antilles mutantes », *Libération*, 18-9-1997.

¹¹² GEFFROY, Lucie, « Maryse Condé : « L'écrivain doit prendre le pouls du monde » », *L'Orient littéraire*, 1-08-2008.

¹¹³ *Ibid.*

3.3. Les recherches existantes

Dans cette partie, nous traiterons d'abord les recherches existantes qui étudient la réception de Condé et de son œuvre, ensuite les recherches qui décrivent la position de Maryse Condé en tant qu'écrivaine noire dans le champ littéraire français et finalement les recherches qui traitent les thématiques de l'œuvre de Condé.

3.3.1 La réception de Condé et son œuvre

Dans notre recherche, nous étudierons la réception de Maryse Condé et son œuvre. L'œuvre de Condé est fréquemment étudié, mais surtout au niveau du contenu et du style sous la forme de la lecture attentive. Pourtant, Elsa Doublet a étudié la diffusion et la réception des auteurs antillais francophones dans son mémoire de master en 2009. Elle illustre cette réception à l'aide d'une étude de Maryse Condé et Patrick Chamoiseau.¹¹⁴ Elle explique que ces auteurs se trouvent dans une situation sociopolitique compliquée. Selon Doublet, Paris est le centre du pouvoir. Condé et Chamoiseau publient leurs œuvres chez des éditeurs à Paris, mais écrivent dans le contexte antillais.¹¹⁵ Elle prend comme point de départ de sa recherche la position complexe de Condé en tant qu'écrivaine antillaise dans le champ littéraire français et décrit comment Condé est reçue en France. Selon Doublet, Condé en tant qu'écrivaine antillaise court le risque d'être mal comprise par ses lecteurs à cause d'un manque de connaissance du contexte antillais chez les lecteurs.¹¹⁶ En même temps Doublet constate que l'œuvre de Condé est disponible pour un public métropolitain. Elle utilise peu la syntaxe créole et les expressions créoles sont traduites en français en bas de la page.¹¹⁷ Doublet décrit brièvement les comptes rendus sur Condé et note qu'une partie des critiques donnent une vision exotique de l'ouvrage de Condé et soulignent fréquemment des aspects traditionnels antillais comme le conteur antillais.¹¹⁸ Selon Jean-Marc Moura, professeur de littératures francophones à l'université Paris-Nanterre connu pour ses ouvrages théoriques sur la francophonie, il existe deux usages du terme 'exotisme'. Moura (1998) définit le premier usage de l'exotisme comme « la totalité de la dette contractée par l'Europe littéraire à l'égard des autres cultures. L'usage par les écrivains européens de ce qui appartient à une civilisation différente de

¹¹⁴ DOUBLET, Elsa, *Diffusion et réception de l'auteur antillais francophone contemporain : les cas de Maryse Condé et Patrick Chamoiseau*, mémoire de master 2, Université Stendhal, Grenoble, 2009, p.9.

¹¹⁵ *Ibid.*, p.11.

¹¹⁶ *Ibid.*, p.104.

¹¹⁷ *Ibid.*, p.54.

¹¹⁸ *Ibid.*, p.91.

l'Europe.¹¹⁹ » Dans les critiques sur l'œuvre de Maryse Condé, le deuxième usage de l'exotisme revient. D'après Moura, cet usage a une connotation négative et réfère à « l'esthétique de ce qui appartient à une civilisation différente.¹²⁰ » L'Occident est la norme et juge qu'un aspect d'un œuvre est exotique, car il est déviant de ce qu'il connaît. Maryse Condé partage l'opinion de Doublet et raconte que c'est surtout en France que ses romans sont reçus d'une manière exotisante. Elle renvoie à un compte rendu dans *Le Monde* sur son roman *Les derniers rois mages* intitulé « Le Tim de Maryse Condé : Un conte de Guadeloupe drolatique et savoureux ». Condé trouve que le critique traite trop l'aspect de conte et en évoquant le Tim Tim, une introduction au conte créole qui est récité le soir au public, le critique apporte une vision exotique.¹²¹ Condé dit qu'elle ne traite que des aspects réels des pays qui sont le décor de ses romans, mais sans résultat : « En tant qu'écrivain des Caraïbes, des Antilles, quoi que je fasse mes livres sont appréciés comme des objets exotiques, même si je lutte contre cette tendance !¹²² ».

Les comptes rendus critiquent surtout le style d'écriture de Condé qui selon les critiques est un peu sec.¹²³ Doublet (2009) explique que les romans de Condé sont souvent reçus comme une forme de documentation. Le public les prend pour un reflet de la vie réelle.¹²⁴ La recherche de Doublet traite surtout des tendances générales de la littérature antillaise et de la position des écrivains antillais par rapport à la France. De la recherche de Doublet, nous avons déduit quelques points essentiels :

- Une partie des comptes rendus donnent une vision exotisante
- Les comptes rendus critiquent surtout le style d'écriture de Condé
- L'œuvre de Condé est selon les critiques disponible pour un public métropolitain
- Il faut tenir compte de la situation sociopolitique dans laquelle Condé publie ses œuvres

Nous attendons que dans les comptes rendus que nous analyserons, nous rencontrerons également une vision exotique et des remarques concernant le style de Condé. Nous nous distinguerons de Doublet en utilisant une méthode systématique pour étudier des comptes rendus. Doublet a une approche qui est qualitative et résume en fait les informations

¹¹⁹ MOURA, Jean-Marc, *La littérature des lointains. Histoire de l'exotisme européen au XXe siècle*, Paris, Champion, 1998, version en ligne.

¹²⁰ *Ibid.*

¹²¹ PHAFF, Françoise, *Conversations with Maryse Condé*, Londres, University of Nebraska Press, 1996, p.105.

¹²² FICATIER, Julia, « L'exotisme serait-il seulement ce qui n'appartient pas aux civilisations de l'Occident, une définition à forte charge condescendante ? », *La Croix*, 18-08-2006.

¹²³ DOUBLET, Elsa, *Diffusion et réception de l'auteur antillais francophone contemporain : les cas de Maryse Condé et Patrick Chamoiseau*, mémoire de master 2, Université Stendhal, Grenoble, 2009, p.92.

¹²⁴ *Ibid.*, p.95.

préexistantes. Elle traite beaucoup d'aspects de la posture de Condé et de Chamoiseau, mais elle n'approfondit pas ses résultats. Dans notre recherche, nous nous concentrons sur les comptes rendus dans les quotidiens et les hebdomadaires et nous pouvons à l'aide d'instrument d'analyse de Linders et Op de Beek (2014) délimiter notre recherche.

3.3.2 L'image de Maryse Condé en tant qu'écrivaine noire

Dans notre recherche, nous analyserons l'image de Maryse Condé qui ressort des comptes rendus français. C'est pourquoi, nous décrivons les recherches existantes concernant l'image et la représentation de Maryse Condé en tant qu'écrivaine noire dans le champ littéraire français. De plusieurs recherches, il devient clair qu'il est difficile de décrire Maryse Condé. En analysant l'autobiographie *Mets et merveilles* (2015) de Maryse Condé, Béatrice N'Guessan Larroux, maître de conférences en littérature française à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan en Côte d'Ivoire, explique que les critiques dépeignent Maryse Condé de diverses manières : « La critique attribue volontiers plusieurs étiquettes à Maryse Condé : écrivain politique, nomade inconvenante, provocatrice, rebelle et errante.¹²⁵ » Selon Larroux (2019), Condé est inclassable et elle a « un curieux positionnement littéraire¹²⁶ ». Cette position remarquable est surtout imputée à ses préférences linguistiques, qu'elle n'écrit ni en français ni en créole, mais en sa propre langue.

Lydia Moudileno, professeure à l'université USC Dornsife, dépeint Condé comme une écrivaine insolente dans le livre *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs* (2020). Selon Moudileno (2020), Condé doute et critique ce que l'ordre établi transmet. Moudileno cite Michel Meyer qui définit l'insolence comme : « L'insolence de la pensée, c'est et ce sera toujours la pensée. À son origine et dans son fondement même, elle met en question les discours ambiants, et, du même coup, ceux qui les tiennent, ceux qui sont habilités à les transmettre.¹²⁷ » De plus, Moudileno explique la signification de l'insolence : « L'insolent est donc un individu par définition engagé dans la mesure où il refuse la « solence » intellectuelle, éthique et politique : la paresse de ceux qui acceptent le consensus ou qui se complaisent dans les habitudes de pensée.¹²⁸ » L'insolence de Condé se déploie selon Moudileno sur trois niveaux : premièrement, « une insolence liée au contexte d'énonciation

¹²⁵ LARROUX, Béatrice N'Guessan, « Mets et merveilles littéraires de Maryse Condé », *Elfe XX-XXI* 7, 2019, en ligne.

¹²⁶ *Ibid.*

¹²⁷ MEYER, Michel, *De l'insolence. Essai sur la morale et le politique*, Paris, Livre de Poche, 1998, p. 104-105.

¹²⁸ MOUDILENO, Lydie, « Posture insolente et visibilité littéraire de Maryse Condé », dans TROTOT, Caroline, Claire DELAHAYE, Isabelle, MORNAT (éd.), *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs*, Champs-sur-Marne, LISAA éditeur, 2020, p. 306.

postcolonial¹²⁹ », qui consiste à répondre au centre occidental sous la forme de réécriture. Deuxièmement, « une insolence qui se manifeste au niveau thématique¹³⁰ », qui s'exprime dans le choix des personnages de Condé qui sont féminins et rebelles. Finalement, Moudileno trouve que Condé est insolente dans l'autoreprésentation dans ses autobiographies et les entretiens.¹³¹

Laura Carvigan-Cassin, maître de conférences en littératures francophone à l'université des Antilles, a dirigé un ouvrage intitulé *Sans fards, mélanges en l'honneur de Maryse Condé* (2018) qui est un hommage à la vie et à la carrière de Maryse Condé. Carvigan-Cassin (2018) décrit dans l'introduction Maryse Condé comme « une originale, une inconvenante, une contestataire qui se méfie des doctrines, des implications idéologiques, des réflexions initiées par son temps sur la Négritude, la créolité et le féminisme.¹³² »

C'est le professeur des lettres modernes Dominique Chancé qui note que Condé est souvent considérée comme la porte-parole des femmes. Dans plusieurs romans de Condé, les personnages principaux sont des femmes et l'histoire est racontée par un narrateur interne féminin sous la forme de « je ». Pourtant, Chancé (2009) hésite à cataloguer Condé comme féministe. Selon Chancé, écrire sur des femmes et donner une voix aux femmes marginalisées n'est pas l'équivalent d'être féministe : « Bien que revendiquant la parole des femmes et de l'intime, il n'est pas sûr, en effet que Maryse Condé soit féministe ou que sa parole d'écrivain doive être spécifiée comme parole de femme¹³³ ».

Un autre aspect de l'image de Condé revient dans des recherches : son engagement littéraire et culturel. Selon Typhaine Leservot, professeure à Wesleyan University à Connecticut, Maryse Condé a apporté une myriade de contributions à la théorie postcoloniale. D'abord sa fiction traverse les frontières géographiques et linguistiques. Ses caractères francophones des Caraïbes voyagent vers des parties du monde anglophones et francophones. De plus, Leservot (2009) note que Condé demande des autres écrivains francophones une vision plus nuancée et une attention aux problèmes de genre dans le monde francophone:

If she urges scholars to nuance their approach to race and to allow for a more realistic depiction of the black diaspora, she also sharply criticizes male Francophone writers for

¹²⁹ *Ibid.*, p.306.

¹³⁰ *Ibid.*, p.306.

¹³¹ *Ibid.*, p.307.

¹³² CARVIGAN-CASSIN, Laura, « Introduction », dans CARVIGAN-CASSIN, Laura (éd.), *Sans fards, mélanges en l'honneur de Maryse Condé*, Fort-de-France, Presses universitaires des Antilles, 2018, p.15.

¹³³ CHANCÉ, Dominique, « Maryse Condé, la parole d'une femme qui ne serait pas la femme », *Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire*, no.60, 2009, p.75.

neglecting Caribbean gender issues and the issue of transnational diasporic Caribbean subjects.¹³⁴

3.3.3 Thématiques dans son œuvre

Dans notre projet de recherche, nous analyserons la réception de l'œuvre de Condé et l'image de Condé qui est véhiculée par les comptes rendus français. Les recherches qui ont été faites jusqu'au présent étudient surtout les thématiques dans l'œuvre de Condé à travers la méthode de la lecture attentive. Pourtant, il est aussi intéressant d'aborder les thématiques dans son œuvre. Car comme Op de Beek et Linders ont indiqué dans la présentation de leur instrument d'analyse, la thématique est un aspect qui est traité et évalué par les critiques. Les recherches existantes sur la thématique et les tendances générales dans l'œuvre de Maryse Condé peuvent nous aider à analyser l'aspect « thématique » dans les comptes rendus et comprendre la position de Condé dans le champ. Son œuvre et les thématiques dans son œuvre sont le sujet de plusieurs projets de recherche. Lydia Moudileno et Madeleine Cottenet-Hage constatent dans leur ouvrage *Maryse Condé: une nomade inconvenante* (2002) qu'on peut diviser l'œuvre de Condé dans quatre catégories. Des ouvrages dans lesquels il y a :

- « Un combat contre l'omnipotente Négritude accoucheuse d'une Afrique mythique¹³⁵ » comme dans *Ségou*.

Condé démystifie la glorification d'Afrique. Selon Satyre, Condé présente « une vision désenchantée de l'Afrique¹³⁶ » et elle s'oppose aux écrivains du courant de la Négritude qui présentent une Afrique dans laquelle les gens sont interconnectés grâce à leur peau noire et qu'ils sont solidaires. Satyre explique que d'après Condé il n'existe pas « une civilisation de nègre pure¹³⁷ » et que l'Afrique doit céder la quête des origines.¹³⁸

- « Un combat contre une conception idéaliste de l'identité antillaise¹³⁹ » comme dans *Traversée de la Mangrove*. La pensée de l'errance travaille l'œuvre de Condé. Satyre explique que « cette errance est une métaphore de l'identité mangrove antillaise, dont l'opacité met à mal toute tentative de définition essentialiste et toute saisie esthétique qui

¹³⁴ LESERVOT, Typhaine, « Maryse Condé: Post-Postcolonial? », dans FORSDICK, Charles (éd.), David MURPHY, (éd.) dans *Postcolonial Thought in the French-speaking World*, Liverpool: Liverpool University Press, 2009, p.42.

¹³⁵ COTTENET-HAGE, Madeleine, Lydie MOUDILENO, *Maryse Condé: une nomade inconvenante : mélanges offerts à Maryse Condé*, Paris, Ibis Rouge, 2002, p.41.

¹³⁶ SATYRE, Joubert, « Littérature des Caraïbes (Haïti, Martinique et Guadeloupe) », dans NDIAYE, Christiane (éd.), *Introduction aux littératures francophones : Afrique, Caraïbe, Maghreb*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 2004, p.162.

¹³⁷ *Ibid.*, p.161.

¹³⁸ *Ibid.*, p.162.

¹³⁹ COTTENET-HAGE, Madeleine, Lydie MOUDILENO, *Maryse Condé: une nomade inconvenante : mélanges offerts à Maryse Condé*, Paris, Ibis Rouge, 2002, p.41.

irait dans ce même sens¹⁴⁰ ». Dans ces œuvres, Condé traite des thèmes comme la quête identitaire, la diversité ethnique et le plurilinguisme.

- « Un combat contre l'effacement de la mémoire¹⁴¹ » comme dans *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem*. Dans ces œuvres, elle veut préserver une mémoire comme celle de l'esclave Tituba qui était un personnage historique réel.

D'autres thèmes qui reviennent dans son œuvre sont selon Renato Ulloa Aguilar (2017) l'esclavage, la recherche des racines culturelles et l'idéal religieux.¹⁴² Selon Chancé (2009), l'œuvre de Condé est centrée autour des femmes. De nombreux romans et récits peignent un portrait de la vie et de l'histoire des femmes. Condé donne une voix aux femmes marginalisées.¹⁴³ Dans ses romans qui se déroulent en Guadeloupe, Condé met en avant la diversité transnationale des Antilles.¹⁴⁴ Condé montre les habitants guadeloupéens avec leurs origines diverses et l'absence d'une communauté collective en Guadeloupe.¹⁴⁵

Au cours du temps, Maryse Condé a changé les thématiques de ses romans. De nos jours, elle se concentre moins sur l'histoire. Elle raconte : « Depuis *La Belle Créole* je m'efforce de parler au présent. Quels sont les grands problèmes de l'heure ? Le terrorisme, la violence, l'intolérance à tous les niveaux.¹⁴⁶ ». Nous supposons que ce changement dans sa thématique sera visible dans les comptes rendus, nous sommes curieux si les critiques l'ont également remarqué.

3.4 Position de Maryse Condé dans le champ littéraire

3.4.1. Position de la femme noire

Pour pouvoir analyser la place de Maryse Condé dans le champ littéraire français, il est important d'aborder la position de la femme noire en général. La norme dans le champ littéraire ressemble à celle de la société. La femme noire a une position marginalisée par rapport à l'homme, mais aussi à la femme blanche. L'écrivaine Nadia Owusu raconte dans

¹⁴⁰ SATYRE, Joubert, « Littérature des Caraïbes (Haïti, Martinique et Guadeloupe) », dans NDIAYE, Christiane (éd.), *Introduction aux littératures francophones : Afrique, Caraïbe, Maghreb*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 2004, p.161.

¹⁴¹ COTTENET-HAGE, Madeleine, Lydie MOUDILENO, *Maryse Condé: une nomade inconvenante : mélanges offerts à Maryse Condé*, Paris, Ibis Rouge, 2002, p.41.

¹⁴² ULLOA AGUILAR, Renato, « Les caractéristiques du Roman Antillais à travers l'œuvre de Maryse Condé, Frédéric Régent et Joseph Zobe », *Revista de Lenguas Modernas*, no.26, 2017, p.157.

¹⁴³ CHANCÉ, Dominique, « Maryse Condé, la parole d'une femme qui ne serait pas la femme », *Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire*, no.60, 2009, p.66.

¹⁴⁴ LACHMAN, Kathryn, *Borrowed Forms: The Music and Ethics of Transnational Fiction*, Liverpool, Liverpool University Press, 2014, p.45.

¹⁴⁵ MC DONALD, Christie, Susan, SULEIMAN, *French Global : A new approach to literary history*, New York, Columbia University Press, 2010, p. 457.

¹⁴⁶ FULTON, Dwan, « « Respecter l'étrangeté de l'autre » : entretien avec Maryse Condé », *Dalhousie French Studies*, vol. 76, 2006, p.153.

son autobiographie *Naschokken* (2021) sur ses expériences en tant que fille d'un père ghanéen et une mère arménienne. Owusu a vécu dans beaucoup de pays et s'est installée aux États-Unis. Owusu décrit bien que ce qui est attendu des personnes noires diffère de ce qui est attendu des personnes blanches :

Van Zwarte mensen wordt verwacht dat ze sterk zijn, maar niet kwaad. Pijn mag niet worden getoond. Dagelijkse hindernissen moeten met stijl, nederigheid en zelfs dankbaarheid worden gedragen. Zwakte is ontoelaatbaar. Kwetsbaarheid moet wachten tot het eind van de dag, tot het masker binnen de muren van ons eigen huis kan worden afgezet.¹⁴⁷

La philosophe Elizabeth Spelman (1990) constate que les femmes noires subissent une forme de double rejet. Elles sont opprimées à cause de leur ethnicité, mais également à cause de leur féminité : « black women experience one form of oppression, as blacks (the same thing black men experience) and that they experience another form of oppression, as women (the same thing white women experience).¹⁴⁸ »

Maryse Condé s'exprime aussi sur ce sujet. Dans un essai concernant les écrivaines noires en Guadeloupe (1979), Condé présume que l'Occident décide pour les femmes ce qui est le problème et veut être le chevalier blanc qui sauve les femmes noires :

Tout ce qui touche à la femme noire est objet de controverse. L'Occident s'est horrifié de sa sujétion à l'homme, s'est apitoyé sur ses 'mutilations sexuelles', et s'est voulu l'initiateur de sa libération.¹⁴⁹

Selon prof de français Mouhamadou Cissé (2014) , ce sont Maryse Condé et l'écrivaine guadeloupéenne Simone Schwarz-Bart qui luttent contre la dominance masculine.¹⁵⁰ Condé intègre cette thématique dans ses œuvres. La plupart de ses protagonistes sont des femmes noires qui sont à la recherche d'une identité et d'une forme d'indépendance. Pourtant elles ne réussissent pas à être autonomes :

Pour nous les femmes, c'est toujours plus dur. Comment arriver à nous imposer dans nos sociétés ? D'abord comment arriver à nous connaître, à savoir qui nous sommes, ce que nous voulons. C'est symbolique, mais Thécla passe toujours par des hommes

¹⁴⁷ Ma traduction de OWUSU, Nadia, *Naschokken*, Amsterdam, Uitgeverij Signatuur, 2020, p.278: « Les Noirs doivent être forts, mais pas en colère. La douleur ne peut pas être montrée. Les obstacles du quotidien doivent être portés avec style, humilité et même gratitude. La faiblesse est intolérable. La vulnérabilité doit attendre la fin de la journée, jusqu'au moment que le masque peut tomber entre les murs de notre propre maison. »

¹⁴⁸ SPELMAN, Elizabeth, *Inessential Woman: Problems of exclusion in feminist thought*, Londres, The Women's Press, 1990, p.122.

¹⁴⁹ CONDÉ, Maryse, *La Parole des femmes: essai sur des romancières des Antilles de langue française*, Paris, L'Harmattan, 1979, p. 3.

¹⁵⁰ CISSÉ, Mouhamadou, « Résistance féministe/féminine contre les institutions sociales : Riwan ou le chemin de sable (K. Bugul), Une si longue lettre (M. Bâ), Traversée de la mangrove (M. Condé) et Pluie et vent sur Télumée Miracle (S. Schwarz-Bart) », *L'individuel et le social dans les littératures francophones*, no.6, 2014, p.18.

pour arriver à se réaliser. Je le répète, toutes les femmes de mes livres sont incapables d'arriver à l'autonomie.¹⁵¹

3.4.2 Position d'écrivaine noire dans le champ littéraire français

Comme indiqué dans l'introduction de ce mémoire, Condé s'exprime sur sa position d'écrivaine féminine noire dans le champ littéraire français dans son discours d'acceptation du Prix Nobel alternatif¹⁵² Quoique Condé ait réussi à devenir écrivaine et elle pense que tout le monde peut devenir écrivain, même si le champ littéraire est dominé par les hommes blancs. La sociologue Delphine Naudier (2010) constate que le champ littéraire est « un espace hiérarchisé où l'origine sociale, le sexe, la couleur de peau, la nationalité constituent des marqueurs construits dans le cadre de ces différents rapports sociaux.¹⁵³ ». Elle remarque que le champ littéraire est « un bastion masculin », et qu'on juge la littérature à partir de représentations masculines. Elle nous donne l'exemple qu'il n'y a que seize femmes qui ont remporté le Prix Nobel de Littérature et douze femmes le Prix Goncourt en 120 ans.¹⁵⁴ Condé et d'autres écrivains francophones ont une position dominée dans le champ littéraire français. Les littératures francophones étaient longtemps marginales, le centre du champ était à Paris. De nos jours, la position marginale est encore visible dans le palmarès des grands prix. En guise de compensation des prix et des collections centrés sur cette forme de littérature sont créés comme la collection « Continents noirs » chez Gallimard et le Grand Prix littéraire d'Afrique noire (surnommé le Goncourt noir).¹⁵⁵ Sylvie Ducas et Ann Pålsson partagent l'opinion de Naudier. Ducas, maître de conférences en littérature française, souligne la dominance des hommes blancs dans le champ littéraire français. Elle trouve que « le champ littéraire français n'est pas du tout mixte. Les espaces de consécration sont soumis à une hégémonie masculine¹⁵⁶ ». Pålsson, qui était la présidente du jury du « Nouveau prix de littérature » en 2019, indique que la cause se trouve dans les jurys. La plupart des membres de

¹⁵¹ ALI-BENALI, Zineb, Françoise, SIMASOTCHI-BRONÈS, « Le rire créole : entretien avec Maryse Condé », *Littérature*, n° 154, 2009, p.18.

¹⁵² GIUDICE, Camila, « La Guadeloupéenne Maryse Condé a reçu le prix Nobel "alternatif" de littérature », <https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupeenne-maryse-conde-recu-prix-nobel-alternatif-litterature-660117.html>, consulté le 7-2-2021.

¹⁵³ NAUDIER, Delphine, « Genre et activité littéraire : les écrivaines francophones », *Sociétés contemporaines*, no.78, 2010, p.5.

¹⁵⁴ LESNE, Anne, « « Les gens comme nous n'écrivent pas » : retour sur le prix Nobel « alternatif » de Maryse Condé », <https://theconversation.com/les-gens-comme-nous-necrivent-pas-retour-sur-le-prix-nobel-alternatif-de-maryse-conde-152600>, consulté le 7-2-2021.

¹⁵⁵ *Ibid.*

¹⁵⁶ DUCAS, Sylvie, dans ANONYME, « Goncourt: Les prix littéraires, encore et toujours une affaire d'hommes », <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2367639-20181107-goncourt-prix-litteraires-encore-toujours-affaire-hommes>, consulté le 10-5-2021.

jurys sont masculins : « Dans de nombreux jurys, comme dans la société, il y a une mentalité masculine qui prédomine, sans que l'on en ait forcément conscience¹⁵⁷ »

Pourtant, nous ne sommes pas complètement d'accord avec Naudier. Il est vrai qu'une grande partie des lauréats de grands prix sont des écrivains masculins venant de la France métropolitaine, mais il y a quelques lauréats du Prix Goncourt qui ne sont pas d'originaires de l'Hexagone comme l'écrivain franco-marocain Tahar Ben Jelloun, l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf et l'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau. De plus, la suggestion de Pålsson que les jurys ont une mentalité masculine et que cela est la raison que les femmes gagnent moins souvent des prix littéraires est un peu réductrice. La reconnaissance des femmes est un point d'attention pour tous les acteurs du champ. Nous expliquerons pourquoi il est difficile de diminuer la dominance des hommes blancs dans le champ littéraire français à l'aide de deux termes de Bourdieu que sont l'*habitus* et la *doxa*.

Dans *Esquisse d'une théorie de la pratique* (1989), le sociologue Pierre Bourdieu définit l'*habitus* et la *doxa*.¹⁵⁸ L'*habitus* réfère à un ensemble de dispositions créées et reformulées par la conjonction des structures objectives et l'histoire personnelle.¹⁵⁹ L'*habitus* est une manière intériorisée d'agir. L'*habitus* est formé dans un environnement social particulier, les acteurs individuels d'un champ venant d'un milieu social similaire développeront un *habitus* similaire. L'*habitus* collectif d'un groupe détermine la structure d'un champ, et conditionne le champ. Cela signifie également que ces comportements, ces habitudes ou ces points de vue sont difficiles à restructurer, car ils font partie du champ et de la société. Ce qui est considéré comme la norme - l'homme blanc - est ancré dans la culture et le champ littéraire. De plus, la *doxa*, les règles sous-jacentes du champ, ne sont pas faciles à adapter. La *doxa* signifie selon Bourdieu des vérités prises pour acquises et incontestées qui forment le champ : « Un fonds d'évidences partagées par tous qui assure, dans les limites d'un univers social, un consensus primordial sur le sens du monde, un ensemble de lieux communs (au sens large), tacitement acceptés, qui rendent possibles la confrontation, le dialogue.¹⁶⁰ »

La *doxa*, l'*habitus* et la normalisation d'un système dominé par des hommes blancs peuvent expliquer pourquoi les jurys de prix littéraires continuent à attribuer des prix aux hommes blancs et qu'un changement dans ce système coûte du temps et exige un peu de

¹⁵⁷ PALSSON, Ann, dans ANONYME, « Goncourt: Les prix littéraires, encore et toujours une affaire d'hommes », <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2367639-20181107-goncourt-prix-litteraires-encore-toujours-affaire-hommes>, consulté le 10-5-2021.

¹⁵⁸ BOURDIEU, Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Editions du Seuil, 2000, p.272.

¹⁵⁹ HARKER, Richard et al., *An Introduction to the Work of Pierre Bourdieu*, New York, Palgrave Macmillan, 1990, p.10.

¹⁶⁰ BOURDIEU, Pierre, *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 1997, p. 151.

patience. Les actions des jurys sont le résultat des règles du champ littéraire et le changement de la norme – l'écrivain est un homme blanc – vers – l'écrivain est une personne de n'importe quel sexe : homme, femme ou non-binaire et de toutes origines – doit encore s'opérer dans le champ. Bien sûr, les prix littéraires peuvent stimuler cette norme, mais c'est aussi à d'autres acteurs dans le champ de s'engager.

Même si le champ littéraire est dominé par des écrivains blancs, Maryse Condé a conquis une place dans le champ littéraire français. Pourtant, Maryse Condé est présentée comme une auteure francophone. La littérature francophone regroupe la littérature en français produite au-delà des frontières de la France métropolitaine. La littérature française ne fait pas partie de la littérature francophone. Dominique Combe, professeur des littératures francophones à l'ENS à Paris et connu pour ses ouvrages théoriques sur la francophonie, explique que « dans la conscience nationale commune, sont francophones ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ne peuvent prétendre à la littérature « française ». ¹⁶¹ » Comme auteure francophone noire, Maryse Condé doit combattre contre des préjugés et l'exotisme, mais elle connaît du succès. Ses œuvres se vendent bien et elle a un grand public de lecteurs.

Comme le remarque Naudier (2010), il y a peu de femmes noires qui ont remporté le Prix Goncourt, Condé n'a pas non plus gagné le Prix Goncourt. Pourtant elle a remporté d'autres prix. Comme indiqué dans l'introduction de ce mémoire, Condé a gagné le Grand Prix littéraire de la femme en 1986, le Prix Anaïs Ségalas de l'Académie française en 1988 et le prix Marguerite-Yourcenar en 1999. En 2018, elle a gagné le Prix de littérature de la Nouvelle Académie (le Prix Nobel alternatif). De plus, elle est couronnée Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2001 et Chevalier de la Légion d'Honneur en 2004. ¹⁶² Le 2 juin 2021, Condé a reçu Le Prix mondial Cino Del Duca, un prix littéraire de l'Institut Français. ¹⁶³ Les prix sont selon Bourdieu une forme de capital symbolique, qui est une forme de reconnaissance et prestige. ¹⁶⁴ Dans sa thèse de doctorat *Door Prometheus geboeid- de autonomie en de autoriteit van de moderne Nederlandse auteur* (2015), Laurens Ham relie le capital symbolique au degré d'autorité qu'un auteur incarne. Plus un auteur obtient de capital

¹⁶¹ COMBE, Dominique, *Les littératures francophones. Questions, débats, polémiques*, Paris, PUF, 2010, p.30.

¹⁶² ANONYME, « Biographie de Maryse Condé », <https://www.lisez.com/auteur/maryse-conde/14070>, consulté le 9-2-2021.

¹⁶³ PHAËTON, Aurélie, « Maryse Condé récompensée par l'Institut de France », <https://www.tropiquesfm.com/news/maryse-conde-recompensee-par-l-institut-de-france-23117>, consulté le 16-6-2021.

¹⁶⁴ BOURDIEU, Pierre, *Field of Cultural Production: Essays on Art and Literature*, New York, Columbia University Press, 1993, p. 37.

symbolique, plus il a d'autorité dans le champ littéraire lorsqu'il s'agit de commenter certains sujets sociaux.¹⁶⁵

2.6 Conclusion et hypothèses

Maryse Condé a eu une vie mouvementée. Elle a vécu dans le monde entier ce qui est visible dans son œuvre littéraire. Condé a écrit des romans qui se déroulent en France, en Afrique et en Guadeloupe. Même si Condé admire Aimé Césaire et Frantz Fanon, elle refuse d'appartenir à une école ou à une idéologie. Dans le champ littéraire français, Maryse Condé occupe une position marginale. Les femmes noires sont encore sous-représentées et le capital symbolique est surtout obtenu par des hommes blancs venant de la France métropolitaine. Le champ avec son habitus et sa doxa est difficile à changer. Pourtant, Maryse Condé a obtenu du capital symbolique. Elle a gagné plusieurs prix, mais jamais les plus grands prix comme le Prix Goncourt ou le Prix Renaudot.

La réception de Condé et son œuvre sont peu étudiées, les recherches existantes traitent surtout des thématiques et des problématiques dans son œuvre. Nous pensons que ces recherches montrent bien les aspects de l'œuvre de Condé qui seront également traités par les critiques littéraires dans les comptes rendus. Elsa Doublet s'est concentrée sur la réception de Maryse Condé et de Patrick Chamoiseau. De sa recherche sort que les comptes rendus donnent une vision exotisante de Maryse Condé et de son œuvre, et que les comptes rendus critiquent surtout son style d'écriture. Selon Doublet, il faut tenir compte de la situation sociopolitique dans laquelle Condé publie. Les recherches existantes ont essayé de cerner la position/le profil de Maryse Condé dans la littérature française. Leur conclusion est surtout qu'elle est inclassable.

Nous avons formulé quatre hypothèses, basées sur les recherches existantes et les informations biographiques concernant Maryse Condé présentées dans ce chapitre :

1. Les aspects qui seront fréquemment évalués par les critiques dans les comptes rendus sur l'œuvre de Maryse Condé sont : le style, le genre et les personnages féminins, l'engagement (sa démythification de l'Afrique et son combat contre la conception idéaliste de l'identité antillaise), et l'histoire et la transmission de la mémoire de l'esclavage.

¹⁶⁵ HAM, Laurens, *Door Prometheus geboeid- de autonomie en de autoriteit van de moderne Nederlandse auteur*, Utrecht, Universiteit Utrecht, thèse de doctorat, p.27.

2. Étant donné la période longue entre les romans des années 80 et celui de 2017 de Condé dont nous étudierons la réception, nous prévoyons qu'il y aura une évolution dans les domaines d'évaluation que les critiques attribuent dans les comptes rendus de l'œuvre de Condé et nous pensons que les critiques ont remarqué le changement de thématique dans l'œuvre de Maryse Condé en 2001, qu'elle se concentre sur les thèmes actuels de la violence et du terrorisme et moins sur l'histoire et la mémoire.
3. Nous pensons qu'il y a un rapport entre les aspects traités dans les comptes rendus et la position de Maryse Condé en tant qu'écrivaine francophone des Antilles dans le champ littéraire français.
4. Nous pensons la représentation de Maryse Condé dans les comptes rendus montre la même richesse que celle qui ressort des recherches existantes. Il n'existe pas une image fixe de Maryse Condé, elle est difficile à classer.

Nous pouvons tester ces hypothèses à l'aide de nos quatre sous-questions. Dans le chapitre suivant, nous analyserons les comptes rendus français portant sur l'œuvre de Maryse Condé à l'aide de l'instrument d'analyse de Linders et Op de Beek.

Chapitre 4: Résultats de l'analyse quantitative

Dans ce chapitre, nous analyserons les comptes rendus des quotidiens et hebdomadaires français sur l'œuvre de Maryse Condé. Nous répondrons à la sous-question quantitative : « Quels aspects de l'œuvre de Maryse Condé sont évalués dans les comptes rendus français et quelles caractéristiques sont attribuées à ces aspects ? » et à la question « Quels aspects sont essentiels pour l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus ? »

Nous expliquerons d'abord les données de notre corpus. Ensuite, nous présenterons notre analyse à l'aide du modèle de Linders et Op de Beek. Nous discuterons d'abord les aspects de l'œuvre de Maryse Condé qui sont fréquemment évalués dans les comptes rendus. Puis, nous traiterons les caractéristiques qui sont attribuées par les critiques à ces aspects. Ensuite, nous montrerons les domaines d'évaluations que nous avons détectés dans les comptes rendus. Finalement, nous traiterons brièvement quels aspects sont importants par rapport à l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus.

4.1 Données du corpus

Nous avons sélectionné des comptes rendus des journaux quotidiens et hebdomadaires français de la période 1986 à 2017 concernant une sélection des œuvres de Maryse Condé. Nous avons étudié les comptes rendus de *Ségou Tome 1 et 2* (1984/85), *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem* (1986), *Les derniers roi mages* (1992), *Désirade* (1997), *Célanire cou-coupé* (2000), *Histoire de la femme cannibale* (2003), *Les belles ténébreuses* (2008), *Victoire, les saveurs et les mots* (2006), *En attendant la montée des eaux* (2010), *La vie sans fards* (2012), *Mets et Merveilles* (2015) et *Le Fabuleux et Triste Destin d'Ivan et Ivana* (2017). Notre corpus se compose de 26 comptes rendus français ce qui est un faible nombre, mais ne signifie pas que Maryse Condé n'est pas populaire ou reconnue en France. Google présente 341.000 résultats à propos de Maryse Condé. Google News présente 5.720 résultats. Dans la base de données des archives de journaux et magazines *LexisNexis* il y a 1.882 résultats en recherchant Maryse Condé dans toutes les langues. En français, il y a 679 résultats. Notre corpus est moins large car nous avons sélectionné que les comptes rendus de l'œuvre de Maryse Condé. Nous trouvons comme Jos Joosten que la critique littéraire est une collection de textes dans lesquels des publications littéraires récemment parues sont commentées. Donc, un compte rendu commente une publication littéraire, c'est pourquoi notre corpus a moins de résultats. La plupart des articles publiés sont des actualités, des entretiens ou des portraits.

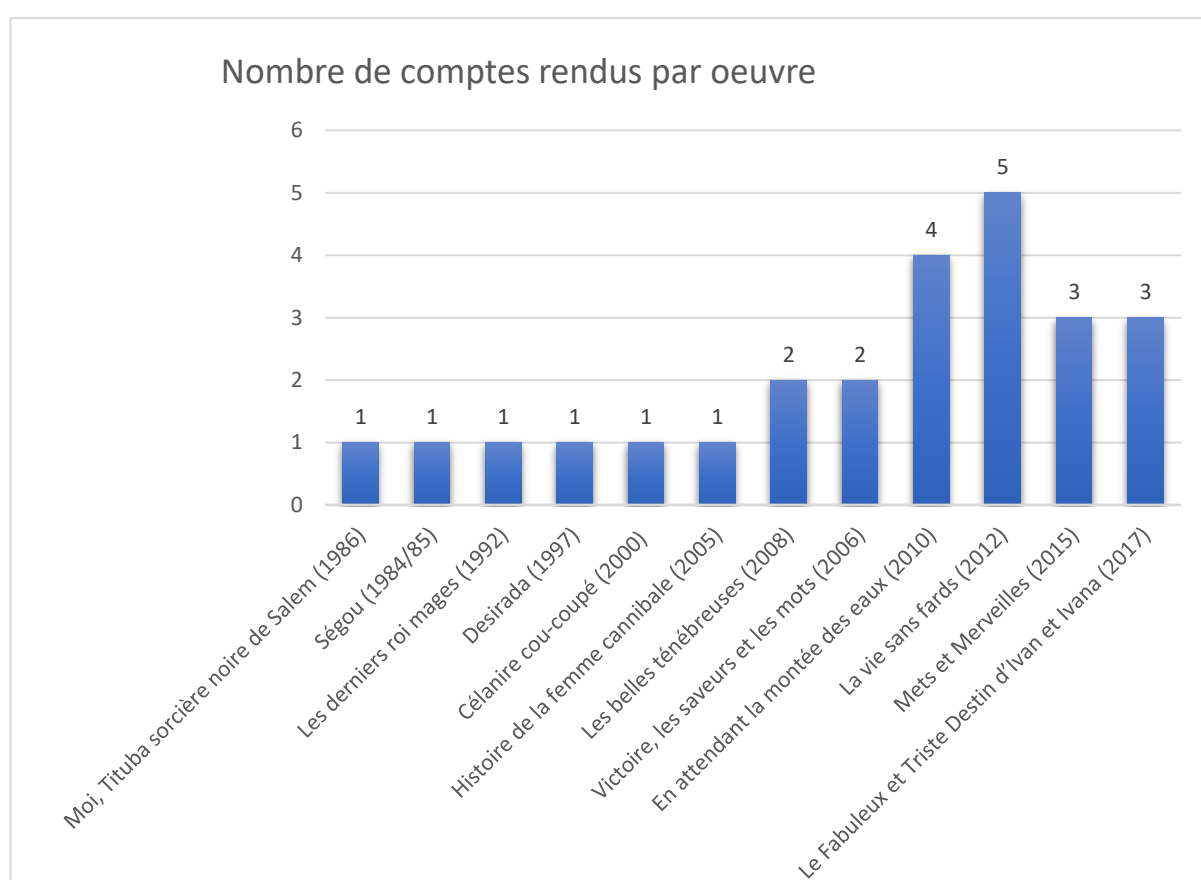
En plus, il est possible que les journaux et les magazines aient publié plus de comptes rendus sur l'œuvre de Maryse Condé, mais que les articles ne sont pas numérisés. Les archives en ligne ne correspondent pas exactement à leurs archives en papier. Les archives ne comprennent pas souvent les articles publiés avant 1990. Sauf *Le Monde* qui a une archive en ligne qui comprend des articles de 1944 jusqu'à aujourd'hui, *L'Express* qui a une archive qui contient des articles de 1953 jusqu'à aujourd'hui et *Le Figaro* qui a mis en ligne tous les articles qui sont publiés dans sa version en papier depuis 1854. Pourtant la plupart des archives en ligne ne publient leurs articles qui ont paru après 1990. *L'Humanité*, *Libération*, *Sud Ouest*, *Jeune Afrique*, *Marianne*, *Le Télégramme* ont numérisé leurs articles publiés dans la période des années 90 jusqu'à aujourd'hui. L'archive du *Point* commence en 2010. Les premiers romans de Maryse Condé ont paru dans les années 80, donc il est logique qu'il y a peu de comptes rendus sur ces œuvres quand la plupart des archives commencent en 1990.

Il est remarquable que quelques journaux n'ont pas publié des comptes rendus numérisés des œuvres écrites de Maryse Condé. Par exemple, le quotidien régional français *France-Antilles* n'a pas de comptes rendus à propos de l'œuvre romanesque de Condé dans son archive numérique tandis qu'il annonce que les numéros de journal sont numérisés intégralement. Les différentes versions de la pièce de théâtre de Condé *La Voyageuse* (2008) sont critiquées et il y a plusieurs articles sur des artistes qui ont créé des sculptures en se basant sur l'œuvre de Condé. Il est important de noter que *France-Antilles* a une position complexe dans le monde journalistique. Ce quotidien est né durant la campagne présidentielle du général Charles de Gaulle au moment où il a visité la Martinique et traite des actualités antillaises. Pourtant, la voix de l'hexagone était toujours présente dans la ligne éditoriale du journal et essaie d'influencer son lectorat en faveur de la France métropolitaine.¹⁶⁶

Les œuvres de Condé les plus commentées sont *En attendant la montée des eaux* (2010) qui est évaluée dans quatre comptes rendus et *La vie sans fards* (2012) qui est évaluée dans cinq comptes rendus. Les œuvres de Condé qui sont les moins discutées sont ses œuvres publiées entre 1984 et 2003 : *Ségou Tome 1 et 2* (1984/85), *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem* (1986), *Les derniers roi mages* (1992), *Desirada* (1997), *Célanire cou-coupé* (2000), *Histoire de la femme cannibale* (2003) et chacun n'ont eu qu'un seul compte rendu. Il est remarquable que les critiques ont surtout évalué les œuvres de Condé parues après 2003. Son bestseller *Ségou Tome 1 et 2* (1984/85) a connu un grand succès et était un des romans le plus

¹⁶⁶ PULVAR, Olivier, « Quelle presse régionale dans la France d'outre-mer ? », <https://theconversation.com/quelle-presse-quotidienne-regionale-dans-la-france-doutre-mer-138132>, consulté le 1-5-2021.

vendus en France et aux Antilles pendant plusieurs semaines selon Françoise Naudillon, professeur à l'université Concordia à Montréal.¹⁶⁷ Pourtant, il n'y a qu'un compte rendu qui est publié un an après la parution de *Ségou Tome 2*. Maryse Condé a écrit plus d'une trentaine de romans, mais dans les comptes rendus treize œuvres de Condé sont évaluées par les critiques.¹⁶⁸ Il est également frappant qu'il n'y a pas un compte rendu de son premier roman et de sa réédition *Hérémakhonon* (1976) dans les archives en ligne des journaux et magazines français. Le graphique 1 montre le nombre de comptes rendus qui font partie du corpus, catégorisés par œuvre de Maryse Condé.

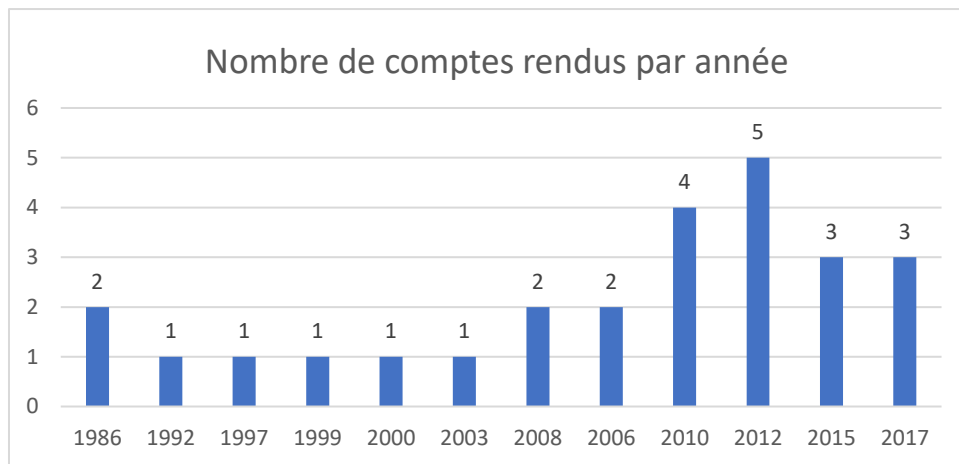


Graphique 1- Nombre de comptes rendus sur l'œuvre de Maryse Condé

¹⁶⁷ NAUDILLON, Françoise. « Mythographies d'Afrique dans le roman populaire antillais. *Filiations* de Tony Delsham », dans NKUNZIMANA, Obed (éd.), *L'Afrique noire dans les imaginaires antillais*, Paris, Karthala, 2011, p.174.

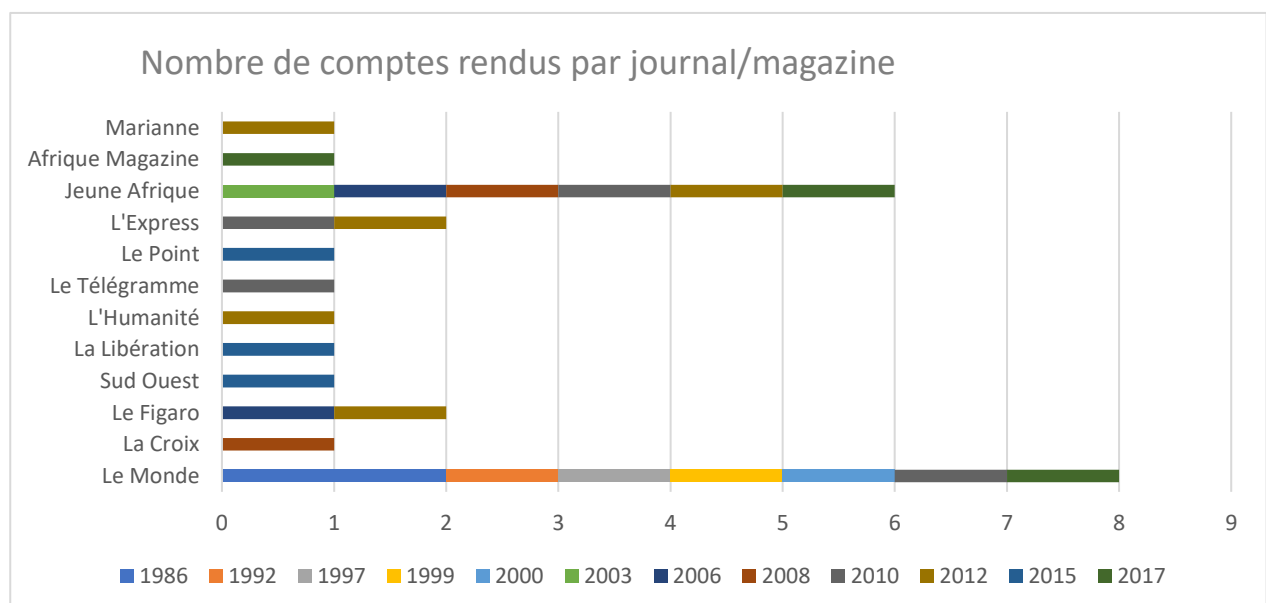
¹⁶⁸ ANONYME, « Biographie de Maryse Condé », <https://www.lisez.com/auteur/maryse-conde/14070>, consulté le 12-7-2021.

Le graphique 2 montre le nombre de comptes rendus parus par année. Il y a une tendance à la hausse de comptes rendus au fil du temps. Dans les années 80, il n'y a que deux comptes rendus qui ont paru dans les quotidiens et hebdomadaires français. Dans les années 90, les quotidiens et hebdomadaires français n'ont publié que trois comptes rendus. Le nombre de comptes rendus sur les œuvres de Maryse Condé augmente légèrement à partir de 2008. En 2015, il y a cinq comptes rendus qui ont été publiés. C'est le plus grand nombre de compte rendus parus par année.



Graphique 2- Nombre de comptes rendus à propos de l'œuvre de Maryse Condé par année

Comme le graphique 3 montre, *Le Monde* a publié le plus grand nombre de comptes rendus (8) à propos de l'œuvre de Maryse Condé et discute les premières années et les années ultérieures de la carrière littéraire de Maryse Condé.



Graphique 3- Nombre de comptes rendus sur l'œuvre de Maryse Condé catégorisé par journal/magazine

Jeune Afrique a publié cinq comptes rendus qui ont paru depuis 2003 et traite les œuvres *Histoire de la femme cannibale* (2003), *Les belles ténébreuses* (2008), *Victoire, les saveurs et les mots* (2006), *En attendant la montée des eaux* (2010), *La vie sans fards* (2012) et *Le Fabuleux et Triste Destin d'Ivan et Ivana* (2017). Cet hebdomadaire a une archive numérisée depuis 1994. Donc, il est probable que les comptes rendus avant cette année ne sont pas disponibles en ligne. Pourtant, il est remarquable que *Jeune Afrique* ne traite pas les œuvres de Condé qui se déroulent en Afrique comme *Ségou*. *Jeune Afrique* est un hebdomadaire panafricain et offre des informations sur l'actualité africaine, il est évident que *Jeune Afrique* s'intéresse aux œuvres africaines de Maryse Condé. En même temps, en tenant compte de leur vision panafricaine, il est assez logique que *Jeune Afrique* traite l'œuvre de Condé qui se concentre sur la Guadeloupe, car le panafricanisme est un courant qui souhaite d'unifier le peuple africain et les descendants africains. *Jeune Afrique* et aussi *Afrique Magazine* traitent des actualités africaines et souhaitent promouvoir la culture africaine, mais sont publiés en France et ainsi des magazines français.¹⁶⁹ *Jeune Afrique* a discuté l'autobiographie *La Vie sans fards* (2012) de Condé dans lequel sa vie en Afrique est évoquée.

4.1.1 Longueur des comptes rendus

Le tableau 1 montre le nombre moyen de mots par compte rendu par quotidien ou hebdomadaire, par année.

	1986	1992	1997	1999	2000	2003	2006	2008	2010	2012	2015	2017	Moyenne
<i>Le Monde</i>	359	465	723	934	1047				535			534	619
<i>La Croix</i>								430					430
<i>Le Figaro</i>							276			397			337
<i>Sud Ouest</i>											388		388
<i>La Libération</i>											550		550
<i>L'Humanité</i>										419			419
<i>Le Télégramme</i>									342				342
<i>Le Point</i>											633		633
<i>L'Express</i>									194	499			347
<i>Jeune Afrique</i>						314	412	1642	258	848		2783	1043
<i>Afrique Magazine</i>												499	499
<i>Marianne</i>										606			606
Total	359	465	723	934	1047	314	344	1036	332	554	524	1272	636

Tableau 1- La moyenne de nombre de mots des comptes rendus sur l'œuvre de Maryse Condé.

¹⁶⁹ ANONYME, « Qui sommes-nous ? », <https://www.jeuneafrique.com/qui-sommes-nous/>, consulté le 31-6-2021.

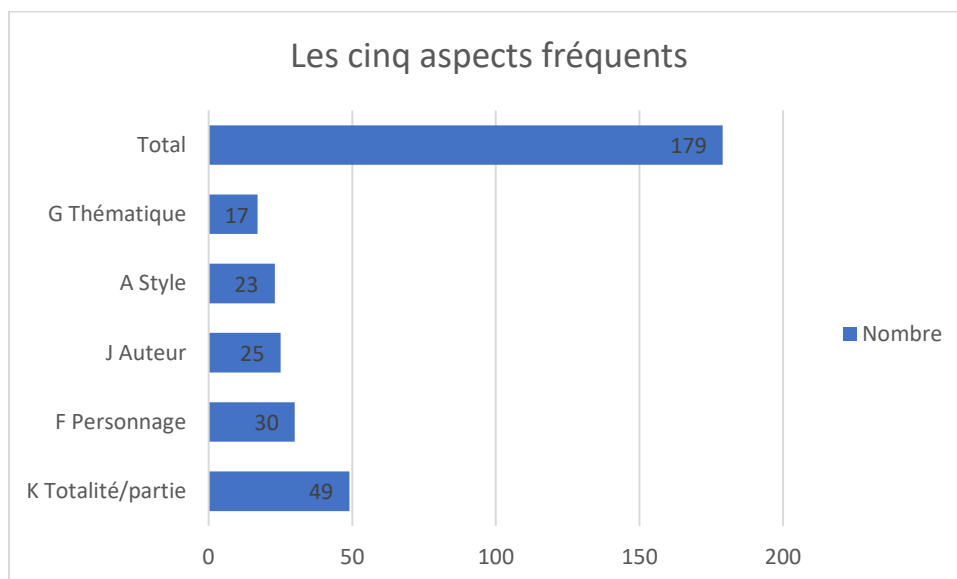
Le nombre moyen de mots par compte rendu dans le corpus est 636 mots. Le compte rendu le plus court ne compte que 175 mots et le plus long 2783. Ce qui est remarquable est que *Jeune Afrique* a les comptes rendus les plus longs, mais c'est surtout en raison du compte rendu en 2017 qui compte 2783 mots. *Le Point* a une moyenne de 633 mots, mais ils n'ont publié qu'un compte rendu de l'œuvre de Maryse Condé.

4.2 Résultats

Nous avons appliqué l'instrument d'analyse aux comptes rendus sur l'œuvre de Maryse Condé. Nous présenterons dans ce chapitre les cinq aspects, les cinq caractéristiques et les cinq aspects qui sont les plus fréquemment évalués.¹⁷⁰

4.2.1. Résultats des aspects

Les aspects sont des éléments d'une œuvre littéraire traitée auxquels on peut associer une évaluation. Le graphique 4 montre les aspects qui sont le plus fréquemment évalués par les critiques. La barre « total » indique le nombre d'aspects en total qui sont évalués dans tous les comptes rendus (179).



Graphique 4- Les cinq aspects fréquents dans les comptes rendus dans des chiffres absolues

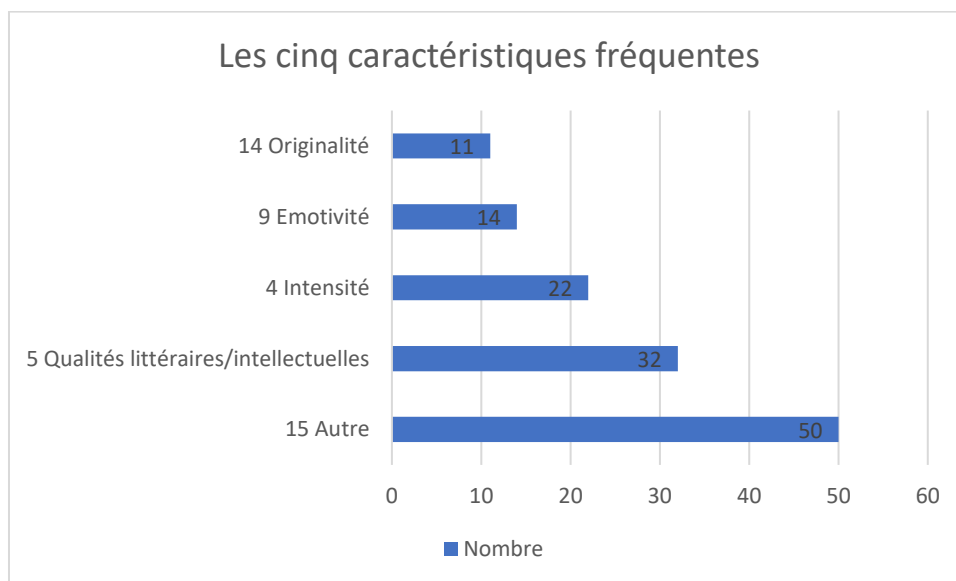
Comme dans la recherche d'Esther Op de Beek l'aspect « totalité/partie du roman » est le plus évalué, suivi respectivement par les aspects « personnage », « auteur », « style » et « thématique ». Un exemple qui illustre bien l'aspect « totalité/partie du roman » c'est la remarque de René de Ceccatty dans *Le Monde* à propos de *Desirada* : « Les deux dernières

¹⁷⁰ Voir Supplément 1 pour tous les résultats.

pages sont terribles lorsqu'on les sait écrites par un professeur à Columbia¹⁷¹ ». Il commente clairement une partie du roman ; les deux dernières pages. L'aspect d'« auteur » est aussi fréquemment évalué, Maryse Condé est appelée « une intellectuelle militante¹⁷² ». De plus, le style de ses romans est évalué : « Le style de la Vie sans fards est simple, classique, sans effets.¹⁷³ ». Un exemple de l'aspect « personnage » de « l'héroïne est une cuisinière hors pair¹⁷⁴ ». L'aspect de « thématique » est bien illustré avec cette citation : « Tous les thèmes que Maryse Condé a abordés dans ses précédents romans, le contact avec l'Europe, le sens de la colonisation, sont ici présents, mais abordés sous un angle résolument moqueur et totalement irrespectueux.¹⁷⁵ » Pour l'analyse la représentation de Maryse Condé dans les comptes rendus c'est surtout l'aspect J qui est intéressant. Nous traiterons plus loin dans ce chapitre quels aspects sont importants pour la représentation de Maryse Condé.

4.2.2. Résultats des caractéristiques

Les caractéristiques sont attribuées par le critique aux aspects qui sont traités par le critique. Le graphique 5 montre les caractéristiques qui sont souvent attribuées aux aspects par les critiques.



Graphique 5- Les cinq caractéristiques fréquentes dans les comptes rendus français

La caractéristique « autre » est la plus fréquente, suivie par les aspects « qualités littéraires/intellectuelles », « intensité », « émotivité » et « originalité ». Dans la catégorie « autre », à la fois les jugements généraux comme bon/mauvais et beau/moche sont

¹⁷¹ DE CECCATTY, René, « Les exils de Maryse Condé », *Le Monde*, 03-10-1999.

¹⁷² MARIN LA MASLÉE, Valérie, « Série Littérature "Si vous les avez manqués..." : Maryse Condé », *Le Point*, 01-08-2015.

¹⁷³ ANONYME, « La grande Condé », *Marianne*, inconnue.

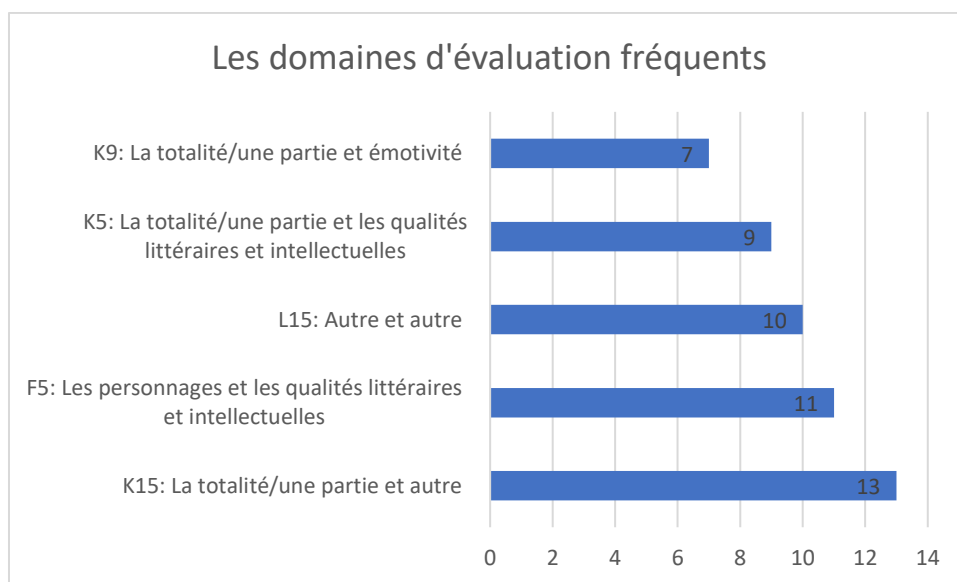
¹⁷⁴ AÏSSAOUI, Mohammed, « Ma grand-mère, ni Noire ni Blanche », *Le Figaro*, 10-05-2006.

¹⁷⁵ MEUDAL, Gerard, « Maryse Condé, l'inconvenante », *Le Monde*, 10-11-2000.

rassemblés, ainsi que les évaluations qui ne sont pas classables dans l'une des autres catégories. C'est le cas si une propriété est formulée de telle manière qu'il n'est pas clair quelle catégorie est appropriée, mais aussi s'il une caractéristique est attribuée, pour laquelle aucune catégorie n'a été créée. Ce sont surtout des remarques comme « un conte de Guadeloupe drolatique et savoureux¹⁷⁶ ». Le critique donne un jugement de valeur, mais sans explication. Ce jugement qui ne ressemble pas aux catégories. Un exemple de l'émotivité est « on regrette qu'elle ne prenne pas le temps d'affiner la psychologie de ses personnages.¹⁷⁷ ». Les personnages ne sont pas bien développés émotionnellement. Un exemple des qualités littéraires est « Celui-ci, malheureusement, n'est qu'esquissé à grands traits.¹⁷⁸ » Un exemple d'originalité est : « que son auteure a arpentés et, ainsi ragaillardi, fait jaillir de nouveaux horizons.¹⁷⁹ »

4.2.3. Domaines d'évaluation

Un domaine d'évaluation, consistant d'un aspect et d'une caractéristique, est attribué à un énoncé évaluatif. Les combinaisons des aspects et des caractéristiques qui sont individuellement fréquemment attribués à un énoncé évaluatif sont aussi les domaines d'évaluation fréquents comme « K : totalité-partie » et « 5 : qualités littéraires/intellectuelles ». Les plus fréquents domaines d'évaluation sont montrés dans le graphique 5.



Graphique 5 Les domaines d'évaluation fréquents

¹⁷⁶ LECLERQ, Pierre Robert : « Le Tim Tim de Maryse Condé : Un conte drolatique et savoureux », *Le Monde*, 24 avril 1992.

¹⁷⁷ DE CECCATTY, René, « Les exils de Maryse Condé », *Le Monde*, 03-10-1999.

¹⁷⁸ MAURUS, Véronique, « "En attendant la montée des eaux ", de Maryse Condé : roman en kit », *Le Monde*, 09-09-2010.

¹⁷⁹ MARIVAT, Gladys, « Maryse Condé et le djihadiste antillais », *Le Monde*, 06-07-2017.

La combinaison « K15 : La totalité/une partie et autre » est le plus évaluée dans les comptes rendus. Un exemple de ce domaine d'évaluation est : « Pour le Tim de Maryse Condé, deux épithètes s'imposent : savoureux et jubilatoire.¹⁸⁰ » Le critique parle du roman entier et attribue des caractéristiques qui ne peuvent pas être catégorisées dans les autres catégories. Le domaine d'évaluation « F5 : Les personnages et les qualités littéraires et intellectuelles » revient aussi fréquemment dans les critiques. Un exemple de ce domaine est : « Les Belles Ténébreuses s'appuient sur un héros, simple d'esprit.¹⁸¹ ». Le critique évalue le protagoniste et son intellect ou sa capacité mentale. Les autres domaines d'évaluation fréquents sont : « K9 : La totalité/une partie et émotivité », « K5 : La totalité/une partie et les qualités littéraires et intellectuelles » et « L15 : Autre et autre ».

4.4 Aspects importants

C'est surtout l'aspect « J : auteur » qui détermine l'image de Maryse Condé qui sort des critiques. L'auteur est responsable de la création du texte littéraire et donc chaque jugement sur le texte est en fait une évaluation des choix de l'auteur. Le code « auteur » n'est cependant attribué qu'aux appréciations de l'auteur lui-même : ses qualités personnelles, sa poétique ou son intention avec l'œuvre. La caractéristique qui est surtout attribuée à l'aspect « auteur » est « 5 : les qualités littéraires et intellectuelles ». L'aspect « G : thématique » est important pour l'image de Condé qui sort des critiques car l'œuvre littéraire de Condé contient toujours des thèmes engageants et intimement liés à la façon dont Condé se présente. Dans notre analyse qualitative, nous analyserons en détails les énoncés évaluatifs et descriptifs concernant l'auteur et les thématiques.

4.5 Conclusion

Notre corpus se compose de 26 comptes rendus. Les œuvres qui sont les plus commentées sont *En attendant la montée des eaux* (2010) et *La vie sans fards* (2012). Malgré Maryse Condé a écrit une trentaine de romans, les critiques n'ont analysé que treize œuvres de Condé. Le nombre de comptes rendus qui ont paru croît légèrement au fil du temps. *Le Monde* et *Jeune Afrique* ont publié le plus de comptes rendus à propos des œuvres de Maryse Condé. Les aspects « totalité/partie du roman », « personnage », « auteur », « style » et « thématique » sont des aspects d'œuvre de Maryse Condé le plus évalués. Les caractéristiques « autre », «

¹⁸⁰ LECLERQ, Pierre Robert : « Le Tim Tim de Maryse Condé : Un conte drolatique et savoureux », *Le Monde*, 24 avril 1992.

¹⁸¹ FICATIER, Julia, « Une vie pleine de bruit et de fureur », *La Croix*, 14-8-2008.

qualités littéraires/intellectuelles », « intensité », « émotivité » et « originalité » sont attribuées aux aspects. Les domaines d'évaluations fréquents dans les critiques sont « K9 : La totalité/une partie et émotivité », « K5 : La totalité/une partie et les qualités littéraires et intellectuelles », « L15 : Autre et autre », « K15 : La totalité/une partie et autre » et « F5 : Les personnages et les qualités littéraires et intellectuelles ». L'aspect « J. Auteur » revient fréquemment dans les comptes rendus. Les critiques donnent une image de Maryse Condé liée à ses qualités littéraires.

Dans le chapitre suivant, nous analyserons qualitativement l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus et la position de Maryse Condé dans le champ littéraire français.

Chapitre 5: Résultats de l'analyse qualitative

Maryse Condé, une écrivaine noire dans le champ littéraire français

Dans le chapitre précédent nous avons analysé à l'aide de l'instrument d'analyse de Linders et Op de Beek les domaines d'évaluation présents dans les énoncés évaluatifs dans les comptes rendus concernant l'œuvre de Maryse Condé. Dans ce chapitre, nous étudierons l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus français en étudiant les énoncés évaluatifs, descriptifs et interprétatifs. Dans *De analyse van kritieken* (1984), Olf Praamstra, professeur émérite de littérature néerlandaise à l'Université de Leyde, a créé une typologie des énoncés qui reviennent dans des comptes rendus. Praamstra distingue des énoncés directs et indirects. Des énoncés indirects sont selon Praamstra des énoncés qui ne concernent pas le sujet qui est traité dans le compte rendu, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a aucun lien entre l'énoncé et le sujet. Des énoncés directs portent directement sur le sujet traité dans le compte rendu.¹⁸² Il classifie les énoncés évaluatifs, descriptifs et interprétatifs comme des énoncés directs. Les énoncés descriptifs sont des énoncés qui réfèrent au contenu d'une œuvre littéraire et contiennent par exemple des données biographiques sur l'auteur ou des faits historiques sur le sujet traité.¹⁸³ Les énoncés interprétatifs sont des énoncés dans lesquels des caractéristiques sont attribuées à un livre sur la base d'une interprétation du critique.¹⁸⁴ Les énoncés évaluatifs sont caractérisés par leur fonction de jugement/d'appréciation. Ils contiennent les jugements de valeur littéraires et (éventuellement) les arguments avec lesquels ces jugements sont motivés.¹⁸⁵

Dans ce chapitre, nous répondrons aux sous-questions : « Quelle image de Maryse Condé ressort des comptes rendus » et « comment est-elle liée à sa position dans le champ littéraire français? » La structure de ce chapitre est basée sur notre troisième chapitre c'est ainsi que nous commençons avec la façon dont la vie et la carrière de Maryse Condé sont représentées dans les comptes rendus. Ensuite, nous analyserons son refus de l'école et les courants littéraires comme la Négritude et des collègues écrivains abordés dans les comptes rendus. De plus, nous étudierons si les comptes rendus ont une vision exotisante comme Elsa Doublet l'a constaté dans sa recherche et Maryse Condé l'a exprimé dans un entretien. Nous analyserons l'image de Maryse Condé qui sort des comptes rendus par rapport à ses origines et sa féminité. Nous relierons cette image à sa position dans le champ littéraire que nous avons décrite dans le troisième chapitre.

¹⁸² PRAAMSTRA, Olf, « De analyse van kritieken », dans *Voortgang: jaarboek voor de neerlandistiek 5*, Amsterdam, Stichting Neerlandistiek VU, 1984, p.245.

¹⁸³ *Ibid.*, p.246.

¹⁸⁴ *Ibid.*

¹⁸⁵ *Ibid.*, p.247.

5.1 Représentation de Maryse Condé : sa vie et sa carrière

Une des tâches des critiques est selon De Moor : informer le lecteur sur l'auteur et son œuvre.¹⁸⁶ En donnant des informations sur la vie privée et la carrière de l'auteur, sous la forme des énoncés descriptifs, les critiques présentent une image de l'auteur au lecteur.

Dans les comptes rendus français des quotidiens et hebdomadaires, le lieu de naissance de Maryse Condé et sa date de naissance sont présentés au lecteur. Maryse Condé est née à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe en 1937 ce qui est abordé dans les comptes rendus de *L'Humanité*, *Le Télégramme*, *Jeune Afrique*, *L'Express*, *L'Afrique Magazine* et *Marianne*. Il est remarquable que le critique anonyme dans *Le Télégramme* proclame que Maryse Condé a un œuvre important, mais note son année de naissance incorrectement dans le même compte rendu : « Née en 1934 à Pointe-à-Pitre.¹⁸⁷ » Avant que Maryse Condé a épousé Mamadou Condé elle a toujours porté son nom de fille Boucolon ce qui est mentionné dans les comptes rendus de *L'Express* et *L'Afrique magazine*, n'est pas nommé dans les autres comptes rendus. Probablement car Condé a dès le début de sa carrière écrit sous le nom Condé. Une partie de sa vie qui est fréquemment traitée dans les comptes rendus est son travail comme professeur de littérature à plusieurs universités. Tirthankar Chanda note sur Condé dans *Jeune Afrique* qu' : « Elle a notamment été professeur à la prestigieuse Columbia University à New York, où elle a créé le département des études françaises et francophones avant de prendre sa retraite anticipée en 2002 en raison de problèmes de santé.¹⁸⁸ » En évoquant sa carrière et ses études que Maryse Condé a faites, les comptes rendus montrent le capital culturel de Condé et créent une image d'une intellectuelle qui s'engage en faveur de la transmission de savoir en ce qui concerne les littératures francophones.

En outre, le fait que Maryse Condé a vécu dans le monde entier revient dans la plupart des comptes rendus. Josyane Savigneau note dans *Le Monde* que Condé a vécu en Afrique, en Guadeloupe et en France : « Maryse Condé, après une carrière universitaire en Afrique noire et en France, est revenue, depuis quelques mois, dans sa Guadeloupe natale.¹⁸⁹ » En parlant de divers pays dans lesquels Condé a habité, les comptes rendus affirment l'image cosmopolite de Maryse Condé décrite par Lydia Moudileno comme « nomade inconvenante¹⁹⁰ » et par

¹⁸⁶ DE MOOR, Wam, *De kunst van het recenseren van kunst*, Bussum, Coutinho, 1993, p.22-23.

¹⁸⁷ ANONYME, « En attendant la montée des eaux », *Le Télégramme*, inconnue.

¹⁸⁸ CHANDA, Tirthankar, « Maryse Condé autrement antillaise », *Jeune Afrique*, 07-07-2008.

¹⁸⁹ SAVIGNEAU, Josyane, « Maryse Condé et la sorcière noire », *Le Monde*, 19-12-1986.

¹⁹⁰ MOUDILENO, Lydie, « Posture insolente et visibilité littéraire de Maryse Condé », dans TROTOT, Caroline, Claire DELAHAYE, Isabelle, MORNAT (réd.), *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs*, Champs-sur-Marne, LISAA éditeur, 2020, p. 306.

Béatrice N'Guessan Larroux comme une « errante¹⁹¹ ». C'est ainsi que les comptes rendus soulignent l'incapacité ou la réticence de Condé à s'installer à un endroit.

Son mari Richard Philcox est aussi mentionné dans les comptes rendus. Il est nommé dans six comptes rendus, mais son importance dans la vie et la carrière de Maryse Condé n'est pas décrite. Philcox a traduit la plupart de son œuvre en anglais et de cette façon l'œuvre de Condé est disponible dans des pays non-francophones. Sa fonction de traducteur est décrite par Catherine Faye dans *Afrique magazine* de la manière suivante : « Elle vit aujourd'hui à Gordes, dans le sud de la France, avec son second mari, Richard Philcox, traducteur.¹⁹² »

L'œuvre de Condé est également introduit aux lecteurs dans les comptes rendus. Maryse Condé a publié plus de 40 œuvres littéraires et est connue par sa saga africaine *Ségou*. Dans les comptes rendus, ce best-seller est évoqué de plusieurs manières. En 1999, Catherine Bedaria, présente *Ségou* dans *Le Monde* comme une preuve des capacités littéraires de Maryse Condé : « L'écrivain maîtrise aussi un savoir-faire du récit, comme elle l'a prouvé avec *Ségou*, sa grande fresque historique sur l'Afrique.¹⁹³ » Tirthankar Chanda et Baptiste Liger introduisent Maryse Condé comme « l'auteur de *Ségou*¹⁹⁴ » dans *Jeune Afrique* en 2008 et dans *L'Express* en 2012. Baptiste Liger donne *Ségou* comme conseil de lecture aux lecteurs en 2010 : « Lisez absolument sa fresque *Ségou* !¹⁹⁵ ». Dans *Le Monde*, Gerard Meudal présente en 2000 le succès de *Ségou* comme un tournant dans ses romans, après *Ségou* elle se concentre sur la Guadeloupe comme décor : « Le succès considérable du cycle de *Ségou* ne l'a pas empêchée de se détourner rapidement du sillon tout tracé qui s'offrait à elle.¹⁹⁶ »

Josyane Savigneau évoque dans *Le Monde* en 1986 aussi son roman de début *Heremakhonon* (1976) et cite Condé qui déclare que *Heremakhonon* « n'eut aucun succès ». ¹⁹⁷ Dans *L'Humanité*, M.S. introduit Condé en présentant une partie son œuvre ; les romans *Ségou*, *Traversée de la Mangrove* et *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem* : « C'est sur cette interrogation que s'ouvre le dernier livre de Maryse Condé, une voix majeure, à laquelle on doit déjà *Ségou*, *Traversée de la mangrove* et *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem*.¹⁹⁸ » Dans *L'Afrique Magazine*, Catherine Faye décrit Maryse Condé en 2017 comme « l'auteure de

¹⁹¹ LARROUX, Béatrice N'Guessan, « Mets et merveilles littéraires de Maryse Condé », *Elfe XX-XXI* 7, 2019, en ligne.

¹⁹² FAYE, Catherine, « Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana », *Afrique Magazine*, 1-07-2017.

¹⁹³ BEDARIA, Catherine, « Dérivés de vies en île », *Le Monde*, 04-06-1999.

¹⁹⁴ LIGER, Baptiste, « Haïti sous la plume de Maryse Condé », *L'Express*, 15-09-2010.

¹⁹⁵ *Ibid.*

¹⁹⁶ MEUDAL, Gerard, « Maryse Condé, l'inconvenante », *Le Monde*, 10-11-2000.

¹⁹⁷ SAVIGNEAU, Josyane, « Maryse Condé et la sorcière noire », *Le Monde*, 19-12-1986.

¹⁹⁸ M.S., « Maryse Condé en quête de sa vérité vraie », *L'Humanité*, 4-10-2012.

Ségou et de *La Vie sans fards*¹⁹⁹ ». Les œuvres qui sont évoquées dans les comptes rendus datent surtout du début de la carrière de Condé. Il est logique que son grand succès *Ségou* est nommé le plus souvent, mais il est remarquable que dans les comptes rendus de 2012 et 2017 que les critiques réfèrent plutôt aux anciennes œuvres de Condé qu'aux œuvres récentes.

Dans l'analyse quantitative, nous avons constaté que les thématiques (aspect G) dans les œuvres de Maryse Condé sont fréquemment évaluées. Pierre Robert Leclercq parle de la thématique dans *Les derniers roi mages* dans *Le Monde*, il constate que celle ressemble à la thématique dans le roman *Traversée de la Mangrove* de Maryse Condé, mais présentée plus comique : « On retrouve, dans ce roman de Maryse Condé, les thèmes déjà présents dans *Traversée de la Mangrove* (Mercure de France) mais, cette fois, avec plus de sourires que de violence.²⁰⁰ » Pourtant Leclercq n'explique pas quels thèmes sont présents dans l'œuvre. Nous estimons qu'il parle de la thématique de l'identité antillaise et le « combat contre une conception idéaliste de l'identité antillaise²⁰¹ » de Maryse Condé. Car les deux romans se déroulent aux Antilles et parlent de l'identité antillaise. Dans *Les derniers roi mages*, le protagoniste Spéro est un artiste et arrière-petit-fils d'un roi africain. Ce roi est encore vénéré à une île antillaise. Pourtant Spéro est fasciné par son arrière-grand-père, au grand dam de sa femme Debby. Comme dans *Traversée de la Mangrove*, Maryse Condé peint un portrait d'une société antillaise divisée en groupes ethniques diverses. Dans *Traversée de la Mangrove*, c'est le mort de Francis Sancher donne l'occasion aux habitants de raconter leur histoire et leur perspective. Dans *Les derniers roi mages*, c'est Sphéro, le protagoniste qui a une quête identitaire et est à la recherche de ses origines, qui nous introduit l'île antillaise et ses habitants. Ce portrait d'une île est également remarqué par un autre critique, Mohammed Aïssaoui dans *Le Figaro* : « Maryse Condé esquisse aussi le portrait psychologique et social d'une île quelques années à peine après l'abolition de l'esclavage.²⁰² »

La quête identitaire et la quête des origines comme thématique sont abordées par plusieurs critiques. Dans *Le Monde*, Véronique Maurus décrit que le personnage Movar d'*En attendant la montée des eaux* cherche ses origines : « Son "récit", comme celui de Movar, haïtien et compagnon de la morte, nous entraînent dans une quête mouvementée des origines,

¹⁹⁹ FAYE, Catherine, « Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana », *Afrique Magazine*, 1-07-2017.

²⁰⁰ LECLERQ, Pierre Robert : « Le Tim Tim de Maryse Condé : Un conte drolatique et savoureux », *Le Monde*, 24 avril 1992.

²⁰¹ COTTENET-HAGE, Madeleine, Lydie MOUDILENO, *Maryse Condé: une nomade inconvenante : mélanges offerts à Maryse Condé*, Paris, Ibis rouge, 2002, p.41.

²⁰² AÏSSAOUI, Mohammed, « Ma grand-mère, ni Noire ni Blanche », *Le Figaro*, 10-05-2006.

thème familial de l'auteur.²⁰³ » Gerard Meudal constate dans *Le Monde* que Condé a traité dans *Célanire cou-coupé* les thèmes déjà présentes dans d'autres romans de Condé, mais d'une manière insolente : « Tous les thèmes que Maryse Condé a abordés dans ses précédents romans, le contact avec l'Europe, le sens de la colonisation, sont ici présents, mais abordés sous un angle résolument moqueur et totalement irrespectueux.²⁰⁴ »

La thématique de la femme est un aspect qui est abordé par Catherine Bedaria dans *Le Monde* sa comparaison entre Maryse Condé et Gisèle Pineau. Elle trouve que les personnages féminins dans les romans de Condé et Pineau se distinguent des autres personnages féminins antillais et dans les œuvres d'autres auteurs, la femme antillaise est présentée comme une femme forte et le centre d'une famille matrifocale : « La femme, souvent présentée dans les romans antillais comme le courageux « poteau-mitan » (le pilier) de la maisonnée, est ici autrement plus complexe.²⁰⁵ » Les mères ne soutiennent pas leurs filles et les adolescentes sont des rebelles. Marianne Payot traite également la thématique de la femme dans son compte rendu à propos de l'autobiographie de Maryse Condé *La Vie sans fards*. Payot montre les différents aspects de la féminité de Maryse Condé qui sont décrits franchement par Condé dans son autobiographie: « Le statut de la femme d'avant la pilule, celui de l'Afrique d'après l'indépendance, la culpabilité d'une mère, le décryptage de l'œuvre à venir à travers sa vie de femme... Tout est là. Avec franchise et intelligence.²⁰⁶ ».

Les thématiques de l'œuvre de Maryse Condé qui sont présentées par les critiques concernent l'identité, les origines et les femmes. De cette façon, les critiques contribuent à l'image de Maryse Condé en tant que porte-parole des femmes antillaises.

Alors, dans les comptes rendus les critiques ont présenté Maryse Condé comme une citoyenne du monde qui a vécu dans le monde entier. Son grand œuvre et son succès *Ségou* sont fréquemment mentionnés et dans les comptes rendus. Les critiques présentent ainsi Maryse Condé comme un auteur à succès. Les comptes rendus traitent aussi les thématiques dans l'œuvre de Condé. Ils soulignent que les œuvres de Condé abordent la quête identitaire et sont souvent un portrait psychologique d'une île antillaise. Les femmes jouent un rôle important dans les œuvres de Condé selon les critiques. C'est surtout Catherine Bedaria dans *Le Monde* qui parle des femmes dans l'œuvre de Maryse Condé. Cette image ressemble à la description de Dominique Chancé qui constate que Maryse Condé « revendique la parole des

²⁰³ MAURUS, Véronique, « "En attendant la montée des eaux ", de Maryse Condé : roman en kit », *Le Monde*, 09-09-2010.

²⁰⁴ MEUDAL, Gerard, « Maryse Condé, l'inconvenante », *Le Monde*, 10-11-2000.

²⁰⁵ BEDARIA, Catherine, « Dérivés de vies en île », *Le Monde*, 04-06-1999.

²⁰⁶ PAYOT, Marianne « Maryse Condé, l'épopée africaine d'une jeune guadeloupéenne », *L'express*, 03-12-2012.

femmes ». Les critiques présentent Maryse Condé comme un auteur à succès qui est une citoyenne du monde et traitent des thèmes sociales dans ses romans.

5.2 Représentation de ses préférences littéraires

Maryse Condé est non seulement une écrivaine qui a produit un grand œuvre, mais aussi une écrivaine qui partage ses idées sur les courants littéraires « la créolité » et « la Négritude » et ses fondateurs. Maryse Condé est héritière du courant de la Négritude mais elle refuse de choisir une école littéraire. Le mouvement littéraire de la Négritude est mentionné dans six comptes rendus de vingt-six comptes rendus de notre corpus. Françoise Dargent décrit dans *le Figaro* en 2012 que Maryse Condé est allée en Afrique au début de sa carrière allée en Afrique, car elle est inspirée par les fondateurs du courant littéraire de la Négritude : « elle partit se chercher sur le continent africain, attirée par les séduisantes sirènes des poètes de la Négritude.²⁰⁷ » Dans *L'Express*, Marianne Payot cite en 2017 Condé qui dément les idées des penseurs du courant littéraire la Négritude que la couleur de peau est un liant entre des personnes de diverses nationalités : « Plus j'allais, plus je constatais que la Négritude n'était qu'un beau rêve. La couleur ne signifie rien.²⁰⁸ » Dans *Jeune Afrique*, Tirthankar Chanda reconnaît que Condé s'est distanciée du courant de la Négritude et exclame en 2008 : « En marge des courants de la Négritude et de la créolité, Maryse Condé publie son seizième roman, *Les Belles Ténébreuses*, quête identitaire sur fond de fanatisme religieux.²⁰⁹ » En évoquant son refus du courant littéraire de la Négritude, les critiques représentent Maryse Condé comme une écrivaine indépendante et critique qui se distancie des penseurs de la Négritude.

L'autre courant littéraire que Maryse Condé a critiqué est la créolité. *Le Monde* décrit en 2000 le refus de Condé d'une identité limitée par les frontières de son île natale Guadeloupe et ainsi son refus de la créolité : « Là non plus elle ne veut pas être enfermée dans le carcan d'une étroite identité guadeloupéenne, et garde une prudente réserve vis-à-vis des écrivains dits de la créolité²¹⁰ ». Les critiques abordent le refus de l'école de Maryse Condé et représentent Maryse Condé comme une inconvenante ce qui correspond à la manière dont Carvigan-Cassin a décrit Maryse Condé : « une originale, une inconvenante, une

²⁰⁷ DARGENT, Françoise. « L'Afrique sans masque », *Le Figaro*, 15-11-2012.

²⁰⁸ PAYOT, Marianne « Maryse Condé, l'épopée africaine d'une jeune guadeloupéenne », *L'express*, 03-12-2012.

²⁰⁹ CHANDA, Tirthankar, « Maryse Condé autrement antillaise », *Jeune Afrique*, 07-07-2008.

²¹⁰ MEUDAL, Gerard, « Maryse Condé, l'inconvenante », *Le Monde*, 10-11-2000.

contestataire qui se méfie des doctrines, des implications idéologiques, des réflexions initiées par son temps sur la Négritude, la créolité et le féminisme.²¹¹ »

Même si Maryse Condé n'est pas une adepte des courants de la Négritude et de la créolité, elle s'est exprimé dans plusieurs entretiens sur un des fondateurs de la Négritude : Aimé Césaire. Elle est à la fois une admiratrice de Césaire, mais se distancie du mouvement de la Négritude. Les critiques mentionnent l'admiration de Condé pour Césaire en la citant. Dans *Le Monde*, Gerard Meudel cite Maryse Condé concernant ses idées sur l'écriture au début de sa carrière : « Pour moi, écrire, c'était au début appliquer la formule de Césaire²¹² ». Son attitude paradoxale envers Césaire et son œuvre est clairement présentée dans le *Jeune Afrique* en 2017. Katia Dansoko Touré cite Condé qui avoue que « la poésie de Césaire, ne me révolutionna pas comme la prose transparente de Joseph Zobel. Je n'ai jamais pu adhérer aux thèses de la Négritude.²¹³ » Et en même temps elle admire Césaire et se considère une héritière de Césaire : « Cela étant dit, j'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour l'homme Césaire, pour son refus de l'oppression coloniale et pour sa lucidité. Il est celui qui a su dire non, et ce faisant il a ouvert une brèche dans laquelle nous nous sommes tous engouffrés. En ce sens, je me sens pleinement héritière de Césaire, tout en étant une petite sœur de Fanon²¹⁴ ». De plus, *Le Monde* décrit en 2017 le protagoniste Ivan du *Fabuleux et Triste Destin d'Ivan et Ivana* en paraphrasant Césaire : « Endurci par des séjours en prison, où il est parfois injustement envoyé, il bouillonne : pour reprendre les mots d'Aimé Césaire (1913-2008), il comprend qu'il n'est pas un citoyen français à part entière, mais entièrement à part²¹⁵ »

Dans les comptes rendus, un autre écrivain connu revient fréquemment : Frantz Fanon. Condé n'est pas comparée avec Fanon, mais les comptes rendus soulignent surtout que la connexion que Condé ressent avec Frantz Fanon. Les critiques nomment Maryse Condé : « héritière de Fanon », « sœur de Fanon » et « grande lectrice de Frantz Fanon ». Les notions héritière et sœur de Fanon rappellent la manière dont Maryse Condé se décrit et sont réutilisées par les critiques. Les comptes rendus n'entrent pas dans les détails pourquoi Fanon est une source d'inspiration pour Condé. Son admiration n'est qu'expliquée dans des citations de Maryse Condé dans le compte rendu dans le *Jeune Afrique* sur *Les belles ténébreuses* (2008) de Tirthankar Chanda et dans le compte rendu de Katia Dansoko Touré sur *Le Fabuleux destin d'Ivan et Ivanka* (2017) dans le même magazine. Avec son caractère

²¹¹ CARVIGAN-CASSIN, Laura, « Introduction », dans CARVIGAN-CASSIN, Laura (éd.), *Sans fards, mélanges en l'honneur de Maryse Condé*, Fort-de-France, Presses universitaires des Antilles, 2018, p. 15.

²¹² MEUDAL, Gerard, « Maryse Condé, l'inconvenante », *Le Monde*, 10-11-2000.

²¹³ TOURÉ, Katia Dansoko, « Maryse Condé, la cheffe », *Jeune Afrique*, 11-07-2017.

²¹⁴ *Ibid.*

²¹⁵ MARIVAT, Gladys, « Maryse Condé et le djihadiste antillais », *Le Monde*, 06-07-2017.

panafricain, *Jeune Afrique* veut traiter les racines de Condé et sa connexion avec l'Afrique. Les comptes rendus de *Jeune Afrique* montrent à travers des citations de Condé qu'elle trouve comme Fanon que la peau noire n'est pas une raison valide de former une communauté. De plus, elle est citée par rapport à ses racines guadeloupéennes qui font selon Condé également partie de son identité : « Au cours de mon existence, j'ai rencontré des problèmes que je ne pouvais résoudre qu'en ayant conscience de mes racines africaines. Mais la Guadeloupe est en moi où que je sois. J'y suis née, c'est toute mon enfance. Et puis se sont ajoutées les influences africaines, africaines-américaines et, même si j'ai tendance à les minimiser, les influences européennes.²¹⁶ »

Dans les comptes rendus Maryse Condé est comparée avec d'autres auteurs comme l'écrivaine guadeloupéenne Gisèle Pineau, l'écrivain américain James Baldwin, l'écrivaine américaine Toni Morrison, l'écrivain américain William Faulkner et l'écrivain français Jean-Jacques Rousseau. Condé est trois fois comparée avec des auteurs américains connus ce qui montre que l'œuvre de Condé dépasse les frontières du champ littéraire français et a un caractère plus transnational. Ceci correspond bien avec la vision de Maryse Condé que la littérature antillaise dépasse les frontières des îles antillaises et qu'elle ne doit pas être considérée comme francophone ou anglophone. Les critiques semblent avoir la même idée. Ils comparent Maryse Condé avec des auteurs français comme Rousseau et des auteurs anglais comme Baldwin. Cela peut indiquer qu'ils la considèrent comme une écrivaine cosmopolite. Pourtant, nous pensons que les critiques essaient de mettre le doigt sur son œuvre et les thématiques dans son œuvre et de donner une idée aux lecteurs ce qu'ils peuvent attendre en lisant l'œuvre de Condé. La comparaison avec Rousseau de *L'Humanité* est un peu double, son autobiographie *La Vie sans fards* (2012) est décrite comme: « La Vie sans fards est une tentative d'autobiographie à la manière de Jean-Jacques Rousseau²¹⁷ ». A première vue, il semble qu'une comparaison avec Rousseau soit un compliment, mais la formulation « une tentative d'autobiographie à la manière de Jean-Jacques Rousseau » met en avant que Condé n'a pas réussi à écrire comme Rousseau dans cette œuvre.

Condé est comparée avec James Baldwin dans un compte rendu du *Monde* sur *Désirada*, car leurs thématiques se ressemblent selon le critique Decatty : « Et l'on pense, par éclairs, à James Baldwin, en lisant *Desirada*, surtout, à cause de la violence des rapports décrits, mais aussi à cause des analyses que la romancière propose de l'Amérique, du racisme, des

²¹⁶ TOURÉ, Katia Dansoko, « Maryse Condé, la cheffe », *Jeune Afrique*, 11-07-2017.

²¹⁷ M.S., « Maryse Condé en quête de sa vérité vraie », *L'Humanité*, 4-10-2012.

femmes.²¹⁸ » En indiquant que Maryse Condé est fréquemment mise en parallèle avec Toni Morrison, le critique note que cela l'énervé: « On l'a parfois comparée à Toni Morrison, ce qui ne manque pas de l'agacer.²¹⁹ » Il n'explique pas pourquoi Maryse Condé se distancie de cette comparaison. Julia Ficatier lie dans *La Croix* en 2008 Maryse Condé à l'écrivain William Faulkner : « On est dans *Le Bruit et la Fureur*, non pas à la façon de l'Américain William Faulkner, encore que... La Guadeloupéenne Maryse Condé porte un souffle épique, cousin [*sic*] de celui de l'écrivain sudiste proche des Noirs et des « petits Blancs », elle dont les ancêtres esclaves, déportés du Mali, se sont perdus dans les Caraïbes.²²⁰ » C'est vrai que les fondateurs du courant de la Négritude proclament que les personnes noires sont interconnectées par leur peau noire, mais de dire que Maryse Condé est fille d'un écrivain américain blanc, c'est comme comparer des pommes avec des oranges. Ficatier explique que les thématiques de Maryse Condé et de l'écrivain William Faulkner, lauréat du prix Nobel de littérature en 1949 et du prix Pulitzer, ressemblent : la pauvreté et la religion.

Catherine Bedaria a écrit dans *Le Monde* un compte rendu dans lequel elle compare Gisèle Pineau et Maryse Condé, non seulement au niveau de la thématique dans l'œuvre, mais aussi leurs origines : « Romancières issues de la Guadeloupe, Maryse Condé et Gisèle Pineau content, chacune à sa manière, les maux des femmes de leur île.²²¹ » Dans la formulation « chacune à sa manière » est déjà visible qu'à part des ressemblances évidentes, comme le rôle de l'histoire et de la mémoire, la femme qui occupe une place centrale dans leurs œuvres et des personnages qui explorent les profondeurs de leurs âmes, entre les deux auteures guadeloupéennes, le critique signale des différences entre les deux écrivaines. Le critique Catherine Bedarida constate que Condé et Pineau diffèrent surtout dans la manière dont elles intègrent leurs origines dans leurs œuvres. Sa conclusion est que Pineau traite ses racines sans dogme ce qui implique que Condé, de la vieille génération, a honte de ses origines créoles: « Gisèle Pineau appartient à la jeune génération des écrivains martiniquais et guadeloupéens qui n'ont plus honte de leurs racines créoles. Sa langue est illuminée par les trouvailles du français des Antilles.²²² » Peut-être cette observation est motivée par le fait que Condé a son propre style d'écriture et ne s'occupe pas de créoliser le français ou comme Condé le dit : « Je n'écris pas en français, je n'écris pas en créole, j'écris dans une langue à moi.²²³ ». Elsa Doublet a

²¹⁸ DE CECCATTY, René, « Les exils de Maryse Condé », *Le Monde*, 03-10-1999.

²¹⁹ *Ibid.*

²²⁰ FICATIER, Julia, « Une vie pleine de bruit et de fureur », *La Croix*, 14-8-2008.

²²¹ BEDARIA, Catherine, « Dérivés de vies en île », *Le Monde*, 04-06-1999.

²²² *Ibid.*

²²³ POINSOT, Marie, Nicolas, TREIBER, « Entretien avec Maryse Condé », *Hommes & migrations*, no.1301, 2013, p.6.

constaté que Condé se sert peu de la syntaxe créole et que les expressions créoles sont traduites en français en bas de la page et ainsi Condé est disponible pour un public métropolitain, mais apparemment Bedarida désire que le créole brille à travers le français dans l'œuvre d'une écrivaine guadeloupéenne.²²⁴

Maryse Condé s'exprime sur la littérature antillaise, elle croit que la littérature antillaise n'existe pas, car la littérature a un caractère plus cosmopolite et dépasse les frontières des îles antillaises. Pourtant, la critique Josyane Savigneau décrit dans *Le Monde* en 1986 qu'une nouvelle littérature caribéenne est née :

La civilisation des Caraïbes émerge, et, avec elle, une nouvelle littérature. Mais nous sommes tous encore un peu passésistes, nous parlons plus volontiers des temps anciens que du présent. Il faut vaincre cette peur. "Pour cela on peut, à coup sûr, compter sur Maryse Condé, son énergie et son courage - de femme, - sa volonté, " pour Vannée qui vient, au moins, de ne rien faire d'autre qu'écrire ".²²⁵

Bref, les comptes rendus ont écrit sur les préférences littéraires de Maryse Condé. Ils décrivent son refus de courant littéraire de la Négritude et de la créolité. C'est ainsi que les critiques présentent Maryse Condé comme une écrivaine indépendante qui adopte une position critique par rapport aux réflexions des écrivains de son temps. Cette image ressemble à la manière dont Laura Carvigan-Cassin (2018) décrit Condé. Carvigan-Cassin a constaté que Condé est « une originale, une inconvenante, une contestataire qui se méfie des doctrines, des implications idéologiques, des réflexions initiées par son temps sur la Négritude, la créolité et le féminisme.²²⁶ » Dans les comptes rendus Maryse Condé est comparée avec plusieurs auteurs connus. La plupart de ses auteurs sont francophones comme Aimé Césaire, Frantz Fanon et Gisèle Pineau. D'autres écrivains sont américains avec une peau noire. Rousseau est le seul auteur français avec qui Condé est comparée. De cette manière, Maryse Condé est classée à tradition d'écrivains (francophones) noirs et présentée comme une écrivaine antillaise. En revanche, Bedaria trouve que le créole ne brille pas suffisamment à travers les écrits en français de Condé. Les autres critiques ne font pas de remarques par rapport à la langue créole.

²²⁴ DOUBLET, Elsa, *Diffusion et réception de l'auteur antillais francophone contemporain : les cas de Maryse Condé et Patrick Chamoiseau*, mémoire de master 2, Université Stendhal, Grenoble, 2009, p.9.

²²⁵ SAVIGNEAU, Josyane, « Maryse Condé et la sorcière noire », *Le Monde*, 19-12-1986.

²²⁶ CARVIGAN-CASSIN, Laura, « Introduction », dans CARVIGAN-CASSIN, Laura (éd.), *Sans fards, mélanges en l'honneur de Maryse Condé*, Fort-de-France, Presses universitaires des Antilles, 2018, p.15.

5.3 Représentation de la race

Maryse Condé est née en Guadeloupe, un département français d'Outre-Mer. Dans les comptes rendus elle est souvent introduite comme : l'auteure ou l'écrivaine guadeloupéenne. *Le Monde* appelle Gisèle Pineau et Maryse Condé : « romancières issues de la Guadeloupe²²⁷ », *Le Figaro* : « l'écrivain guadeloupéen²²⁸ » et *Marianne* : « La plus célèbre des auteurs guadeloupéennes²²⁹ ». Parfois, Condé est appelée antillaise. *Le Figaro* en 2012 l'appelle : « l'auteur antillaise²³⁰ » et *La Libération* l'introduit comme : « L'Antillaise Maryse Condé²³¹ ». *Jeune Afrique* l'appelle : « La Guadeloupéenne Maryse Condé²³² ». Dans chaque compte rendu les origines antillaises de Maryse Condé sont présentées. Maryse Condé n'est jamais appelée une écrivaine française ou francophone. Pourtant, le critique Josyane Saigneau remarque dans *Le Monde* en 1986 qu'elle était confuse quant aux origines de Maryse Condé. Saigneau conclut que Condé n'a pas la nationalité française et n'est pas africaine : « Elle est écrite en français mais n'est pas française, pas plus qu'africaine comme je l'ai cru un temps.²³³ ». En soulignant que Condé est guadeloupéenne ou antillaise, les critiques disent implicitement qu'elle n'est pas de la France métropolitaine et pas française. Josyane Saigneau le remarque explicitement. Les critiques font une opposition entre la France et la Guadeloupe tandis que la Guadeloupe fait partie de la France. Marianne parle de sa couleur de peau et l'appelle l'une des intellectuelles noires et une Noire antillaise : « Elle est l'une des intellectuelles noires qui comptent aujourd'hui, redoutée tant pour l'originalité de ses vues que pour un caractère réputé peu facile. » et « Au sein de son long parcours, Maryse Condé a choisi de privilégier sa confrontation, celle d'une Noire antillaise avec l'Afrique. ». Les autres comptes rendus ne précisent pas que Maryse Condé est une femme noire.

Alors, les origines de Maryse Condé sont explicitement mentionnées. De cette manière, les critiques présentent Maryse Condé comme une écrivaine antillaise. Il est vrai qu'elle vient de Guadeloupe, mais les critiques réfèrent structurellement à l'ethnicité de Maryse Condé. Les chercheurs néerlandais Pauwke Berkers, Susanne Janssen et Marc Verboord ont étudié l'assimilation dans la littérature *mainstream* et les frontières ethniques dans les comptes rendus des auteurs minoritaires des États-Unis, des Pays-Bas et d'Allemagne. Pour les auteurs néerlandais minoritaires, les frontières ethniques ont clairement

²²⁷ BEDARIA, Catherine, « Dérivés de vies en île », *Le Monde*, 04-06-1999.

²²⁸ AÏSSAOUI, Mohammed, « Ma grand-mère, ni Noire ni Blanche », *Le Figaro*, 10-05-2006.

²²⁹ ANONYME, « La grande Condé », *Marianne*, inconnue.

²³⁰ DARGENT, Françoise. « L'Afrique sans masque », *Le Figaro*, 15-11-2012.

²³¹ RABATÉ, Emile, « La cuisine, crédo créole », *Libération*, 5-08-2015.

²³² ANONYME, « Maryse Condé, entre quête identitaire et chaos », *Jeune Afrique*, 12-11-2010.

²³³ SAVIGNEAU, Josyane, « Marye Condé et la sorcière noire », *Le Monde*, 19-12-1986.

changé au fil du temps. L'utilisation d'étiquettes de minorités ethniques, qui soulignent les origines de l'auteur, dans les comptes rendus d'auteurs marocains-néerlandais a diminué de manière significative entre 1995 et 2009, quel que soit le nombre de publications de livres que ces auteurs ont publié.²³⁴ Dans notre analyse, nous n'avons pas remarqué cette tendance. Maryse Condé est appelée une écrivaine guadeloupéenne dans tous les comptes rendus peu importe l'année de publication ou le média.

5.4 Représentation du genre

La sociologue Delphine Naudier note que le champ littéraire français est « un bastion masculin » et que les hommes blancs dominant dans ce champ.²³⁵ Dans les comptes rendus, Maryse Condé est appelée en alternance « romancière », « écrivaine », « écrivain », « auteur », et « auteure ». Il semble que les différences dans l'emploi de la forme masculine ou féminine soient liées à une évolution linguistique. Dans les comptes rendus avant 2000, les formes masculines sont employées. Après les formes féminines sont plus utilisées, car la société française poursuit l'objectif de plus d'égalité entre hommes et femmes et cela se reflète dans l'évolution de la langue française. Dans les comptes rendus Maryse Condé est nommée une « brillante jeune femme²³⁶ » et « une mère et femme courage²³⁷ ». Françoise Dargent décrit dans *Le Figaro* que Condé demande le respect qu'elle mérite en tant que femme et écrivaine : Maryse Condé « se retourne avec une clairvoyance qui force le respect sur ces années qui l'ont forgée en tant que femme et l'ont vu naître en tant qu'écrivain.²³⁸ »

Les personnages de Maryse Condé sont quasiment toujours des femmes et sont commentés dans les comptes rendus. Catherine Bedaria décrit dans *Le Monde* en 1999, que la femme dans le roman antillais est présentée comme une mère et comme le potomitan de la famille, le pilier de la famille.²³⁹ Pourtant, Tirthankar Chanda constate dans *Jeune Afrique* en 2008 que les personnages féminins sont frêles qui sont à la recherche de liberté : « Les personnages de Maryse Condé sont souvent des femmes fragiles qui tentent inlassablement, à

²³⁴ BERKERS, Pauwke, Susanne, JANSSEN, Marc VERBOORD, « Assimilatie in de literaire mainstream? Etnische grenzen in dagbladrecensies van etnische minderheidsauteurs in de Verenigde Staten, Nederland en Duitsland », *Mens & Maatschappij*, no. 85, 2010, p.307.

²³⁵ NAUDIER, Delphine, « Genre et activité littéraire : les écrivaines francophones », *Sociétés contemporaines*, no.78, 2010, p.5.

²³⁶ M.S., « Maryse Condé en quête de sa vérité vraie », *L'Humanité*, 4-10-2012.

²³⁷ MARIN la MASLÉE, Valérie, « Série Littérature "Si vous les avez manqués..." : Maryse Condé », *Le Point*, 01-08-2015.

²³⁸ DARGENT, Françoise. « L'Afrique sans masque », *Le Figaro*, 15-11-2012.

²³⁹ BEDARIA, Catherine, « Dérivés de vies en île », *Le Monde*, 04-06-1999.

travers les vicissitudes de la vie et du monde, de prendre leur destin en main et d'affirmer leur liberté.²⁴⁰ »

Il est difficile de conclure si le genre de Maryse Condé a joué un rôle dans la manière dont elle est représentée dans les comptes rendus. Condé est appelée « romancière » et « écrivaine » et surtout dans les comptes rendus récemment publiés, mais ce développement est plutôt linguistique. Nous n'avons pas observé des tendances qui indiquent que Maryse Condé est marginalisée en tant qu'écrivain féminin. Cependant, les critiques soulignent que les protagonistes de Maryse Condé sont surtout des femmes. Donc, la représentation de Condé dans les comptes rendus n'est pas liée au genre, mais en même temps elle est présentée comme une porte-parole des femmes. Elle donne une voix aux femmes qui ont une position minoritaire.

5.5 Représentation exotique

Maryse Condé raconte que ses comptes rendus sont reçus en France d'une manière exotisante. Dans les comptes rendus, nous avons également retrouvé des éléments exotiques. Nous sommes d'accord que ces éléments soulignent des aspects traditionnels antillais.²⁴¹

L'exotisme qui est présente dans les comptes rendus est la forme que Moura définit comme « l'esthétique de ce qui appartient à une civilisation différente²⁴² ». La culture occidentale est la norme des critiques. Les critiques, guidés par ce regard occidental, juge qu'un aspect d'une œuvre est exotique, car il ne la connaît pas de sa propre culture. Maryse Condé trouve que surtout le compte rendu de Pierre Robert Leclercq dans *Le Monde* en 1992 présente une vision exotique de son roman *Les derniers roi mages*.²⁴³ Dans le titre de ce compte rendu « le Tim Tim de Maryse Condé : Un conte drolatique et savoureux ²⁴⁴», Leclercq aborde deux aspects traditionnels antillais : le Tim Tim et les contes antillais. Comme expliqué dans le troisième chapitre, le Tim Tim est une introduction au conte créole qui est récité le soir au public.²⁴⁵

Leclercq trouve que le roman de Condé est un Tim Tim et un conte qui mène à une réflexion sur la réalité : « Pour le Tim Tim de Maryse Condé, deux épithètes s'imposent : savoureux et jubilatoire. Efficace et agréable façon de faire de la bonne littérature en donnant,

²⁴⁰ CHANDA, Tirthankar, « Maryse Condé autrement antillaise », *Jeune Afrique*, 07-07-2008.

²⁴¹ *Ibid.*, p.91.

²⁴² *Ibid.*

²⁴³ PHAFF, Françoise, *Conversations with Maryse Condé*, Londres, University of Nebraska Press, 1996, p.105.

²⁴⁴ LECLERCQ, Pierre Robert : « Le Tim Tim de Maryse Condé : Un conte drolatique et savoureux », *Le Monde*, 24 avril 1992.

²⁴⁵ PHAFF, Françoise, *Conversations with Maryse Condé*, Londres, University of Nebraska Press, 1996, p.105.

avec un conte drolatique, de quoi réfléchir sur la réalité.²⁴⁶ » Le conte antillais et le Tim Tim sont des formes de la tradition orale antillaise et ne font pas partie de la littérature écrite, c'est ainsi que la reconnaissance pour Maryse Condé en tant qu'écrivaine manque et qu'elle est positionnée comme une conteuse au lieu d'une écrivaine. Dans plusieurs comptes rendus, cette tendance à qualifier les œuvres de Maryse Condé comme des contes revient. René De Ceccatty appelle Maryse Condé dans *Le Monde* en 1997 : « un naturel de conteuse sans fausseté²⁴⁷ ». Katia Dansoko Touré dit dans *Jeune Afrique* en 2017 que Condé est une « conteuse hors-pair²⁴⁸ ». En 2017, Catherine Faye constate dans *Afrique magazine* que le roman *Le Fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana* est un « conte lumineux et tourmenté²⁴⁹ ». Il semble que les comptes rendus essaient de présenter Maryse Condé comme une conteuse antillaise. Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant décrivent un conteur antillais comme « admis, toléré par le système esclavagiste et colonial, notre conteur est le délégué à la voix d'un peuple enchaîné, vivant dans la peur et les postures de la vie²⁵⁰. » Donc, d'un côté Maryse Condé comme conteuse est la voix de son peuple et peut parler pour son peuple, mais d'autre côté les critiques placent Condé dans une tradition coloniale et un système esclavagiste.

Alors, dans les comptes rendus Maryse Condé est présentée d'une manière exotisante. Elle est appelée une conteuse et ses œuvres sont nommées des contes et des Tim Tims. Nous trouvons que les critiques soulignent les aspects traditionnels de l'œuvre de Condé et la positionnent comme une conteuse au lieu d'une écrivaine. Nous trouvons que les comptes rendus ne reconnaissent pas vraiment Maryse Condé comme écrivaine. Elle est présentée comme la voix de son peuple, mais en même temps elle est placée dans une tradition antillaise et coloniale, au lieu du champ littéraire français.

5.6 Position de Maryse Condé dans le champ littéraire

Selon Larroux (2019), Condé est inclassable et a « un curieux positionnement littéraire.²⁵¹ » et c'est visible dans les comptes rendus. Des comptes rendus que nous avons analysés ne présentent pas une image cohérente de Maryse Condé. Elle est une écrivaine qui ne rejoint pas

²⁴⁶ LECLERQ, Pierre Robert : « Le Tim Tim de Maryse Condé : Un conte drolatique et savoureux », *Le Monde*, 24 avril 1992.

²⁴⁷ DE CECCATTY, René, « Les exils de Maryse Condé », *Le Monde*, 03-10-1999.

²⁴⁸ TOURÉ, Katia Dansoko, « Maryse Condé, la cheffe », *Jeune Afrique*, 11-07-2017.

²⁴⁹ FAYE, Catherine, « Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana », *Afrique Magazine*, 1-07-2017.

²⁵⁰ CHAMOISEAU, Patrick et CONFIENT, Raphaël, *Lettres créoles : Tracées antillaises et continentales de la littérature 1635-1975*, p.22.

²⁵¹ *Ibid.*

un mouvement littéraire et admire à la fois ses précurseurs comme Césaire et Fanon, mais au même moment les critique. De plus, les critiques présentent Condé comme une intellectuelle, en soulignant sa carrière universitaire. En traitant les différents pays dans lesquels Maryse Condé a vécu, les comptes rendus la représentent comme une nomade qui a vécu dans le monde entier. En outre, les critiques ont attribué à Maryse Condé l'étiquette militante. En 2012, un critique anonyme dans *Marianne* l'appelle « compagne de route de plusieurs militants africains²⁵² ». Valérie Marin la Meslée décrit Condé comme une « intellectuelle militante²⁵³ » dans *Le Point* en 2015 et Katia Dansoko Touré dans *Jeune Afrique* en 2017 comme « militante²⁵⁴ ».

Pourtant, les critiques n'expliquent pas pourquoi ils trouvent que Condé est militante. Tirthankar Chanda dans *Jeune Afrique* relie cette étiquette de militante aux aspirations politiques de Maryse Condé et à son souhait d'une Guadeloupe indépendante : « La romancière a aussi été tentée un temps d'influer sur la vie politique de son île en militant au sein du mouvement indépendantiste guadeloupéen. Elle s'est même présentée aux élections en tant que candidate de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe.²⁵⁵ » Katia Dansoko Touré dans *Jeune Afrique* en 2017 remarque également que Maryse Condé est favorable à l'indépendance de Guadeloupe : « Elle aurait voulu mourir avec un passeport indépendant plutôt qu'en colonisée.²⁵⁶ » Béatrice N'Guessan Larroux a constaté que la critique qualifie Maryse Condé d'« écrivaine politique, nomade inconvenante, provocatrice, rebelle et errante²⁵⁷ » et cette image ressort des comptes rendus que nous avons analysés.

L'image militante et cosmopolite de Maryse Condé qui revient dans tous les comptes rendus peuvent s'expliquer avec la théorie des champs de Pierre Bourdieu. Selon cette théorie, la valeur d'une œuvre littéraire est attribuée par les acteurs dans le champ et le critique est un des principaux acteurs dans l'attribution de la valeur. La critique littéraire a ainsi du pouvoir dans la manière dont un auteur et son œuvre sont présentés. Les comptes rendus produisent partiellement le capital symbolique d'un écrivain. Les critiques sont en général positifs par rapport à Maryse Condé et son œuvre et présente Condé comme une auteure cosmopolite venant des Antilles. Condé reçoit relativement peu de reconnaissance des critiques avec un

²⁵² ANONYME, « La grande Condé », *Marianne*, inconnue.

²⁵³ MARIN la MASLÉE, Valérie, « Série Littérature "Si vous les avez manqués..." : Maryse Condé », *Le Point*, 01-08-2015.

²⁵⁴ TOURÉ, Katia Dansoko, « Maryse Condé, la cheffe », *Jeune Afrique*, 11-07-2017.

²⁵⁵ CHANDA, Tirthankar, « Maryse Condé autrement antillaise », *Jeune Afrique*, 07-07-2008.

²⁵⁶ TOURÉ, Katia Dansoko, « Maryse Condé, la cheffe », *Jeune Afrique*, 11-07-2017.

²⁵⁷ LARROUX, Béatrice N'Guessan, « Mets et merveilles littéraires de Maryse Condé », *Elfe XX-XXI* [en ligne]. 2019, consulté le 11-5-2020.

nombre si faible de comptes rendus. Le capital symbolique qu'elle obtient des comptes rendus n'est pas grand. De plus, dans tous les comptes rendus l'image de Condé comme écrivaine engagée et cosmopolite reviennent. Cette image est constante et ne s'évolue pas au fil du temps ou dans de différents médias. Le processus d'orchestration peut expliquer pourquoi les comptes rendus représentent Condé de cette manière. Les critiques harmonisent leur jugement sur celui des autres critiques.

La représentation de Maryse Condé dans les comptes rendus attribue à la fois à sa position dans le champ, mais est en même temps causée par sa position marginale dans le champ et la structure du champ littéraire français. Dans le champ littéraire français défini par Delphine Naudier comme « un espace hiérarchisé où l'origine sociale, le sexe, la couleur de peau, la nationalité constituent des marqueurs construits dans le cadre de ces différents rapports sociaux.²⁵⁸ », il existe des règles sous-jacentes et des vérités prises pour acquises : la *doxa*. Cette *doxa* et l'*habitus* collectif d'un groupe déterminent la structure du champ. Donc l'idée dont l'homme blanc est la norme est implantée dans le champ littéraire français et ainsi la position de la femme noire est marginale. Donc les critiques se conforment à la *doxa*, et évalués basés sur ces règles sous-jacentes et présentent Condé comme une conteuse antillaise au lieu d'une écrivaine dans la tradition française, mais les critiques attribuent également à la hiérarchie dans le champ quand ils représentent Condé ainsi.

Cependant, les comptes rendus reconnaissent que Maryse Condé est une écrivaine réussie. Condé est nommée dans les comptes rendus: « Grande figure de la littérature française et afro-caribéenne²⁵⁹ », et « grande dame des lettres antillaises²⁶⁰ » et qu'elle est « reconnue, admirée et célébrée sur trois continents²⁶¹ ». De cette manière, elle est valorisée par le champ, mais comme les comptes rendus ne sont pas nombreux la reconnaissance est aussi limitée. Pourtant, le capital symbolique qu'elle a acquis en gagnant un grand nombre de prix n'est mentionné que deux fois dans les comptes rendus. Seulement *Le Télégramme* et le *Sud Ouest* ont évoqué les prix en introduisant l'auteure Maryse Condé dans leurs comptes rendus. Le *Sud Ouest* aborde le prix de l'Académie française en critiquant l'autobiographie de Maryse Condé *Mets et Merveilles* (2015) : « L'auteur de " La Vie scélérate ", prix de l'Académie

²⁵⁸ NAUDIER, Delphine, « Genre et activité littéraire : les écrivaines francophones », *Sociétés contemporaines*, no.78, 2010, p.5.

²⁵⁹ ANONYME, « Maryse Condé, entre quête identitaire et chaos », *Jeune Afrique*, 12-11-2010.

²⁶⁰ FAYE, Catherine, « Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana », *Afrique Magazine*, 1-07-2017.

²⁶¹ CHANDA, Tirthankar, « Maryse Condé autrement antillaise », *Jeune Afrique*, 07-07-2008.

française en 1988, s'est toujours évadée en s'enfermant dans une cuisine.²⁶² ». Il semble que le Prix de l'Académie française soit tellement important que le Prix est encore mentionné 27 ans après les faits. Pourtant, *Sud Ouest* a commis une erreur, Maryse Condé n'a jamais remporté le Prix de l'Académie française, elle a gagné le Prix Anaïs Ségalas de l'Académie française ce qui est un prix de littérature qui récompense des ouvrages des femmes talentueuses.²⁶³ *Le Télégramme* décrit plusieurs prix que Condé a remportés en critiquant son roman *En attendant la montée des eaux* (2010): « Elle a reçu le Prix Tropiques, le Prix de l'Académie et le Prix Marguerite-Yourcenar. Après avoir longtemps enseigné à l'université de Columbia, elle se partage aujourd'hui entre Paris et New York.²⁶⁴ ». *Le Télégramme* a commis la même erreur que *Sud Ouest* en ce qui concerne le Prix de l'Académie française. Pourtant, il a nommé en total trois prix gagnés par Condé. Le Prix Marguerite-Yourcenar est remporté par Condé en 1999 pour son autobiographie *Le Cœur à rire et pleurer* (1999). Le Prix Tropiques (aujourd'hui renommé Prix Littéraire de l'Agence Française de Développement) est décerné à Maryse Condé en 2007 pour *Victoire, les saveurs et les mots* (2006). La reconnaissance que Condé a eue des jurys littéraires professionnels n'est pas montrée fréquemment dans les comptes rendus.

Comme discuté dans l'analyse quantitative, les œuvres de Maryse Condé sont évaluées rarement. Nous n'avons pas trouvé un lien entre le nombre des comptes rendus et les prix qu'elle a gagnés. Nous avons pensé que le nombre des critiques augmente après qu'elle a remporté le Prix Marguerite-Yourcenar en 1999 et le Prix Anaïs Ségalas de l'Académie française. Elle n'a pas attiré plus d'attention des critiques littéraires. Le Prix Nobel alternatif qu'elle a gagné en 2018, n'a pas d'influence sur les comptes rendus que nous avons analysés, car ils datent de 1986 jusqu'à 2017.

Bref, Maryse Condé a un curieux positionnement. Dans les comptes rendus Maryse Condé est présentée comme une écrivaine cosmopolite qui a du succès, mais en même temps elle est représentée comme une conteuse antillaise. Sa position marginale comme écrivaine noire dans le champ littéraire français et le nombre faible de comptes rendus sont liés. L'œuvre de Condé a reçu peu de comptes rendus et ainsi peu de reconnaissance. Ce manque de reconnaissance est probablement causé par la *doxa* du champ littéraire français, mais en

²⁶² DE MONTVERT-CHAUSSY, Is. « Le récit d'une vie à travers la passion jumelle pour la cuisine et la littérature », *Sud Ouest*, inconnue.

²⁶³ ANONYME, « Prix Anaïs Ségalas », sur <https://www.academie-francaise.fr/prix-anais-segalas>, consulté le 10-6-2021.

²⁶⁴ ANONYME, « En attendant la montée des eaux », *Le télégramme*, inconnue.

même temps les critiques maintiennent la hiérarchie dans le champ littéraire en écrivant si peu de comptes rendus sur l'œuvre de Condé.

5.7 Conclusion

L'image de Maryse Condé qui sort des comptes rendus n'est pas stable. Il est difficile de classer Maryse Condé. Les comptes rendus présentent Condé comme une citoyenne du monde en évoquant tous les pays dans lesquels a habité, comme une intellectuelle en décrivant sa carrière universitaire, comme écrivaine qui critique des courants littéraires et admire ses précurseurs et comme militante qui vise une Guadeloupe indépendante. Les comptes rendus ont une vision exotisante de Maryse Condé et de son œuvre et décrivent les œuvres de Condé comme des contes. De cette manière elle est présentée comme une conteuse et elle est inscrite par les critiques dans la tradition antillaise. Il y a peu de comptes rendus sur les œuvres de Condé ce qui peut indiquer qu'elle n'est pas reconnue par les critiques.

Conclusion

Dans cette recherche, nous avons analysé l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus français dans la période 1986-2017. Afin de déterminer cette image, nous avons posé la question suivante : « *Comment peut-on typer l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus de son œuvre en prose dans la période 1986-2017 ?* ». Nous avons élaboré quatre sous-questions pour trouver une réponse à cette question :

1. Quels aspects de l'œuvre de Maryse Condé sont évalués dans les comptes rendus français et quelles caractéristiques sont attribuées à ces aspects ?
2. Quels aspects sont essentiels pour l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus ?
3. Quelle image de Maryse Condé ressort des comptes rendus ?
4. De quelle manière, cette image est-elle liée à la position de Maryse Condé dans le champ littéraire français ?

Nous avons constaté que l'image de Maryse Condé qui ressort des comptes rendus n'est pas cohérente et reflète sa position de femme noire dans le champ littéraire français. Dans cette conclusion, nous discuterons les résultats plus en détail.

Dans le premier chapitre, nous avons traité les concepts théoriques qui sont essentiels pour notre analyse. Nous avons peint la critique littéraire et l'évolution de la critique littéraire française. Ce cadre montre que la critique littéraire a comme tâche d'informer, interpréter, juger et analyser et que la critique littéraire est une collection de textes qui évaluent des publications littéraires récentes. Nous avons constaté que la critique littéraire est en train de se moderniser, mais qu'elle reste un des acteurs principaux dans l'attribution du capital symbolique. La critique littéraire fait partie du champ littéraire dans lequel il y a des luttes concurrentielles entre les différents acteurs. Il y a aussi des luttes entre les critiques. La critique lutte pour l'acquisition du capital symbolique et partage les idées formulées par des autres critiques renommés. C'est ainsi qu'une forme de consensus entre les divers critiques est formée. Les critiques accordent leur jugement à celui des autres critiques, ce que Bourdieu appelle « orchestration ».

Dans le deuxième chapitre, nous avons expliqué la méthode de notre analyse quantitative qui est basée sur l'instrument d'analyse de Linders et Op de Beek.

Dans le troisième chapitre, nous avons déduit des recherches existantes et les informations biographiques sur Condé que la vie de Maryse Condé est mouvementée. Elle a vécu dans le monde entier et ces pays sont le décor de ses œuvres littéraires. Les romans se

déroulent en Afrique, en Guadeloupe et en France. Condé a produit un grand œuvre littéraire et s'est exprimée critiqueusement par rapport aux autres écrivains et des courants littéraires comme la Négritude et la créolité. Même si elle a une grande admiration pour Aimé Césaire et Frantz Fanon, elle refuse d'appartenir à une école ou à une idéologie. Dans les recherches existantes, Maryse Condé est présentée comme inclassable, insolente et la porte-parole des femmes. Dans le champ littéraire français, Maryse Condé occupe une position marginale. Les femmes noires sont encore sous-représentées. Les hommes blancs venant de la France métropolitaine possèdent le capital symbolique. Il est difficile de changer le champ avec son habitus et sa doxa. Cependant, Maryse Condé a du capital symbolique sous la forme de plusieurs prix qu'elle a gagnés, comme le Prix Nobel alternatif, mais elle n'a jamais remporté les plus grands prix comme le Prix Goncourt ou le Prix Renaudot.

Les première et deuxième sous-questions ont été abordées dans le quatrième chapitre ; l'analyse quantitative. Il y a peu de comptes rendus qui ont paru sur les œuvres de Maryse Condé. Ce sont surtout *Le Monde* et *Jeune Afrique* qui ont publié des comptes rendus sur ses œuvres. *Le Monde* a surtout commenté les comptes rendus sur les œuvres de Maryse Condé qu'elle a écrites au début de sa carrière. *Jeune Afrique* a publié des comptes rendus sur Maryse Condé à partir de 2003. Il est remarquable que *Jeune Afrique* n'a pas commenté les œuvres de Maryse Condé qui se déroulent en Afrique. Pourtant, avec sa vision panafricaine, il est logique que *Jeune Afrique* s'intéresse aussi aux œuvres qui se déroulent en Afrique. *Le Monde* a évalué l'œuvre de Maryse Condé à partir de la publication de son bestseller *Ségou*. *Le Monde* et *Jeune Afrique* ont de buts différents ; *Jeune Afrique* veut promouvoir la culture africaine et *Le Monde* veut exposer la littérature francophone. Pourtant, nous n'avons pas observé des différences dans la présentation de Maryse Condé et son œuvre entre *Le Monde* et *Jeune Afrique*.

Les aspects « totalité/partie du roman », « personnage », « auteur », « style » et « thématique » sont des aspects d'œuvre de Maryse Condé qui sont le plus évalués dans les comptes rendus français. Les caractéristiques « autre », « qualités littéraires/intellectuelles », « intensité », « émotivité » et « originalité » sont attribuées à ces aspects. Les aspects les plus intéressants et qui sont à la base de notre analyse qualitative sont les aspects « auteur » et « thématique ». Elsa Doublet que le style de Maryse Condé est surtout critiqué dans les comptes rendus sur l'œuvre de Maryse Condé.²⁶⁵ Nous avons également remarqué que le style de Maryse Condé est un aspect évalué dans les comptes rendus.

²⁶⁵ DOUBLET, Elsa, *Diffusion et réception de l'auteur antillais francophone contemporain : les cas de Maryse Condé et Patrick Chamoiseau*, mémoire de master 2, Université Stendhal, Grenoble, 2009, p.92.

Les troisième et quatrième sous-questions ont été traitées dans le cinquième chapitre ; l'analyse qualitative. Maryse Condé est présentée dans les comptes rendus sous différents angles. A travers des énoncés descriptifs, les critiques esquissent une image de Maryse Condé comme nomade. Les critiques traitent le caractère cosmopolite de Condé en soulignant les divers pays dans lesquels elle a habité. Elle est présentée comme une écrivaine rebelle qui refuse d'adhérer à un courant littéraire, mais en même temps elle est indissociablement liée aux écrivains Aimé Césaire et Frantz Fanon selon les critiques. De plus, les critiques présentent Maryse Condé comme une conteuse antillaise qui est la voix de son peuple et une écrivaine antillaise, mais de cette manière elle est placée dans la tradition antillaise et exclue de la tradition littéraire française. L'image de Maryse Condé qui sort des comptes rendus est complexe et a un lien avec sa position dans le champ littéraire français. Maryse Condé a une position marginale dans le champ littéraire français en tant qu'écrivaine noire antillaise. Cette position et le nombre faible de comptes rendus sont liés. L'œuvre de Condé a reçu peu de comptes rendus et ainsi peu de reconnaissance. Ce manque de reconnaissance est probablement causé par le *doxa* du champ littéraire français, les hommes blancs forment la norme dans ce champ. Les critiques maintiennent la hiérarchie dans le champ littéraire en écrivant si peu de comptes rendus sur l'œuvre de Condé.

Revenons sur nos hypothèses. Les résultats de notre analyse quantitative n'affirment pas entièrement notre première hypothèse que : « Les aspects qui seront fréquemment évalués par les critiques dans les comptes rendus sur l'œuvre de Maryse Condé sont : le style, le genre et les personnages féminins, l'engagement (sa démystification de l'Afrique et son combat contre la conception idéaliste de l'identité antillaise), et l'histoire et la transmission de la mémoire de l'esclavage. ». L'aspect du style est évalué dans les critiques fréquemment, mais les autres aspects ne sont jamais évalués. Son engagement est évoqué dans les critiques, mais seulement d'une manière descriptive. La question de genre dans les romans de Condé est un aspect qui n'est pas jugé par les critiques. L'engagement de Maryse Condé n'est pas non plus évalué mais juste décrit par les auteurs. L'histoire et la transmission de la mémoire de l'esclavage dans les œuvres de Condé sont évaluées mais ce sont des aspects qui sont classifiés dans la catégorie « G : Thématique ». Notre deuxième hypothèse que « nous pensons qu'il y a un rapport entre les aspects traités dans les comptes rendus et la position de Maryse Condé en tant qu'écrivaine francophone des Antilles dans le champ littéraire français. » est confirmée, mais doit être nuancée. Une partie des aspects traités ont un rapport avec la position de Maryse Condé. Ce sont surtout les aspects de l'auteur et de la thématique qui ont un rapport avec la position de Maryse Condé et reviennent dans notre analyse qualitative sur

l'image de Maryse Condé. Notre troisième hypothèse que : « nous pensons que l'image de Maryse Condé qui sort des comptes rendus montre la même richesse que celle qui sort des recherches existantes. Il n'existe pas une image fixe de Maryse Condé, elle est difficile à classer. » est confirmée par les résultats de notre analyse qualitative. Comme indiqué plus haut Maryse Condé est inclassable et représentée de tant de manières, entre autres comme nomade et militante, et ceci rejoint à ce que les recherches existantes ont conclu. Notre dernière hypothèse qu'il y a un lien entre l'image de Maryse Condé qui sort des comptes rendus et sa position dans le champ est partiellement affirmé, mais difficile à prouver.

Discussion et recommandations

Dans notre recherche, nous avons fait une analyse quantitative à l'aide de l'instrument d'analyse de Linders et Op de Beek. Nous reconnaissons que la catégorisation des domaines d'évaluation n'est pas une science exacte et qu'elle dépend toujours du codeur et de la façon dont il applique le modèle. Comme nous avons travaillé individuellement, nos constats par rapport aux domaines d'évaluation sont subjectifs. Nous avons complété cette analyse quantitative avec une analyse qualitative qui est basée sur les recherches existantes à propos de la position de Maryse Condé dans le champ littéraire français et de la théorie des champs de Bourdieu.

De plus, notre corpus était limité car nous avons choisi de n'analyser que les comptes rendus des journaux qui sont disponibles en ligne. Ce choix était basé sur le fait que nous voulions analyser des comptes rendus professionnels. Il serait intéressant d'analyser les comptes rendus en ligne des critiques non-professionnels comme des blogueurs ou des lecteurs. A cause du petit nombre de comptes rendus français sur l'œuvre de Maryse Condé, nous remettons en cause la qualité de la numérisation des journaux français. Peut-être, il y a plus de comptes rendus qui ont paru dans les journaux français en papier, mais ils ne sont pas mis en ligne. Nous pensons que l'absence de comptes rendus est liée à la numérisation de journaux et de magazines français qui est développée relativement tard en France. Il serait intéressant d'entrer dans les archives des journaux en papier et d'étudier s'il existe plus de comptes rendus de l'œuvre de Maryse Condé.

En outre, nous recommandons une analyse quantitative qui étudie non seulement les énoncés évaluatifs, mais aussi les énoncés interprétatifs et descriptifs. De plus, nous recommandons de comparer l'image de Maryse Condé dans les comptes rendus à l'image d'autres écrivaines francophones noires. Quand il y a des ressemblances, il sera possible

d'observer des tendances dans la manière dont des critiques français voient et jugent des auteures francophones noires.

Dans notre recherche nous avons constaté que *Le Monde* et *Jeune Afrique* ont publié le plus grand nombre de comptes rendus sur Maryse Condé, mais nous n'avons pas observé de grandes différences entre les deux médias écrits. Il sera intéressant d'analyser des comptes rendus du *Monde* et *Jeune Afrique* en détail sur l'œuvre de plusieurs auteures antillaises et de comparer s'il y a des différences entre la manière dont *Le Monde* et *Jeune Afrique* présente.

En somme, il est clair que l'image de Maryse Condé qui sort des comptes rendus et des recherches existantes est assez complexe et sa position marginale dans le champ littéraire français est aussi complexe. La reconnaissance de son œuvre n'est pas visible dans le nombre de comptes rendus qui ont paru. Dans son discours à l'occasion de l'acceptation de Prix Nobel alternatif. Maryse Condé a déclaré que tout le monde peut devenir écrivain. Il est vrai que tout le monde peut devenir écrivain, mais tout le monde n'est pas valorisé et apprécié de la même manière. Les recherches existantes ont montré que la race et le sexe déterminent la position d'un écrivain dans le champ littéraire français. Nous avons estimé que de prouver que ceci était aussi le cas pour Maryse Condé, mais nous n'avons pas réussi. Il est possible que la race et le sexe déterminent la position d'une écrivaine dans le champ littéraire. Le petit nombre de comptes rendus pourra montrer qu'il y a un désintérêt ou un manque de reconnaissance pour Maryse Condé en tant qu'écrivaine francophone.

Supplément 1 : les résultats de notre analyse quantitative

Les aspects trouvés dans les comptes rendus

Aspect	Le Mon	Le Mor	Le Mori	Le Mori	Le Mori	Le Monc	Le Monc	Le Monc	La Croix	Le Figá	Le Figá	Sud Ou	Libéral	Humai	Télégrí	Point	Expres	Expres	Jeune	Jeune	Jeune	Jeune	Jeune	Afrique	Marian	Total
A Le style				3		1	4			3	2	1	1		1				6						1	23
B La structure				3		1	2			1	0															7
C Le cadre										1	0															1
D L'intrigue						1	2			0	0															3
E Les dialogues									8	0	0															8
F Les personnages	6	3	2	1	1	3	2			7	0					1	1	1	2							30
G La thématique	1	1	1	1	2	3				1	0				5	2										17
H La symbolique							1			0	0															1
I L'apparence et la présentation									1	0	0															1
J L'auteur	2		6	2	1		1	1	1	0			1		3	1	1					3		1	1	25
K La totalité/ une partie	4	8	1	1	1	3			1	2			2	1	7		4	2	3		2	1		3	3	49
L Autre			1	1	1		1			1		1	0	1	1		1	2			1			2		14
	2	7	9	24	6	7	15	9	10	16	4	2	4	2	17	4	7	5	11	0	6	1	0	6	5	179

Les caractéristiques attribuées aux aspects dans les comptes rendus

Caracté	Le Mon	Le Mor	Le Mori	Le Mori	Le Mori	Le Monc	Le Monc	Le Monc	La Croix	Le Figá	Le Figá	Sud Ou	Libéral	Humai	Télégrí	Point	Expres	Expres	Jeune	Jeune	Jeune	Jeune	Jeune	Jeune	Afrique	Marian	Total
1 L'efficacité		1		2			1			0	1						1		1							1	8
2 La cohérence										0						1											1
3 La continuité						1	1			1			1					1									5
4 L'intensité	1	3	1	3		5	1			2	1		1					1	3							22	
5 Les qualités littéraires/intellectuelles	1	3				1	2	3	7	2	1				1	4	2	2	1			2					32
6 L'humour			1	1						0																	2
7 La clarté						1				0					2									1	1	5	
8 La crédibilité/ le réalisme		1	1			1	1			3									1							8	
9 L'émotivité	1		3	1						1	1		1		1		3		2							14	
10 Les qualités didactiques										0					1							1		1		3	
11 Les qualités religieuses	1									0																1	
12 Les qualités politiques	2	1	3			1		1		0																8	
13 Les qualités morales			1						2	2			0		1			2	1							9	
14 L'originalité			3			1	2			1		1	1								2					11	
15 Autre		5	4	4	4	3	1	1	4		1		1	7	2			1	3		2			4	3	50	
Total	2	7	9	24	6	7	15	9	10	16	4	2	4	2	17	4	7	5	11	0	6	1	0	6	5	179	

Les domaines d'évaluations

Domain	Le Mon	Le Mo	Le Mo	Le Mo	Le Mo	Le Mo	Le Mo	Le Mo	Le Mo	La Croix	Le Fig	Le Fig	Sud O	Libéra	Humai	Télégr	Point	Expres	Expres	Jeune	Jeune	Jeune	Jeune	Jeune	Afrique	Marian	Total
A1												1								1						1	3
A15				1			1														2						4
A4				1				2							1						3						9
A5								1				1															2
A7																											1
A8				1																							1
A9													1														1
A14														1													2
B1				1																							2
B14				1																							1
B15								1		1																	2
B3																											1
B5																											1
C8																											1
D3																											2
D4																											1
D15																											1
F1				1																							1
F11				1																							1
F12				2		1																					3
F13																											2
F14																											1
F15																											4
F4				2																							5
F5																											11
F8																											4
F9																											4
F13																											2
G14																											1
G15																											9
G4				1		1																					3
G5																											3
G7																											1
H15																											1
J5																											6
J10																											1
J12																											2
J13																											1
J14																											2
J15																											7
J4																											2
J6																											2
J8																											1
J9																											1
K1																											2
K2																											1
K3																											2
K12																											3
K13																											1
K14																											4
K15																											13
K4																											2
K5																											9
K7																											3
K8																											1
K10																											2
K9																											7
L5																											1
L13																											2
L15																											10
L9																											1
	2	7	9	24	6	7	15	9	10	16	4	2	4	2	17	4	7	5	11	0	6	10	6	5	179		

Bibliographie

Les sources primaires- les comptes rendus

- AÏSSAOUI, Mohammed, « Ma grand-mère, ni Noire ni Blanche », *Le Figaro*, 10-05-2006.
- ANONYME, « En attendant la montée des eaux », *Le Télégramme*, inconnue.
- ANONYME, « La grande Condé », *Marianne*, inconnue.
- ANONYME, « Maryse Condé, entre quête identitaire et chaos », *Jeune Afrique*, 12-11-2010.
- BEDARIA, Catherine, « Dérivés de vies en île », *Le Monde*, 04-06-1999.
- CHANDA, Tirthankar, « Maryse Condé autrement antillaise », *Jeune Afrique*, 07-07-2008.
- DARGENT, Françoise. « L'Afrique sans masque », *Le Figaro*, 15-11-2012.
- DE CECCATTY, René, « Les exils de Maryse Condé », *Le Monde*, 03-10-1999.
- DE MONTVERT-CHAUSSY, Is. « Le récit d'une vie à travers la passion jumelle pour la cuisine et la littérature », *Sud Ouest*, inconnue.
- FAYE, Catherine, « Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana », *Afrique Magazine*, 1-07-2017.
- FICATIER, Julia, « Une vie pleine de bruit et de fureur », *La Croix*, 14-8-2008.
- LECLERQ, Pierre Robert : « Le Tim Tim de Maryse Condé : Un conte drolatique et savoureux », *Le Monde*, 24 avril 1992.
- LUBABU, M. K. Tshitenge, « Morceaux choisis : « La vie sans fards », de Maryse Condé », *Jeune Afrique*, 09-08-2012.
- LIGER, Baptiste, « Haïti sous la plume de Maryse Condé », *L'Express*, 15-09-2010.
- MARIN LA MASLÉE, Valérie, « Emmanuel Macron : « Maryse Condé m'a appris l'Afrique » », *Le Point*, 03-03-2020.
- MARIN LA MASLÉE, Valérie, « Série Littérature "Si vous les avez manqués..." : Maryse Condé », *Le Point*, 01-08-2015.
- MARIVAT, Gladys, « Maryse Condé et le djihadiste antillais », *Le Monde*, 06-07-2017.
- MAURUS, Véronique, « "En attendant la montée des eaux ", de Maryse Condé : roman en kit », *Le Monde*, 09-09-2010.
- MEUDAL, Gerard, « Maryse Condé, l'inconvenante », *Le Monde*, 10-11-2000.
- M.S., « Maryse Condé en quête de sa vérité vraie », *L'Humanité*, 4-10-2012.

- PAYOT, Marianne « Maryse Condé, l'épopée africaine d'une jeune guadeloupéenne », *L'Express*, 03-12-2012.
- RABATÉ, Emile, « La cuisine, crédo créole », *Libération*, 5-08-2015.
- R.R, « Saga africaine », *Le Monde*, 14-12-1986.
- SAVIGNEAU, Josyane, « Marye Condé et la sorcière noire », *Le Monde*, 19-12-1986.
- THORIN, Valérie, « Crime et préjugé », *Jeune Afrique*, 19-5-2003.
- THORIN, Valérie, « Un passé aigre-doux », *Jeune Afrique*, 18-10-2006.
- TOURÉ, Katia Dansoko, « Maryse Condé, la cheffe », *Jeune Afrique*, 11-07-2017.

Les sources secondaires- sources théoriques

- ALI-BENALI, Zineb, Françoise, SIMASOTCHI-BRONÈS, « Le rire créole : entretien avec Maryse Condé », *Littérature*, n° 154, 2009, p.13-23.
- BEEKMAN, Klaus, « Literatuurkritiek in de wetenschap », dans T. van Deel, M. Mathijssen & G. de Vriend (red.), *Kijk op kritiek: essays voor Kees Fens*, Amsterdam, Querido, 2004, p.198-206.
- BERKERS, Pauwke, Susanne, JANSSEN, Marc VERBOORD, « Assimilatie in de literaire mainstream? Etnische grenzen in dagbladrecensies van etnische minderheidsauteurs in de Verenigde Staten, Nederland en Duitsland », *Mens & Maatschappij*, no. 85, 2010, p.284-313.
- BOONSTRA, H.T, « Van waardeoordeel tot literatuuropvatting », *De Gids*, no.142,1979, p.243-253.
- BOURDIEU, « De produktie van geloof. Bijdrage tot een economie van symbolische goederen », dans PELS, Dick (red.), *Opstellen over smaak habitus en het veldbegrip*, Amsterdam, Van Genneep, 1989.
- BOURDIEU, Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Editions du Seuil, 2000.
- BOURDIEU, Pierre, *Field of Cultural Production: Essays on Art and Literature*, New York, Columbia University Press, 1993.
- BOURDIEU, Pierre, « Le champ littéraire », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol.89, 1991, p.3-46.
- BOURDIEU, Pierre, *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 1997.
- BOURDIEU, Pierre, *Raisons pratiques*, Paris, Seuil, 1994.
- CARVIGAN-CASSIN, Laura, *Sans fards, mélanges en l'honneur de Maryse Condé*, Fort-de-France, Presses universitaires des Antilles, 2018.

- CÉSAIRE, Aimé, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence africaine, 1⁹⁷⁹.
- CÉSAIRE, Aimé, dans SENGHOR, Léopold (réd), *Liberté 3*, Paris, Seuil, 1971.
- CHAMOISEAU, Patrick et CONFIANT, Raphaël, *Lettres créoles : Tracées antillaises et continentales de la littérature 1635-1975*, Paris, Hatier, 1991.
- CHAMOISEAU, Patrick, « Reflections on Maryse Condé's Traversée De La Mangrove. », *Callaloo*, vol. 14, no. 2, 1991, p. 389–395.
- CHANCÉ, Dominique, « Maryse Condé, la parole d'une femme qui ne serait pas la femme », *Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire*, no.60, 2009, p.66-77.
- CISSÉ, Mouhamadou, « Résistance féministe/féminine contre les institutions sociales : Riwan ou le chemin de sable (K. Bugul), Une si longue lettre (M. Bâ), Traversée de la mangrove (M. Condé) et Pluie et vent sur Télumée Miracle (S. Schwarz-Bart) », *L'individuel et le social dans les littératures francophones*, no.6, 2014, p.17-34.
- CLARK, Vèvè, « "I Have Made Peace With My Island": An Interview with Maryse Condé », *Callaloo*, no.38, 1989, p.87-133.
- COMBE, Dominique, *Les littératures francophones. Questions, débats, polémiques*, Paris, PUF, 2010.
- CONDÉ, Maryse, *Cahier d'un retour au pays natal – Césaire. Analyse critique*, Paris, Hatier, 1978.
- CONDÉ, Maryse, *La Parole des femmes: essai sur des romancières des Antilles de langue française*, Paris, L'Harmattan, 1979.
- CONDÉ, Maryse, *Penser la créolité*, Paris, Karthala, 1995.
- CONDÉ, Maryse, « Propos d'une écrivaine que l'on dit caribéenne et francophone », *Francofonia*, vol. 61, automne 2011, p.231-243.
- COMPAGNON, Antoine, « La têtue » dans COTTENET-HAGE, Madeleine, Lydie MOUDILENO (réd.), *Maryse Condé: une nomade inconvenante : mélanges offerts à Maryse Condé*, Paris, Ibis rouge, 2002, p.25.
- COTTENET-HAGE, Madeleine, Lydie MOUDILENO, *Maryse Condé: une nomade inconvenante : mélanges offerts à Maryse Condé*, Paris, Ibis rouge, 2002.
- DOUBLET, Elsa, *Diffusion et réception de l'auteur antillais francophone contemporain : les cas de Maryse Condé et Patrick Chamoiseau*, mémoire de master 2, Université Stendhal, Grenoble, 2009.
- DE MOOR, Wam, *De kunst van het recenseren van kunst*, Bussum, Coutinho, 1993.
- DEVARRIEUX, Claire, « Maryse Condé, Antilles mutantes », *Libération*, 18-9-1997.

- FICATIER, Julia, « L'exotisme serait-il seulement ce qui n'appartient pas aux civilisations de l'Occident, une définition à forte charge condescendante ? », *La Croix*, 18-08-2006.
- FULTON, Dwan, « « Respecter l'étrangeté de l'autre » : entretien avec Maryse Condé », *Dalhousie French Studies*, vol. 76, 2006, p.149-153.
- GEFFROY, Lucie, « Maryse Condé : 'L'écrivain doit prendre le pouls du monde' », *L'Orient littéraire*, 1-08-2008.
- HAM, Laurens, *Door Prometheus geboeid- de autonomie en de autoriteit van de moderne Nederlandse auteur*, Utrecht, Universiteit Utrecht, thèse de doctorat.
- HARKER, Richard et al., *An Introduction to the Work of Pierre Bourdieu*, New York, Palgrave Macmillan, 1990.
- JOOSTEN, Jos, *Misbaar. Hoe literatuur literatuur wordt*, Nimègue, Vantilt, 2008.
- JOURDE, Pierre, « Comment la critique littéraire s'est suicidée », *Les Temps Modernes*, no.672, 2013, p.35-46.
- JUOMPAN-YAKAM, Clarisse, « Maryse Condé : « Ma relation avec l'Afrique s'est fondée sur un mensonge » », *Jeune Afrique*, 21-05-2015.
- LACHMAN, Kathryn, *Borrowed Forms: The Music and Ethics of Transnational Fiction*, Liverpool, Liverpool University Press, 2014.
- LARROUX, Béatrice N'Guessan, « Mets et merveilles littéraires de Maryse Condé », *Elfe XX-XXI* 7, 2019, en ligne.
- LESERVOT, Typhaine, « Maryse Condé: Post-Postcolonial? », dans FORSDICK, Charles (éd.), David, MURPHY, (éd.) dans *Postcolonial Thought in the French-speaking World*, Liverpool: Liverpool University Press, 2009.
- LINDERS, Yvette, Esther OP DE BEEK, « Evaluatiedomeinen in de Nederlandse literatuurkritiek », *Studies in taalbeheersing*, Assen, Van Gorcum, 2009.
- LINDERS, Yvette, *Met waardering gelezen, een nieuw analyse-instrument en een kwantitatieve analyse van evaluaties in Nederlandse literaire dagbladenkritiek, 1955-2005*, Nimègue, Radboud Universiteit, 2014.
- MC DONALD, Christie, Susan, SULEIMAN, *French Global : A new approach to literary history*, New York, Columbia University Press, 2010.
- MCDONALD, Rónán, *The Death of the critic*, Londres, Bloomsbury, 2009.
- MEYER, Michel, *De l'insolence. Essai sur la morale et le politique*, Paris, Livre de Poche, 1998.

- MOOIJ, Jan, « Problemen rondom literaire waardeoordelen », *De Gids: nieuwe vaderlandsche letteroefeningen*, no.136, 1973, p. 461-473.
- MOUDILENO, Lydie, « Posture insolente et visibilité littéraire de Maryse Condé », dans TROTOT, Caroline, Claire DELAHAYE, Isabelle, MORNAT (éd.), *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs*, LISAA éditeur, Champs-sur-Marne, 2020, p.303-314.
- MOURA, Jean-Marc, *La littérature des lointains. Histoire de l'exotisme européen au XXe siècle*, Paris, Champion, 1998, version en ligne.
- MULIRA, Sanyu, « A Life Lived Between Autobiography, Fiction, and History: Maryse Condé », *Ufahamu: A Journal of African Studies*, no.39, 2016, p.73-95.
- NAUDIER, Delphine, « Genre et activité littéraire : les écrivaines francophones », *Sociétés contemporaines*, no.78, 2010, p.5-13.
- NAUDILLON, Françoise. « Mythographies d'Afrique dans le roman populaire antillais. Filiations de Tony Delsham », dans NKUNZIMANA, Obed (éd.), *L'Afrique noire dans les imaginaires antillais*, Paris, Karthala, 2011, p. 173-194.
- OP DE BEEK, Esther, *Een literair fenomeen van de eerste orde'. Evaluaties in de Nederlandse literaire dagbladkritiek, 1955-2005: een kwantitatieve en kwalitatieve analyse*, Nimègue, Radboud Universiteit, 2014.
- OWUSU, Nadia, *Naschokken*, Amsterdam, Uitgeverij Signatuur, 2020.
- PHAFF, Françoise, *Conversations with Maryse Condé*, Londres, University of Nebraska Press, 1996
- POINSOT, Marie, Nicolas, TREIBER, « Entretien avec Maryse Condé », *Hommes & migrations*, no.1301, 2013, p.182-188.
- PRAAMSTRA, Olf, « De analyse van kritieken », *Voortgang: jaarboek voor de neerlandistiek*, Amsterdam, Stichting Neerlandistiek VU, 1984.
- RAKOCEVIC, Robert, « Quelle politique de (la) crise d'après la critique littéraire française à partir de 1980 ? Une enquête bibliographique », *Trans en ligne*, 2007, en ligne.
- SATYRE, Joubert, « Littérature des Caraïbes (Haïti, Martinique et Guadeloupe) », dans NDIAYE, Christiane (éd.), *Introduction aux littératures francophones : Afrique, Caraïbe, Maghreb*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 2004.
- SCHMIDT, Joël, « La crise de la critique », *Autre Temps*, no.66, 2000, p.30-36.
- SELAO, Ching, « Maryse Condé et les pères fondateurs de la Caraïbe francophone », *Études françaises* 52, no. 1, 2016, p.73-90.

- SPELMAN, Elizabeth, *Inessential Woman: Problems of exclusion in feminist thought*, Londres, The Women's Press, 1990.
- ULLOA AGUILAR, Renato, « Les caractéristiques du Roman Antillais à travers l'œuvre de Maryse Condé, Frédéric Régent et Joseph Zobe », *Revista de Lenguas Modernas*, no.26, 2017, p.155-170.
- VAN REES, Kees, « Consensusvorming in de literatuurkritiek », dans VERDAASDONK, Hugo (réd), *De regels van de smaak*, Amsterdam, Jos Nijsten, 1985, p.59-85.

Les sources secondaires- les sites web

- ANONYME, « Biographie de Maryse Condé », <http://www.ctom78.fr/biographie-maryse-conde>, consulté le 9-2-2021.
- ANONYME, « Biographie de Maryse Condé », <https://www.lisez.com/auteur/maryse-conde/14070>, consulté le 9-2-2021.
- ANONYME, « Biography Maryse Condé », http://caribbeanelections.com/knowledge/biography/bios/conde_maryse.asp, consulté le 9-5-2021.
- ANONYME, « Célianire cou-coupé », <https://www.etonnants-voyageurs.com/spip.php?article15039>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Condé », <http://ile-en-ile.org/conde/>, consulté le 9-2-2021.
- ANONYME, « Créolité », <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/cr%C3%A9olite/C3%A9/38360>, consulté le 10-5-2021.
- ANONYME, « Critique », <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/critique/20575>, consulté le 28-1-2021.
- ANONYME, « Desirada », <https://www.furet.com/livres/desirada-maryse-conde-9782221084663.html#resume>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « En attendant la montée des eaux », <https://www.editions-jclattes.fr/livre/en-attendant-la-montee-des-eaux-9782709633215/>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Histoire de la langue malinké », <https://www.tradlibre.fr/histoire/histoire-de-la-langue-malinke>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Histoire de la femme cannibale », <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Histoire-de-la-femme-cannibale>, consulté le 1-5-2021.

- ANONYME, « La vie sans fards », <https://www.editions-jclattes.fr/livre/la-vie-sans-fards-9782709636858/>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana », <https://www.editions-jclattes.fr/livre/le-fabuleux-et-triste-destin-divan-et-divana-9782709660662/>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Les belles ténébreuses », <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Les-belles-tenebreuses>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Les Derniers roi mages », <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Les-Derniers-rois-mages>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Mets et merveilles », <https://www.editions-jclattes.fr/livre/mets-et-merveilles-9782709644792/>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Pale Kreyol: Politique du mouvement Créolité », <https://languagesinconflict.wordpress.com/tag/maryse-conde/>, consulté le 9-5-2021.
- ANONYME, « Repères biographiques », <http://maryse-conde.manioc.org/>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Ségou », <https://www.lisez.com/livre-de-poche/segou/9782266128353>, consulté le 1-5-2021.
- ANONYME, « Victoire les saveurs et les mots », <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Victoire-les-saveurs-et-les-mots>, consulté le 1-5-2021.
- DUCAS, Sylvie, dans ANONYME, « Goncourt: Les prix littéraires, encore et toujours une affaire d'hommes », sur <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2367639-20181107-goncourt-prix-litteraires-encore-toujours-affaire-hommes>, consulté le 10-5-2021.
- GIUDICE, Camila, « La Guadeloupéenne Maryse Condé a reçu le prix Nobel "alternatif" de littérature », <https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupenne-maryse-conde-recu-prix-nobel-alternatif-litterature-660117.html>, consulté le 7-2-2021.
- LESNE, Anne, « « Les gens comme nous n'écrivent pas » : retour sur le prix Nobel « alternatif » de Maryse Condé », <https://theconversation.com/les-gens-comme-nous-necrivent-pas-retour-sur-le-prix-nobel-alternatif-de-maryse-conde-15260>, consulté le 7-2-2021.

- PALSSON, Ann, dans ANONYME, « Goncourt: Les prix littéraires, encore et toujours une affaire d'hommes », sur <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2367639-20181107-goncourt-prix-litteraires-encore-toujours-affaire-hommes> , consulté le 10-5-2021.
- PHAËTON, Aurélie, « Maryse Condé récompensée par l'Institut de France », <https://www.tropiquesfm.com/news/maryse-conde-recompensee-par-l-institut-de-france-23117>, consulté le 16-6-2021.
- PULVAR, Olivier, « Quelle presse régionale dans la France d'outre-mer ? », <https://theconversation.com/quelle-presse-quotidienne-regionale-dans-la-france-doutre-mer-138132>, consulté le 1-5-2021.
- SALOMÉ, « Moi Tituba sorcière noire de Salem- Maryse Condé », <https://lescarnetsdesalomeblog.wordpress.com/2017/09/11/moi-tituba-sorciere-noire-de-salem-maryse-conde/>, consulté le 1-5-2021.
- TOUILLON, Robin, « La voix oubliée de la Négritude », sur <https://philitt.fr/2020/09/14/la-voix-oubliee-de-la-negritude/>, consulté le 9-5-2021.
- VERGÈS, Françoise, « Maryse Condé: Une voix singulière », *France Culture*, documentaire, <https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/maryse-conde-14-une-voix-singuliere>. consulté le 6-5-2021.

Table de matières

Résumé	p.1-2
Remerciements	p.3
Introduction	p.4-9
Chapitre 1 Cadre théorique	p.10-15
Chapitre 2 Cadre méthodologique	p. 16-27
Chapitre 3 Maryse Condé, une écrivaine noire antillaise dans le champ littéraire français	p.28-45
Chapitre 4 Résultats de l'analyse qualitative	p.46-55
Chapitre 5 Analyse quantitative : tendances en général	p.56-73
Conclusion	p.74-78
Supplément 1 : les résultats de l'analyse quantitative	p.79-80
Bibliographie	p.81-88